

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avoir d'autre destinée que de servir le bien de son peuple et de son pays. C'est le devoir de tout Canadien d'être fier de son pays et de son peuple, et de servir son pays et son peuple avec loyauté et dévouement."

"She is a sovereign nation and cannot take any attitude to the world except from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

LORD TREWENSMITH

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mercredi 7 novembre 1945

VOLUME XXXVI — No 255

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTRÉAL

TELEPHONE : BELAIR 33614

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

Les Indonésiens réclament un plébiscite

"Roi du Canada"

Le député Marquis propose d'ajouter ces mots aux titres royaux — Cette modification nécessite l'adhésion unanime de tous les Dominions et du Royaume-Uni

En fait, Georges VI est roi du Canada, mais un député propose d'inclure cette spécification dans la nomenclature des titres attribués à Sa Majesté. Suivant les termes des proclamations en langue française, notre souverain est constitué, "par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au-delà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes".

Chaque Dominion n'est pas nommément désigné; il se trouve implicitement mentionné dans l'expression "territoires britanniques au-delà des mers". Le mot "territoires" semble dédaigneux et ne correspond pas à l'évolution constitutionnelle de ces pays que l'on se plaît à vanter. La phraseologie anglaise de l'énumération est plus respectueuse: "George the Sixth, by the Grace of God, of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, King, Defender of the Faith, Emperor of India". On aura remarqué le terme "Dominions", qu'on ne rencontre pas dans la version française.

Depuis le Statut de Westminster, les gouvernements des pays de la Société des Nations britanniques sont égaux en principe: ils sont désignés respectivement sous les noms de "Gouvernement de Sa Majesté pour le Royaume-Uni", "Gouvernement de Sa Majesté pour le Canada", etc. Le Roi est aussi directement Roi du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union sud-africaine qu'il est souverain de Grande-Bretagne. Sa Majesté régnait sur le Canada par un acte de la loi du Canada lors de sa visite à Ottawa en 1939. Elle a sanctionné des bills, reçu la lettre de créance du ministre de Washington et parlé de "mon royaume du Canada". Mais les instruments mis au nom du monarque ne mentionnent pas expressément le Canada parmi les royaumes.

Un député libéral aux Communes canadiennes — M. Eugène Marquis, de Kamouraska — voudrait y suppléer. Il propose à ses collègues d'énumérer tous les Dominions dans la liste des suzerainetés attribuées à la Couronne britannique.

Cette proposition a pour objet premier d'y faire figurer le Canada d'une manière formelle.

Si la proposition Marquis reçoit les adhésions nécessaires, les titres de Sa Majesté se liraient à peu près ainsi: "Georges Six, par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande,

de l'Union sud-africaine, d'Irlande; défenseur de la Foi, empereur des Indes".

Le projet part d'un motif très élevé: il faut l'accueillir avec grande satisfaction et en souhaiter vivement la réalisation: il affirmerait urbi et orbi la souveraineté de notre pays comme l'un des sept groupements britanniques. La mesure aura un long chemin à parcourir. Elle devra franchir des étapes difficiles.

Tous les royaumes intéressés devront apporter leur consentement: le Canada n'est pas seul dans cette affaire. Le Statut de Westminster prend bien soin de le déclarer en toutes lettres:

"Considérant que la Couronne est le symbole de la libre association des membres du Commonwealth des nations britanniques, que le lien qui unit ceux-ci tient à leur commune allégeance à la Couronne, et qu'il y a, en conséquence, lieu de déclarer par manière de préambule à la présente loi qu'il conviendrait, eu égard à la situation bien établie dont les différents membres du Commonwealth jouissent au point de vue constitutionnel dans leurs rapports mutuels, de n'apporter désormais à la loi aucun changement touchant la succession au Trône ou les titres de Sa Majesté, sans que les Parlements de tous les Dominions aussi bien que celui du Royaume-Uni y aient donné leur assentiment".

Les changements aux titres royaux ne sont pas laissés au désir d'un seul Dominion: il serait impossible de les modifier sans le consentement et de tous les parlements intéressés. Un unique dissentiment suffirait à faire échouer tout projet d'amendement.

Pour ajouter le nom du Canada à l'énumération des domaines sur lesquels s'étend le sceptre de Georges VI, il faudrait donc réunir l'adhésion unanime de six nations: le Canada, le Royaume-Uni, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Union sud-africaine, l'Irlande et probablement l'Inde.

Chacun a voix au chapitre, puisque le roi de l'une est aussi le roi de toutes. Peut-être ici et là formuleraient-on des objections. Londres aurait probablement ses raisons de s'opposer à une modification à la nomenclature traditionnelle.

Même si la résolution Marquis reste à l'état de projet, elle prend figure de geste significatif.

7-XI-45

Louis ROBILLARD

Bloc-notes

(par O. H.)

L'exemple de Hearst

On sait que le diocèse de Hearst est de fondation relativement récente. Il est situé dans la partie nord de l'Ontario, borné au nord par le vicariat apostolique de la Baie James, à l'est par la frontière de la province de Québec jusqu'au lac Abitibi, au sud par les diocèses de Timmins et de Saint-Sauveur, à l'ouest par le diocèse de Saint-Basile. Érigé en préfecture apostolique le 18 avril 1918, il est devenu diocèse depuis le 3 décembre 1938. Son évêque actuel est Mgr Albini Leblanc, un Acadien de Bouctouche, qui fut pour prédécesseur le présent archevêque de Montréal, Mgr Charbonneau. Le nom du vénéral Mgr Hallé est à jamais associé aux origines de ce diocèse.

On comprend, d'après les chiffres fournis par le dernier *Canada Ecclésiastique*, 15,928 catholiques de langue française et 2,170 de langue anglaise.

Or, ce diocèse composé en très grande partie de colons, qui s'occupent de choses à faire chez lui et toute une organisation à monter, vient de souscrire pour *Radio-Ouest-Française* la somme de \$500.

Il n'est pas, nous dit le *Droit*, une paroisse de colonisation, si modeste soit-elle, qui n'ait tenu à faire dans cette campagne — menée pour des gens qui sont si loin — sa quote-part.

L'exemple n'est-il point magnifique?

Un procès historique

Ce procès, qui a toute chance d'occuper dans l'histoire de l'Inde une place considérable, se tiendra à la Nouvelle-Delhi d'ici quelques semaines.

Il s'agit de trois officiers, deux capitaines et un lieutenant, de la vieille armée des Indes, qui seraient passés dans l'armée nationale indienne constituée par Sandhya Bose, le chef indien récemment mort dans un accident d'avion et qui avait constitué un gouvernement indépendant, en opposition à la puissance britannique. Les trois officiers, devenus colonels dans la nouvelle armée, sont accusés d'avoir fait la guerre contre le Roi.

Ce qui donne au procès une importance particulière et lui assure une résonance énorme, c'est que, dans une certaine mesure à tout le moins, le parti nationaliste indien, parait se solidariser avec les accusés. Le principal avocat de la défense est un juriste millionnaire de Bombay, Bhulabhai Desai. Nehru, qui est l'un des personnages les plus en vue de l'Inde et, avec Gandhi, la plus haute personnalité du parti nationaliste, a remis pour la première fois depuis vingt-deux ans sa toge d'avocat et s'est fait inscrire à la défense.

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

Le général Chisholm, sous-ministre fédéral de la Santé, déclare que "la pensée des enfants ne devrait pas être déformée par l'enseignement des principes du bien et du mal tels que nous les entendons aujourd'hui".

Comme les ministres, ses supérieurs, ne parlent pas autrement d'effusion des sentiments de ce monsieur, on peut se demander pour quelle sorte de civilisation ou juste nous avons fait tuer et blesser plus de cent mille des nôtres!

Il ajoute que la race humaine a toujours été et complètement dans l'erreur. Ce militaire parle comme la mère du trouper qui se vantait que seul dans tout le régiment, son fils marquait le pas juste.

Il a de plus une pour effroyable du père Noël. "Tout enfant, dit-il, qui croit au père Noël a eu sa faculté de penser détruite de façon permanente. Il deviendra l'homme qui a des ulcères à 40 ans, attrape un mal de dos lorsqu'il travaille fort, et refuse de penser de façon réaliste lorsqu'il y a menace de guerre".

Il est évident que la poutre générale a cru ardemment au père Noël, à la façon dont il raisonne.

Le chef de l'opposition annonce que le chef du gouvernement veut établir la dictature. Serait-ce une dictature comme le régime bien connu, où seuls ceux qui étaient "irrationnels" pouvaient obtenir des emplois publics, des contrats publics, où le seul fait de n'être pas sympathique au régime entraînait des persécutions?

Le Grincheux

7-XI-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Les pièces de monnaie qu'on estime le plus sont celles qui présentent le plus de valeur sous le moindre volume: ainsi la force du discours consiste à exprimer beaucoup de choses en peu de mots."

PLUTARQUE

Les Coréens veulent leur indépendance immédiate — Le sort des Etats baltes — Atrocités d'hier et d'aujourd'hui — Les principes de M. Truman et ceux de M. Molotov

Les Hollandais ont publié hier un projet soumis la semaine dernière aux Indonésiens, leur offrant une association dans l'empire, mais cela n'a pas été favorablement accueilli; les Indonésiens ont riposté en demandant qu'un plébiscite soit tenu sous la surveillance des Nations-Unies pour décider si les Hollandais conserveront leur autorité en Indonésie. Les combats ont repris dans les rues de Batavia.

La lutte des Indonésiens pour l'indépendance est en train de devenir un problème international de premier plan. La presse communiste appuie les Indonésiens — peut-être parce que l'Angleterre appuie les Hollandais. Cela va déclencher dans divers pays des interventions des partis communistes. Une émeute s'est produite aujourd'hui en Australie à ce sujet. Un pequetot portant des troupes hollandaises en route pour Java se trouve dans le port de Sydney; des manifestants communistes se sont rendus au quai, en portant des affiches réclamant l'indépendance pour l'Indonésie et le refus d'armes aux Hollandais. Les soldats ont répondu par des chants nationaux puis ils ont "bombardé" les communistes avec des bouteilles et des assiettes et ont dirigé sur eux un boucan à incendie. La police est finalement intervenue et il y a eu bagarre entre elle et les manifestants; deux hommes ont dû être hospitalisés.

M. Soekarno, président de la "république indonésienne", a demandé récemment à tous les "chefs de la liberté" de se rendre à Batavia afin de constater la situation par eux-mêmes. M. Nehru, le chef du parti autonomiste de l'Inde, le Congrès panindien, a annoncé aujourd'hui qu'il a demandé au gouvernement de l'Inde l'autorisation de se rendre à Java, et qu'on lui a refusé ce permis de voyage.

Les communistes chinois affirment aujourd'hui que leurs troupes ont vaincu de façon décisive une armée de 70,000 hommes du gouvernement central, dans des combats qui se sont déroulés le long du chemin de fer Peiping-Hankéou; ils disent qu'au cours de ces opérations, ils ont pris, le 25 octobre, la jonction ferroviaire de Tzehsien, dans la province de Hopé. Selon les communistes, les troupes du gouvernement comprenaient huit divisions, dont trois munies de matériel étatsunien et réputées pour leur valeur. Si la prétention des communistes est fondée, cela signifierait, selon des correspondants à Tchoungking, que les forces de Tchiang, le long du chemin de fer qui conduit à la Chine du Nord et à la Mandchourie, ont été écrasées.

A Changhaï, on rapporte que dans la région de Chingwangtao les communistes chinois auraient fait prisonniers plusieurs marins des Etats-Unis qui faisaient partie de l'équipage d'un "liberty ship". Des informations venant de sources anglaises disent que plusieurs de ces marins ont ensuite été relâchés avec des excuses. Mais les autorités militaires étatsuniennes ne veulent rien dire à ce sujet. Les communistes continuent leurs protestations contre la présence de fusiliers marins des Etats-Unis dans la Chine du Nord.

L'INDEPENDANCE DE LA COREE

En Corée les dirigeants de 43 partis politiques ont adopté une résolution demandant aux Nations-Unies de mettre fin sans délai à la division du pays en deux zones, l'une qui est occupée par les Russes et l'autre par les Etats-Unis; et de donner à la Corée l'occasion d'organiser sa vie nationale sans entrave. Eux aussi réclament leur indépendance, et immédiatement, en vertu de la Déclaration de Caïro. Ils prétendent qu'avec l'aide des Alliés ils pourraient remettre leur pays sur pied en un an, tenir des élections démocratiques un an après la reconnaissance d'un gouvernement provisoire, et coopérer ensuite avec les Nations-Unies.

Le cas de la Corée est fort différent de celui de l'Indonésie; il ne s'agit pas d'une colonie qui veut s'émanciper et au sujet de laquelle on peut se demander si elle est prête à l'indépendance. La Corée était avant 1910 un pays souverain, qui avait avec les Etats-Unis un traité d'amitié et d'alliance défensive. Quand le Japon a conquis ce pays, les Etats-Unis ont formulé une protestation platonique et ont laissé faire.

Pendant la guerre les Alliés ont voulu susciter en Corée comme ailleurs une résistance contre l'ennemi, et à la conférence de Caïro, les Trois de ce temps-là, MM. Churchill, Roosevelt et Tchiang Kai-chek, ont appliqué à l'Asie le principe de la Charte de l'Atlantique affirmant la liberté de tous les peuples à disposer d'eux-mêmes. Cependant dans le cas de la Corée, la déclaration du Caïro dit qu'elle deviendra libre et indépendante "en temps et lieu". A ce moment-là, on pouvait penser que cela voulait dire à la libération du pays ou au moins dans un très bref délai après cette date.

Mais à Yalta, l'accord de Caïro a été révisé selon les vues de M. Staline. De même qu'on a imposé à la Chine au profit de la Russie des servitudes ferroviaires et autres en Mandchourie, ainsi les Trois ont attribué aux Russes une zone d'occupation dans la partie nord de la Corée. Et Washington se défend sur la réserve "en temps et lieu" pour justifier une situation qui peut durer longtemps, qui pourrait même aboutir à l'annexion à l'U.R.S.S. d'une république soviétique coréenne.

LA LITUANIE

Ce n'est pas un danger illusoire, car c'est ce qui s'est produit pour d'autres pays jadis souverains: les Etats baltes. Au début de la guerre, quand la Russie était associée à l'Allemagne, l'armée rouge a occupé ces pays, et il y eut des plébiscites à la mode hitlérienne, au sujet du rattachement à l'U.R.S.S. Les "oui" remportèrent des majorités de l'ordre de 90 à 95 pour cent. Il va de soi que de tels simulacres de scrutins n'ont aucune valeur. Nous avons souvent fait écho ici aux démarches répétées des groupes étatsuniens originaires de ces pays pour faire recouvrer l'indépendance à ces peuples doublement victimes de la guerre.

Le "Devoir" de samedi a publié un document éloquent sur le sort de l'un de ces Etats, la Lituanie, pays catholique: c'est la lettre des évêques lituanais actuellement en exil.

Ce document d'une autorité indiscutable affirme le fait déjà proclamé d'autres sources que si l'occupation naziste, pendant la période des victoires allemandes en Russie, a été une dure épreuve pour ce pays, les deux occupations soviétiques, avant et après l'occupation allemande, ont été encore pires. La meilleure preuve c'est qu'un grand nombre de Lituanais, qui avaient connu les deux premières occupations, ont préféré fuir vers l'Allemagne pour ne pas tomber aux mains des Russes, pour échapper aux emprisonnements et aux déportations en Russie qui menaçaient tous les non-communistes.

Les Coréens ont donc raison de craindre, surtout pour le jour où les troupes étatsuniennes s'en iront et laisseront à la merci des Soviétiques ce pays qui a déjà beaucoup souffert d'une occupation japonaise de 35 ans. Car aucune des grandes puissances ne se soucie maintenant des Etats baltes. Les difficultés entre les alliés d'Occident et les Russes portent sur d'autres sujets. Les Etats baltes sont bien abandonnés à leur agresseur, c'est la part du feu; les grands champions de la justice, du droit, de la liberté, de la démocratie ferment les yeux. D'ailleurs ces zones de terrorisme comme presque tous les pays dominés par les Soviétiques sont hermétiquement fermées, le monde n'est pas même forcé d'entendre les gémissements des victimes.

La propagande fait beaucoup de bruit et de publicité autour des atrocités allemandes et japonaises, elle en sert même sans avertissement aux gens qui se rendent au cinéma pour se récréer et qui se trouvent soudain plongés dans les horreurs des camps de concentration. Cela a l'avantage de distraire l'opinion d'autres atrocités qui sont absolument du même ordre. Il y a tout de même une grande différence, c'est que les atrocités imputables aux vaincus sont choses révolues, et tout ce que la justice humaine peut faire c'est de punir les coupables; tandis que si l'on voulait vraiment s'occuper d'autres atrocités il serait possible de sauver des victimes, de libérer des peuples réduits en servitude, d'empêcher la destruction des derniers vestiges de civilisations qui ont apporté leur part au patrimoine de l'humanité.

LE PRESTIGE OCCIDENTAL

Les grands empires d'Occident peuvent se boucher les yeux et les oreilles, mais cela ne les protégera pas contre une sanction redoutable; ils vont perdre toute considération, toute influence politique dans le monde; ils perdent déjà la face en Asie. Comment peuvent-ils s'attendre à ce que les Indiens, les Indonésiens, les Malais écoutent leurs conseils de modération — d'ailleurs intéressés — quand ces peuples voient comment des nations qui avaient des titres indiscutables à la liberté sont froidement sacrifiées dans les marchandages des zones stratégiques.

Dans son discours du 27 octobre, le président Truman a réaffirmé plusieurs des grandes déclarations de son prédécesseur et d'autres proclamations plus anciennes des Etats-Unis dans le domaine du droit international: "Nous croyons au retour éventuel des droits souverains... à tous les peuples qui en ont été privés par la force"; "Nous n'approuvons aucun changement territorial dans aucune partie du monde à moins qu'il ne s'accorde avec les... vœux des peuples intéressés"; "Nous croyons que tous les peuples qui sont prêts au gouvernement autonome devraient pouvoir choisir leur propre forme de gouvernement sans entrave"; "Nous aiderons les Etats ennemis vaincus à établir pacifiquement des gouvernements démocratiques... (et) refuserons de reconnaître tout gouvernement imposé à une nation par la force d'une puissance étrangère"; "Nous... voulons promouvoir la liberté d'expression et de religion".

Voilà des paroles énergiques et courageuses, c'est indéniable; mais pendant combien de temps conserveront-elles quelque poids si elles restent sans résultat, si ces idées-forces ne se traduisent pas par des actes? Dans le moment un élément très important du prestige des grandes puissances occidentales, c'est la bombe atomique. L'histoire imputera probablement comme un crime à l'encontre du droit international l'usage qu'on en a fait contre des populations civiles d'un ennemi déjà victorieusement vaincu, mais cette arme puissante impose indiscutablement au monde. Des experts ont affirmé que cet avantage ne durera que de deux à cinq ans.

Hier M. Molotov, au cours d'une cérémonie qui marquait à Moscou le 28^e anniversaire de la Révolution rouge, a promis que la Russie "possèdera l'énergie atomique et bien d'autres choses en plus". Il a dit que cette puissance ne devrait pas être secrète, ni être utilisée dans la politique étrangère, et qu'il ne saurait exister aujourd'hui aucun secret technique de grande envergure qui puisse demeurer la propriété d'un seul pays ou d'un petit groupe d'Etats.

Le ministre russe a dit que seule la collaboration de tous les pays qui ont porté le poids de la guerre peut assurer le succès de la nouvelle organisation de paix internationale, que les bonnes intentions ne suffisent pas, et que l'Union soviétique est et demeure un boulevard sûr dans la défense de la paix, et qu'elle est prête à le prouver non seulement par des mots, mais par des actes.

Il suffit de savoir quelles attitudes, quels principes, quelles ambitions et exigences les vocabulaires de collaboration et de paix internationale impliquent dans le vocabulaire soviétique, pour savoir que le discours de M. Molotov est un défi au discours de M. Truman. Laquelle des deux "paix" l'emportera: la pacification du monde par la terreur ou la pacification par la justice? — Paul SAURIOL

7-XI-45

Lettre d'Ottawa

Le Canada et l'aviation civile

Les trois accords de la conférence de Chicago — Air-Canada autorisée à augmenter sa capitalisation — M. Lesage hostile aux compagnies à nom canadien et à capital étranger — Le réseau aérien du Pacifique Canadien

(par Pierre Vigeant)

Ottawa, 6-XI-45. — La journée parlementaire a été entièrement consacrée à l'aviation. Le ministre de la Reconstruction, M. Howe, qui a toujours conservé la direction de l'aviation civile depuis son entrée dans le ministère, a soumis une résolution qui comporte la ratification de trois accords internationaux touchant l'aviation civile. A la fin de la séance, la Chambre a voté en troisième lecture le projet de loi qui autorise la société Air-Canada de porter sa capitalisation de cinq à vingt-cinq millions de dollars.

Au début de la séance, la Chambre avait discuté pendant une heure la question de savoir si la création du comité extraordinaire des dépenses de guerre peut limiter le débat sur les crédits. Ce long débat sur la procédure que M. J. M. Macdonnell, député de Muskoka-Ontario, a amorcé en sa qualité de critique financier de l'opposition, a affirmé la détermination des conservateurs de surveiller et contrôler les dépenses. Le comité extraordinaire se composera de 25 membres et il aura pour mission d'étudier les dépenses de guerre et surtout les opérations de la corporation des biens de guerre. M. Lesage a déclaré que le gouvernement estime que les séances du comité doivent être publiques maintenant que la guerre est terminée. M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud, a demandé au gouvernement de définir sa politique pour ce qui est de la liquidation des biens de guerre et M. Howe a promis une déclaration en ce sens lorsque viendront les crédits du ministère des Munitions.

Le Parlement aura eu plusieurs accords internationaux à ratifier au cours de la session actuelle. Les trois accords touchant l'aviation civile que M. Howe a soumis aujourd'hui à la Chambre n'ont cependant pas la portée de la charte de San Francisco et n'engagent pas le Canada dans une politique aux conséquences redoutables. Ce sont des conventions techniques qui ont pour but de réglementer le transport aérien, dans le genre des conventions qui régissent déjà les postes, la radio et la navigation océanique dans le monde. Il convient d'ajouter cependant qu'elles participent un peu à la nature des accords commerciaux en ce qu'elles visent à prévenir les excès et les frictions de la concurrence dans le domaine de l'aviation civile. Il s'agit de trois accords conclus à la conférence in-

ternationale de Chicago en décembre 1944.

M. C.-D. Howe

A l'appui de la résolution, M. C.-D. Howe a prononcé un discours élaboré pour expliquer la nature et la portée de ces accords et surtout pour signaler le rôle de premier plan joué par le Canada à la conférence de Chicago. Il a rappelé que c'est le projet de convention du Canada, soigneusement élaboré, qui a servi de base de discussion et que l'organisme provisoire international siège actuellement à Montréal.

M. Diefenbaker, au nom de l'opposition conservatrice, et M. Stanley Knowles, au nom de la CCF, ont approuvé la résolution, mais ils ont demandé l'ajournement du débat afin d'avoir le temps d'étudier le rapport hautement technique soumis par le ministre.

La Chambre a ensuite abordé en comité général le projet de loi qui autorise la société Air-Canada à augmenter sa capitalisation et à créer des filiales. Les conservateurs n'ont pas combattu carrément le projet de loi, mais ils ont manifesté encore une fois beaucoup de sollicitude à l'endroit du réseau aérien du Pacifique Canadien. Comme lors du débat sur la deuxième lecture du projet, ce sont les députés de la CCF qui sont venus à la rescousse de M. Howe et la première partie de la soirée a donné lieu à une discussion animée entre les deux principaux partis d'opposition sur les mérites respectifs du socialisme d'Etat et de l'entreprise privée. Les députés libéraux se sont abstenus de participer au débat, sauf M. Daniel McIvor, député de Fort-William et voisin de M. Howe, et M. Jean Lesage, député de Montmagny-L'Islet.

M. Arthur Smith, le nouveau député conservateur de Calgary-Ouest, a fort amusé la Chambre par ses saillies contre l'étatisme. Les députés coopératistes se sont mis à l'interrompre et ce fut un feu roulant de réparties drôles de la part de cet avocat qui n'a sûrement rien de compassé. M. Smith a déclaré qu'il est opposé à l'administration de quoi que ce soit par le gouvernement et que d'ailleurs entreprises, étatisées mal.

"Le gouvernement, dit-il, admi-

(suite à la page deux)

Notes outaouaises

Rencontre bilingue

(par Ernest Bilodeau)

Est-ce à cause du séjour "parmi nous" comme sa Cécile, d'un écrivain français réputé? Il me semble en tout cas qu'une fois de plus nous sommes portés à nous analyser, nous de la "question canadienne", pour ne pas repaître du "miracle" de feu Barrès. Devant cet esprit lucide et ce regard attentif, et devant un certain remords qu'il laisse entendre d'être une autre fois passé trop vite en Amérique, nous sommes tentés de nous mieux tenir et, non sans inquiétude, de regarder nos traits nationaux dans le miroir des lacs d'automne. Et si cet état d'esprit nous atteint tous un peu, il expliquerait en bonne partie les propos qui vont suivre, mais que nous n'inventerons pas, mais qui furent en substance réellement échangés.

Et par quelle rencontre imprévue? Quel de plus banal que le fonctionnaire parcourant chaque matin le trajet qui conduit à son bureau? Moitié tramway, avant l'autobus complétant le circuit; on peut avoir quelques minutes à attendre le gris et discret véhicule; et c'est juste assez pour apercevoir vaguement une silhouette masculine, et même cléricale, attendant dans la même intention. "Pourtant, je connais ce prêtre de quarante ans, cordial et robuste, portant un nom comme Donagan, car je le crois Irlandais, mais il s'exprime en très bon français. Monsieur l'abbé, vous allez bien? Voilà des mois que je ne vous ai vu..."

— En effet, j'ai un peu négligé ma thèse sur certains aspects de l'éducation en divers pays; l'enseignement, vous savez; j'en donne une vingtaine de cours par semaine à de nombreux élèves. Mes travaux personnels en souffrent, mais vous me rattraperez avant longtemps.

— Vous êtes toujours au St. Patrick's?

— Toujours et vous y seriez le bienvenu si votre curiosité...

— Elle porte en ce moment sur un sujet moins important. Je vous écoute, Father, me répondre en français avec une telle correction que j'ai envie de vous demander comment cela vous "est venu", dit-il dardant. Votre enfance peut-être, dans un de nos villages?

— Eh non, pas tout à fait, mon enfance a été anglaise mais plus tard j'ai fait quelques années de ministère en Colombie britannique, à New-Westminster exactement...

Je restais bouche bée, me souvenant toutefois d'un groupe d'abbés, d'une feuille mensuelle, qui étaient établis à Trail, B.-C. Il faut croire qu'à l'endroit qu'on venait de désigner...

— En effet, me disait le Père en souriant, j'avais plusieurs centaines de paroissiens de votre nationalité avec lesquels j'entretenais

(suite à la page deux)

LES NOUVELLES UNIVERSITAIRES

(Par Pierre de Grandpré)

Vingt-cinquième anniversaire de la Faculté des sciences — Nouveaux cours à l'Ecole des hautes études — A l'Institut pédagogique

La Faculté des sciences de l'Université de Montréal célébrera les 25 ans de sa fondation le 10 novembre prochain. C'est en effet à l'automne de 1920 que cette faculté a pris naissance.

Rappelons à ce sujet quelques-uns des faits qui ont précédé l'inauguration des cours, à cette époque. C'est le professeur de biologie, le Dr. Ernest Dendreu, qui fut le premier à proposer une chaire de biologie à la Faculté des sciences. Le 20 février 1941, le Dr. Georges Baril, directeur de la Faculté des sciences, fut élu à la présidence de la Faculté.

La première réunion du conseil de la Faculté des sciences fut tenue à l'Archevêché de Montréal, le 9 août 1920, sous la présidence de S. E. Mgr. Georges Gauthier, évêque de Montréal. Le Dr. Ernest Dendreu, directeur de la Faculté des sciences, fut élu à la présidence de la Faculté.

Le choix et la nomination des professeurs ne faisant pas partie du conseil d'administration, les questions à l'ordre du jour. Voici le

Necrologie

BAUGE — A Montréal, le 5, à 37 ans, Charles Bauge, époux de Alice, 900, rue Saint-Jacques.

CHAPLAIN — A Montréal, le 5, à 71 ans, Joseph T. Chaplain, époux de Marie, 1200, rue Saint-Jacques.

CHARBONNIER — A Montréal, le 5, à 71 ans, Joseph T. Charbonnier, époux de Marie, 1200, rue Saint-Jacques.

DESGRÈS — A Montréal, le 5, à 59 ans, Joseph-Philippe Desgrès, époux de Marie, 1200, rue Saint-Jacques.

DUPRESNE — A Montréal, le 5, à 79 ans, Mme veuve Dupresne, née Desgrès, 1200, rue Saint-Jacques.

DUVAL — A Montréal, le 5, à 3 ans, Gilette Duval, enfant d'Oscar Duval et d'Yvonne Baumer, 1078, rue Saint-Jacques.

GERVAIS — A Montréal, le 5, à 64 ans, Mme Gervais, née Desgrès, 1200, rue Saint-Jacques.

GOSSELIN — A Montréal, le 5, à 50 ans, Hector Gosselin, époux de Rose Oulmet, 235, rue Saint-Jacques.

LACOMBE — A St-Paul de Joliette, le 4, à 72 ans, Mme Philias Lacombe, née Marianne Forest.

PILON — A Rigaud, le 5, Robert, fils de feu Arthur Pilon et d'Adina Carrière.

RIPOLE — A Montréal, le 5, à 56 ans, Joseph Ripole, époux de Marie, 1200, rue Saint-Jacques.

TRUDEAU — A Montréal, le 5, à 59 ans, Hermine Gauthier, épouse de feu Florian Trudeau, 4384, rue Saint-Jacques.

VINCENT — A Verdun, le 5, à 73 ans, Olivier Vincent, époux de feu Clotilde Provost, 540, rue Saint-Jacques.

A L'ETRANGER

New-Brunswick, N.-J., 3 nov. — A sa maison privée, à l'âge de 99 ans, est décédé il y a quelques jours, le Dr. Elton Robertson Payson, ancien directeur de l'Ecole préparatoire Rutgers et professeur à l'Université Rutgers. Le Dr. Payson, né à New-Hartford, N.-Y., le 10 février 1846, était le plus vieux des élèves du collège Hamilton, y avait été diplômé en 1869 et avait étudié à l'Université de Leipzig. Le professeur Payson fut reconnu professeur émérite de Rutgers.

Beverly, Mass., 3 nov. — A l'hôpital de Beverly, après une brève maladie, est décédé M. H. Boylston Dummer, très bien connu comme artiste et illustrateur de livres pour enfants. Durant de nombreuses années, il avait été membre du département des arts au Boston Post.

Presdena, Calif., 3 nov. — A Presdena, est décédé il y a quelques jours, Mme Harriet Taylor Upton, qui pendant vingt-cinq ans fut la trésorière de la National Women's Suffrage Association. Elle était née à Ravenna, Ohio, elle fut directrice du Bien-être public pour l'Etat de l'Ohio pour un terme et se déclara qu'elle fut la première femme du comté national républicain. Elle était la veuve de George W. Upton.

Trenton, N.-J., 4 nov. — Après une longue maladie, à l'âge de 81 ans, est décédé M. James Earl Russell, doyen émérite du collège des professeurs de l'Université Columbia. Professeur et éducateur depuis plus de cinquante ans, le Dr. Earl Russell a eu une grande influence sur les questions éducatives aux Etats-Unis et dans beaucoup de pays.

Philadelphie, 4 nov. — A Philadelphie, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Walter Adolph Staub, expert comptable et une autorité pour ce qui concerne les taxes. Il faisait partie de la maison de comptabilité Lybrand, Ross and Montgomery, de New-York. M. Staub était l'un des coauteurs de plusieurs livres sur la comptabilité et la taxe fédérale.

New-York, 4 nov. — A New-York, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Philip Wheelock Ayres, forestier, qui appartenait à la Société pour la protection des forêts du New-Hampshire de 1901 à 1935 alors qu'il se retirait.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCEMENTS

Imprimés au gré

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire Limitée

430, Notre-Dame est. Montréal

Tél. 314-3361

CALENDRIER

11e mois NOVEMBRE 30 jours
 Demain: JEUDI 8 NOVEMBRE 1945
 S. DIEUDONNE, Vierge et confesseur.
 Lever du soleil, 6 h. 40.
 Coucher du soleil, 4 h. 38.
 Lever de la lune, 10 h. 16.
 Coucher de la lune, 7 h. 08.
 Nouvelle lune, le 4, à 8 h. 11m. du soir.
 Premier quartier, le 12, à 6 h. 34m. du soir.
 Pleine lune, le 19, à 10 h. 13m. du matin.
 Dernier quartier, le 26, à 8 h. 28m. matin.

NOVEMBRE 1945

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sab
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

nistre les postes et lorsque la guerre est venue, il n'a rien trouvé de mieux à faire que de doubler le personnel et d'augmenter le prix des timbres. On a des régies publiques des alcools et elles se sont empressées pendant la guerre d'augmenter les prix et de falsifier les produits. Si un laitier en avait fait autant, il serait aujourd'hui en prison. Il n'est pas étonnant que les députés de la CCF défendent M. Howe, «le plus grand socialiste du Canada».

Etatisation condamnée

M. D.-S. Harkness, député conservateur de Calgary-Est, a voulu comparer le coût d'opération d'Air Canada avec celui du réseau aérien du Pacifique Canadien, mais M. Howe a dit qu'il ne possédait pas ces chiffres. M. Harry Jackson, député conservateur de Toronto-Rosedale, a condamné l'étatisation du transport aérien en disant que nombre de nos aviateurs et techniciens s'en vont aux Etats-Unis plutôt que de devenir fonctionnaires.

M. Angus McInnis, député copartiste de Vancouver-Est, a répondu que le gouvernement favorisait beaucoup plus les anciens combattants que l'entreprise privée.

M. John G. Diefenbaker, député conservateur de Lake-Ceutre, et M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud, se sont ensuite efforcés de faire modifier le projet de loi de façon à empêcher Air-Canada d'exploiter les entreprises de transport privées et notamment celle du Pacifique Canadien. M. Howe a dit que les filiales qui seront fondées en vertu du projet n'opéreront qu'à l'étranger, mais il n'a pas voulu modifier le texte du projet. Les deux amendements proposés par MM. Diefenbaker et King Hazen ont été rejetés par le comité général.

M. Howe a révélé au cours du débat que la filiale qui sera établie pour assurer le service transatlantique n'aura pas besoin de subvention. La filiale qui établira un service entre le Canada, les Antilles et l'Amérique du Sud aura probablement besoin d'une subvention la première année, dit-il. Quant à celle qui assurera le service transpacifique avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande, qui est si importante du point de vue impérial, d'ajouter le ministre, elle ne sera probablement pas si fructueuse et il faudra vraisemblablement la subventionner pendant plusieurs années.

Le projet de loi a finalement été adopté en troisième lecture quelques minutes avant onze heures.

Le chef de la C.C.F., M. Coldwell, voulait demander un nominal, mais il s'est levé trop tard.

M. Jean Lesage

Le seul député de langue française à participer au débat, M. Jean Lesage, a prononcé un bref discours en français. Il a fondé directement sur les défenseurs du Pacifique Canadien en rappelant que cette compagnie reçoit des subventions du gouvernement fédéral, que ses lignes aériennes se servent d'aérodromes construits par le gouvernement fédéral.

Est-ce que les membres de l'opposition officielle, de poursuivre M. Lesage, désirent que ce soient eux des compagnies à noms canadiens mais à capital étranger qui nous conduisent dans ce pays? Nous savons ce qui s'est passé pour la marine marchande qui appartient en partie à des compagnies à noms canadiens comme la compagnie de navigation du Pacifique Canadien, par exemple. Hélas! Elle a un nom canadien, mais son capital est étranger. Qu'est-ce que cela nous a donné à nous, Canadiens? Ses navires ont été construits à l'étranger, ils sont réparés à l'étranger et ils sont montés par des équipages étrangers. Voulons-nous que la même chose se produise dans le domaine de l'aviation? Je ne suis pas socialiste, mais dans l'exploitation des services publics, lorsque l'on est menacé par des monopoles et surtout des monopoles étrangers, il n'y a pas d'autre moyen que la régie publique.

M. Solon Low, qui paraît comprendre assez bien le français, a interrompu M. Lesage en le traitant de socialiste. Le député de Montmagny-Islet a riposté que le parti républicain est encore plus impérialiste que le parti tory et qu'il préconise le nationalisme dans le Québec et l'impérialisme dans les autres provinces. M. Lesage ne manqua pas d'assurance et il possédait

Une Somme catéchistique canadienne

Un ouvrage providentiel, véritable mine pour le clergé paroissial, les prédicateurs, les éducateurs et les parents.

Six gros volumes abondamment illustrés: une méthode catéchistique solide, vivante, simple et claire comme l'Évangile.

Tous les commentaires s'appliquent directement au texte du petit catéchiste de Québec.

Un ouvrage appelé à rénover complètement notre enseignement catéchistique.

L'œuvre d'une religieuse des SS. de l'Assomption de Nicolet.

— Les secrets du Bon Dieu (Dogme) —

— Les sources de la vie (Sacraments) —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage des élèves —

— Mon cahier d'enfant de Dieu —

— Mon cahier d'enfant de l'Église —

— Cahier à l'usage

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

MERCREDI, 7 NOVEMBRE 1945

Demain: Nuageux et doux avec averse.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 46.
 Minimum, 34.
 Demain maximum, 46.
 Minimum, 34.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.95; 11 h. a.m., 29.10; midi, 30.05.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Sur le front international

Le candidat démocrate O'Dwyer remporte la victoire à New-York — M. Churchill et le secret de la bombe atomique — M. de Valera ne veut pas briser les liens impériaux — En Egypte — Staline n'aurait pas assisté aujourd'hui au défilé militaire — En Chine et au Japon — Des combats de rue ont repris en Indonésie

Voici, d'après les dépêches de la Canadian Press et de l'Associated Press, une vue d'ensemble sur la situation, aujourd'hui, dans plusieurs grandes capitales:

Etats-Unis

C'est le candidat démocrate William O'Dwyer qui a remporté la victoire hier soir aux élections à la mairie de New-York. Victoire éclatante, puisque les votes qui lui ont été accordés surpassent de beaucoup le total des votes obtenus par ses adversaires. Ce succès donne confiance aux dirigeants du parti démocrate qui attendront avec optimisme les prochaines élections dans l'Etat de New-York et dans tout le pays. On y voit l'indication d'une baisse dans le prestige politique et les chances de succès du gouverneur Thomas E. Dewey, de l'Etat de New-York.

Le parti démocrate reprend l'administration de la plus grande ville des Etats-Unis pour la première fois depuis 12 ans.

Le candidat républicain libéral soutenu par Dewey, le juge Jonah Goldstein, concédait la victoire au général O'Dwyer peu après neuf heures, hier soir. L'autre candidat qui avait quelque chance, M. Newbold Morris, indépendant, appuyé par le maire sortant de charge La Guardia, concédait à son tour cette victoire quelques minutes plus tard. D'après des rapports non encore définitifs, le vote se partageait comme suit: O'Dwyer, 1,024,526; Goldstein 390,363; Morris, 373,958.

A Détroit, le maire Edward J. Jeffries a été élu hier pour un 4e terme. Le maire Jeffries a remporté une victoire ardemment disputée à M. R. T. Frenkenstein, qui avait l'appui de la C.I.O. A Boston, le maire réélu est un démocrate, James Michael Curley, qui entreprend lui aussi son 4e terme à la mairie.

Grande-Bretagne

M. Winston Churchill, s'adressant aujourd'hui à la Chambre des Communes anglaises, a dit que le généralissime Staline "tient encore fermement en main le gouvernement et dirige ce vaisseau de belle envergure, l'Union soviétique". M. Churchill a qualifié de "grand homme" le chef soviétique.

"C'est le profond désir de cette Chambre, a-t-il dit, que ces sentiments de camaraderie et d'amitié entre Britanniques et Russes ne fassent pas que se maintenir, mais aillent se développer".

M. Churchill a émis ces opinions à l'occasion des nombreux commentaires de Staline aux grandes fêtes russes que l'on célèbre ces jours-ci. Relevant ensuite un propos de Molotov, qui, dans son discours d'hier demandait que l'on ne "garde pas le secret" au sujet de l'énergie atomique, Winston Churchill a mis en garde le gouvernement britannique d'aujourd'hui contre la pression qu'il pourrait être tenté d'exercer sur les Etats-Unis afin de surprendre et de divulguer les méthodes de production des bombes atomiques.

On a refusé aujourd'hui à William Joyce, le "lord Ha-Ha" de la propagande radiophonique nazie, le recours en appel. Il avait été condamné pour haute trahison le 14 septembre dernier et devait être pendu. Joyce établissait sa défense sur le fait qu'il est de naissance américaine, prétendant qu'en tant qu'étranger il ne devait pas allégeance à la couronne britannique, que dès l'instant qu'il établissait sa résidence hors des frontières du royaume britannique.

La prochaine démarche à laquelle pourra procéder son avocat sera de demander la permission de soumettre la cause à la Chambre des lords, pour révision.

Irlande

Le premier ministre d'Irlande, M. Eamon de Valera, a déclaré hier que l'Eire n'a "nullement l'intention" de relâcher ses liens avec l'Empire britannique et a assuré que l'idéal de son gouvernement est de maintenir avec la Grande-Bretagne des relations de bon voisinage.

Parlant à la réunion annuelle de son parti — la Fianna Fail — M. de Valera a fait cette déclaration au sujet d'une résolution que l'on se proposait de présenter pour marquer l'opposition de l'Irlande à la signature par le roi d'Angleterre des lettres de créance des représentants de l'Eire auprès des puissances étrangères.

Rien dans le statut politique de l'Eire, a dit M. de Valera, ne s'oppose à ce que le roi Georges signe pour notre pays les mêmes documents qu'il signe pour le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud.

Le premier ministre a dit qu'il considérait l'Eire "comme une république souveraine indépendante, mais rejetant le statut de Dominion". "Nous ne sommes pas prêts à accepter l'allégeance à la Couronne britannique", a-t-il ajouté.

Belgique

Le sénat belge a décidé aujourd'hui de rouvrir le débat samedi au sujet de la proposition qui a été faite de permettre au roi Léopold de revenir d'exil et de remonter sur le trône. C'est le parti catholique qui a soumis le projet.

Egypte

Le ministère de l'information britannique a annoncé aujourd'hui que 74 Juifs et un Arabe ont été tués aujourd'hui au cours de rixes antisémites en Tripolitaine. D'importantes mesures ont été prises, comme l'imposition du couvre-feu, pour mater ces violences des Arabes contre les Juifs.

L'armée et la police de Tripoli, centre métropolitain de la colonie italienne de l'Afrique-nord, ont reçu l'ordre d'abattre tous les manifestants et de faire feu au besoin pour disperser les groupes de plus de cinq personnes.

Avec l'appui de la Ligue arabe, les Libyens cherchent à obtenir leur indépendance vis-à-vis de l'Italie.

Russie

Selon toute apparence, le généralissime Staline n'a pas assisté aujourd'hui, comme il devait le faire, au grand défilé militaire dans le quartier rouge de Moscou.

Les descriptions radiodiffusées de la manifestation qui a marqué le 28e anniversaire de la "révolution d'octobre" n'ont pas mentionné la présence de Staline. Le chef soviétique n'a pas assisté non plus au dîner officiel du Kremlin et l'on ne croit pas qu'il prononce de discours aujourd'hui.

Le général Alexei Antonov, chef de l'état-major de l'armée rouge, a dit aujourd'hui dans son discours que la Russie "vient d'entrer dans une ère de développement pacifique", mais il recommande aux forces de l'armée soviétique de "continuer à se développer" et de ne pas se reposer sur leurs lauriers.

A l'occasion de ce vingt-cinquième anniversaire de révolution russe, les journaux ont apporté aux Russes les félicitations et les souhaits de tous les chefs d'Etat, mais, fait assez curieux, les messages du président Truman et du secrétaire d'Etat Byrnes, des Etats-Unis, ne sont pas parvenus à Moscou.

Chine

Les communistes chinois ont proclamé aujourd'hui leur victoire sur des troupes nationalistes de quelque 70,000 hommes, à la suite d'un combat qui s'est déroulé le long du chemin de fer Peiping-Hankou. L'agence de nouvelles de Kuomintang annonce en même temps une aggravation de la lutte dans les provinces de Shansi et du Suiyuan.

Les communistes affirment que la plupart des troupes du gouvernement central dans cette région, aux abords du chemin de fer Peiping-Hankou, ont capitulé et ont rendu les armes. Des officiers de l'armée gouvernementale ont été faits prisonniers. Un rapport officiel de Yen nan mentionne que l'on a demandé l'arrestation et le châtiment du général Soy In-Chin, commandant en chef de l'armée chinoise, accusé d'avoir "dirigé avec ses 800,000 hommes l'offensive contre les régions libérées" que dominent les communistes.

Japon

Le baron Kijuro Shidehara, premier ministre du cabinet provisoire au Japon a déclaré, dans son premier discours public depuis sa nomination à ce poste, que la ligne de conduite nouvelle du Japon est d'éliminer les tiraillements tant à l'intérieur que dans les rapports avec les puissances étrangères, et de rebâtir la vie économique et sociale du Japon sur de nouvelles bases. "Tout doit être soumis à l'opinion publique", a-t-il déclaré.

Le système de police, naguère prépondérant au Japon, vient de subir une nouvelle réduction importante, puisque 5,800 hommes ont été remerciés de leurs services. L'influence des militaires est aussi diminuée. De même les trusts et les cartels sont tenus sous contrôle.

Philippines

Le procès du lieutenant-général Tomoyuki Yamashita se poursuit et on a entendu aujourd'hui le témoignage du directeur de La Revue des Philippines, M. A. V. H. Hartendorp, qui a accusé les Japonais d'avoir dirigé le camp d'emprisonnement pour les civils de Saint-Thomas "selon un plan préconçu" visant à affamer quelque 4,000 prisonniers.

Au moins huit de ces prisonniers ont succombé à la misère et à l'alimentation insuffisante pendant les quatre derniers mois de l'occupation japonaise, a-t-il affirmé. Le commandant japonais aurait refusé d'entendre les réclamations des prisonniers en invoquant le fait que le Japon ne reconnaissait pas la convention internationale de Genève.

Contre-interrogé, cet ancien publiciste a affirmé: "La ration que se réservaient les Japonais était certainement meilleure que la nôtre, et il n'y avait pour s'en rendre compte qu'à comparer leur état de santé et le nôtre."

Indes

Des troubles ont éclaté à Madras aujourd'hui. Il s'agit de manifestations de sympathie à l'endroit des officiers de l'armée nationale des Indes, qui subissent ces jours-ci leur procès à la Nouvelle-Delhi, sous l'accusation d'avoir "mené la guerre contre le roi".

La police s'est servie de gaz lac-

M. Georges Duhamel hôte du gouvernement

Le secrétaire perpétuel de l'Académie française prononce une conférence intitulée: "Plaidoyer pour ma patrie"

Québec, 7 (D.N.C.) — M. Omer Côté, secrétaire de la province, a reçu à un déjeuner intime, hier midi, au nom du gouvernement provincial, en l'honneur de M. Georges Duhamel, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, et de Madame Duhamel. La réunion, qui a eu lieu au Cercle Universitaire, rue d'Auteuil.

M. Côté a souhaité la bienvenue à ses hôtes éminents en termes très délicats et M. Duhamel a répondu par une improvisation empreinte d'émotion et de sincérité.

"Nous sommes une minorité perdante au milieu d'une population de 150 millions d'hommes de langue anglaise", a déclaré le secrétaire de la province, dans son allocution. "Nous éprouvons le besoin de prendre contact avec ce que la France a de plus sûr, de plus riche, de plus noble et de plus sincère, et précisément, M. Duhamel, vous incarnez pour nous ces quatre qualités qui font la grandeur de toute destinée humaine".

La France a produit de grandes œuvres dans tous les domaines de l'activité humaine. La France du dernier demi-siècle, la France contemporaine, s'est illustrée de grands noms dans les domaines de la littérature, des arts, des sciences, de la philosophie. C'est ce qui fait que la France est un grand peuple. Telle est la conclusion qui se dégage de la conférence de M. Georges Duhamel, à l'Institut Canadien hier soir.

Une assistance considérable — on a dû garnir de chaises l'estrade du Palais Montcalm — l'éminent écrivain français a fait le palmarès des grands noms contemporains de la France, dans cette conférence qu'il avait intitulée "plaidoyer pour ma patrie". M. Duhamel a coupé l'énumération de ces grands noms de notes et des souvenirs personnels.

Les usines Cherrier auraient été vendues

Les usines Cherrier, de Saint-Paul l'Ermitte, jusqu'ici propriété de la Defense Industries Ltd., auraient été vendues à la Canadian Arsenal, selon une nouvelle qui circule depuis plusieurs jours déjà parmi les employés de ces usines. La chose aurait même été annoncée officiellement sur le tableau qui sert ordinairement à tenir les employés au courant de ce qui se passe à Saint-Paul l'Ermitte.

Les nouveaux propriétaires auraient l'intention de n'employer que des vétérans, masculins et féminins. Actuellement on congédie à un rythme accéléré les employés de la Defense Industries, car Canadian Arsenal doit prendre possession des lieux le 1er janvier 1946. Les congédiements se font au rythme de 125 par jour, selon ce qu'a déclaré une "personne très au fait des affaires de Cherrier". A tous les jours un groupe d'employés doit se présenter au bureau général et là on les informe que leurs services ne sont plus requis.

Il en va ainsi depuis plusieurs semaines déjà Cherrier, qui groupait un jour plus de 18,000 employés, n'en a plus que 2,000 aujourd'hui. Ce chiffre serait graduellement réduit jusqu'à 500, ce qui serait le nombre strictement minimum des employés absolument nécessaires pour initier les nouveaux venus. Dans un département où il y avait 300 employés pendant la guerre, il n'en reste que 8.

Au début de la guerre, les usines Cherrier ont été construites, au coût de plusieurs millions de dollars, par la Canadian Car & Foundry. Dès la fin des travaux, la Canadian Car & Foundry a assumé l'administration. Après deux années de ce régime, on a voulu un changement (pour économiser, disait-on) et le gouvernement fédéral a fait appel à la Defense Industries Limited, compagnie de la Couronne administrée par Canadian Industries Ltd.

cryptogène pour disperser les manifestants et on a opéré cinquante arrestations à la suite d'attentats de toutes sortes: incendies allumés, fils téléphoniques coupés, véhicules municipaux endommagés. Ces actes de sabotage furent accomplis à la suite d'une intervention de la police, qui fit feu sur une foule réunie pour exprimer ses protestations contre le procès de criminels de guerre que l'on inflige aux officiers incriminés de la Nouvelle-Delhi.

Il y a eu deux morts dans ces bagarres. Tous les étudiants font la grève en signe de protestation.

Indonésie

Les Hollandais ont présenté hier aux Indonésiens une offre de "collaboration" au sein de l'empire néerlandais, en vue de mettre fin à la tension dans les Indes orientales, mais les dirigeants indonésiens ont fait connaître leur intention de maintenir leur attitude jusqu'à l'obtention de l'entière indépendance de leur pays.

La situation à Java demeure tendue, et les combats de rue ont repris à Batavia, où l'on entend l'éclatement des mitrailleuses, des carabines et des grenades.

Le projet de conciliation hollandais, présenté aux chefs nationalistes la semaine dernière, a été publié hier en dépit d'un avertissement du président de la "république indonésienne", Soekarno, qui avait prévenu le gouverneur général Hubertus J. van Mook, du danger qu'il y avait à présenter ce projet, susceptible à son gré, d'envenimer la situation.

Le nouveau bureau de censure du cinéma

Il se compose de MM. Lucien Desbiens, journaliste, président, Daniel Johnson, Georges Robert et Ernest Simard, avocats — Le bureau établi à Montréal

QUÉBEC, 7 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a annoncé à midi la formation du nouveau bureau de censure du cinéma, créé en vertu des lois passées par l'Union nationale en 1938 et en 1939. Ce bureau sera formé de quatre censeurs, dont voici les noms: M. Lucien Desbiens, journaliste, de Montréal, président; M. Daniel Johnson, M. Georges Robert et M. Ernest Simard, trois avocats en vue du Barreau de la métropole.

Dans une entrevue accordée aux journalistes, le premier ministre a fait l'éloge de chacun des nouveaux censeurs. Il a souligné que notre confrère, M. Lucien Desbiens, est un jeune homme cultivé et éminemment qualifié pour occuper le poste qui lui est confié.

Quant à M. Johnson, c'est un jeune avocat de la métropole, qui s'occupe activement des mouvements sociaux et que M. Duplessis a qualifié de jeune homme de talent et d'avenir.

MM. Robert et Simard sont deux

avocats en vue du Barreau de Montréal.

En vertu de la loi, le bureau de censure est établi à Montréal, à l'endroit fixé par le procureur général. Le premier ministre a précisé que cet endroit serait le Palais de Justice.

Le quorum sera de trois, mais le président devra toujours être présent.

M. Thomas McArthur, qui faisait partie de l'ancien bureau de censure depuis nombre d'années, a été nommé conseiller technique.

En attendant que le travail d'organisation soit complété, une partie du personnel de l'ancien bureau sera maintenue en fonctions.

Les censeurs auront charge de surveiller les vues animées, les annonces, les affiches, les théâtres, c'est-à-dire qu'ils auront un travail considérable à faire. La censure du cinéma, a dit M. Duplessis, c'est une tâche nécessaire et très importante aux points de vue social, familial, moral, provincial et national.

Le 9e Emprunt

L'objectif national serait bientôt atteint

Les souscriptions s'établissaient aujourd'hui à \$1,289,646,250 — La province vient en seconde position après la Colombie — L'île de Montréal a atteint 87.37 pour cent de son objectif — Dans la province Les résultats par unité

Ottawa, 7 (C.P.) — La souscription nationale au 9e emprunt de la Victoire s'établissait aujourd'hui, à un grand total de \$1,289,646,250, sur objectif de \$1,500,000,000, et, à moins qu'il y ait un fléchissement brusque dans les progrès de la souscription, on pense que l'objectif minimum pourra peut-être être atteint deux jours avant la fin de la campagne de sollicitation de trois semaines.

Le chiffre réalisé au moment correspondant de la précédente campagne de souscription était de \$974,276,400. Les ventes, durant la journée d'hier s'établissaient à \$93,350,250, comparativement à \$10,120,350 le jour correspondant du 8e emprunt.

Les ventes individuelles hier, ont atteint \$59,060,200, contre \$9,357,550, le "jour V-E". Durant les 14 premiers jours de la présente campagne, les ventes individuelles ont atteint un montant global de \$495,167,600, comparativement à \$485,408,200, le jour correspondant du précédent emprunt.

La province en 2e position Au cours de la journée d'hier, la province de Québec a souscrit \$18,823,600 au 9e emprunt de la victoire et porté à \$364,104,550 son grand total depuis le début de la campagne, ce qui représente 88 % de son objectif de \$421,000,000.

L'île de Montréal, avec des rentrées se chiffrent à \$10,219,100 pour la journée d'hier, a porté à \$272,619,000 son grand total, soit 87.37 % de son objectif de \$312,000,000.

Par le nombre de souscripteurs, la province de Québec est en 2e position après la Colombie canadienne avec 67.36 % du nombre enregistré à la période correspondance du 8e emprunt. La Colombie canadienne avec 70.92 % du nombre de souscripteurs se classe en tête de toutes les provinces; viennent ensuite la Manitoba avec 66.69 %; l'Alberta avec 60.63 %; Ontario avec 69.28 %; Nouvelle-Ecosse avec 57.06 %; le Nouveau-Brunswick avec 52.30 %; l'île du Prince-Edouard avec 50.01 % et la Saskatchewan avec 48.91 %.

A Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 7. — Le comité national des finances de guerre à St-Hyacinthe nous informe que le comité de St-Hyacinthe a dépassé son objectif en souscrivant \$2,215,950, sur un objectif de \$2,075,000, soit 106 % de son objectif.

A Laval-des-Rapides

Laval des Rapides, 7. — Le comité national des finances de guerre, à Laval des Rapides, nous informe que le comité de Laval a dépassé son objectif de \$725,000, en souscrivant \$776,650, soit 106 % de son objectif.

On apprend également que six municipalités du comté de Laval ont dépassé leur objectif: L'Abord à Plouffe, objectif \$63,000, souscrit \$71,000, soit 112 %; Laval des Rapides, objectif \$136,000, souscrit \$179,500, soit 131 %; Pont-Viau, objectif \$172,000, souscrit \$171,700, soit 105 %; Sainte-Dorothée, objectif \$32,000, souscrit \$68,100, soit 212 %; Saint-Elzéar, objectif \$26,000, souscrit \$43,350, soit 166 %; St-Martin, objectif \$130,000, souscrit \$131,000, soit 100 %.

A Shawinigan

Shawinigan-les-Chutes, 7. — Bien que cette unité ait dépassé son objectif depuis plusieurs jours, la vente se poursuit activement et le pourcentage monte graduellement. On apprend à l'instant que la vente générale et l'épargne sur le salaire se chiffrent maintenant par \$2,533,100, sur un objectif de \$2,000,000, soit 126.6 %.

Les employés de l'Aluminium Co. of Canada Ltd., souscrivent généralement. Ils ont souscrit, en six heures, \$110,000 sur un objectif de \$170,000, soit 64.8 % de leur objectif.

M. George A. Savoy, président et directeur général de la Dominion Blank Book Co. Ltd. de Saint-Jean, annonce que les employés de la compagnie de même que celle-ci, ont tenu à souscrire au 9e emprunt de la victoire. Il ajoute que ses fils, MM. Harold E. Savoy et John A. Savoy, ont aussi apporté leur concours et souscriptions à l'œuvre commune.

Résultats de l'emprunt

Voici où en est rendue la vente générale dans les unités et districts de sollicitation ci-après. Le nom de l'unité est suivi du pourcentage.

Grand-Mère, 148.1 %; Shawinigan 133.2; Joliette 133.1; Argeniteuil 131.2; Wolfe 130.2; Saguenay 123.4; Beauce 123.1; Lotbinière 122.5; Shefford 118.9; Hull 116.1; Valleyfield 116.0; Kamouraska 112.0; La Tuque 110.5; Arthabaska 107.2; Missisquoi 106.4; Montmagny 103.9; Montcalm 99.6; Montmorency 99.5; Bellechasse 95.5; Mégantic 95.2; L'Islet 95.0; Drummond 93.3; Rimouski 91.6; Nicolet 91.5; Temiscamingue 91.4; Laval 89.7; Pateau 89.2; Charlevoix-Bas St-Jean 88.2; Québec (Cité) 86.1; Lac Saint-Jean 85.6; Maskinongie 84.5; Amos-LaSalle 81.7; Saint-Hyacinthe 81.3; Deux-Montagnes 81.2; Berthier 81.2; Trois-Rivières 81.1; Chicoutimi 80.1; Matane 79.6; Lévis 78.9; Sherbrooke 78.5; Matapédia 78.0; L'Assomption 77.2; Dorchester 77.1; Labelle 77.0; Rouville 76.4; Québec (Comté) 76.2; Saint-Jean 75.6; Huntingdon 74.8; Roberval 73.1; Champlain 72.8; Brôme 72.0; Frontenac 71.8; Richmond 71.7; Portneuf 71.3; Pontiac 71.1; Beaufort 70.4; Iberville 68.6; Stanstead 67.2; Laprairie 67.0; Bagot 66.1; Châteauguay 65.7; Compton 65.1; Gatineau 65.4; Chambly 62.9; Terrebonne 62.2; Temiscamingue 61.7; Val D'Or 60.9; Noranda-Rouyn 60.7; Yamaska 60.2; Côte-Nord 59.1; Bonaventure 57.6; Rivière-du-Loup 57.3; Verchères 55.6; Gatineau N. 54.7; Vaudreuil et Soulanges 49.1; Témiscouata 45.3; Napierville 44.3; Châteauguay E. 40.8; Richelieu 40.1; Gaspé 38.8.

Noël et Jour de l'An sans viande

Ottawa, 7 (C.P.) — La Commission des prix et du commerce annonce que le jour de Noël et le jour de l'An — deux mardis — seront des jours sans viande, mais elle rappelle que ces jours-là la population mange surtout de la volaille et qu'il n'y a aucune espèce de rationnement dans la volaille.

Les restaurants ne jouiront pas de privilèges spéciaux à cette occasion et ils ne pourront pas servir d'autres viandes que celles qui ne sont pas rationnées.

Mgr Chevrot, de Paris, prédicateur à Notre-Dame

Le prochain carême de "La Paroisse", verra renaitre une tradition qui lui est chère: un prédicateur de la mère-patrie occupera la chaire

Du presbytère de la paroisse Notre-Dame, on nous communique la nouvelle suivante: La population de Montréal sera heureuse d'apprendre que le prochain carême de Notre-Dame verra renaitre une tradition qui lui est chère: un prédicateur de la Mère Patrie occupera la chaire de "La paroisse".

Nous tenons à reconnaître que nous avons été merveilleusement servis par les prédicateurs de ces années, pendant les années pénibles de la guerre, ont si bien figuré et fait tant de bien à leurs auditeurs. Mais il semble qu'un charme particulier s'attache à la parole d'un prédicateur venu de la mère patrie.

Mgr Chevrot, qui nous viendra en 1946, est merveilleusement qualifié pour ressusciter chez nous la pieuse tradition. A trois reprises, il fut invité par le regretté cardinal Verdier à prêcher le carême à Notre-Dame de Paris. Il fut choisi

pour donner le sermon à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Saint-Sulpice. Tous ceux qui l'ont entendu sont unanimes à reconnaître en lui un talent remarquable au service d'une âme profondément apostolique.

Nous sommes persuadés que notre population tiendra à se grouper autour de la chaire de Notre-Dame pour profiter des enseignements qui lui seront rappelés avec tant de conviction et d'éloquence.

Comme aux années qui ont précédé la guerre, les habitudes de Notre-Dame se feront un devoir de se réserver un banc pour les prochains six mois: ce qui leur assure la place de leur choix pour les messes de nuit, de Noël et du premier de l'An, pour toutes les prédications du carême et pour les dimanches compris dans cette période.

On pourra le faire en s'adressant au bureau de la Fabrique, no 424, de la rue Saint-Sulpice, un jour de semaine, entre 9 heures du matin et 5 heures du soir.

A Windsor

Les grévistes ont commencé à enlever la barricade

On s'attend à un prompt règlement de la grève — M. Mitchell rencontrera les représentants de la compagnie et ceux de l'union — La grève de sympathie

Windsor, 7 (C.P.) — Les membres de la United Automobile Workers ont commencé aujourd'hui à enlever la barricade de 1500 véhicules qu'ils avaient formée lundi dernier pour prévenir toute intervention de la police. De toute part on s'attend à un prompt règlement de la grève si rien ne vient compliquer les choses. Voilà pourquoi les grévistes ont décidé d'enlever leur barricade. Cette décision a été prise hier soir à une réunion conjointe du local 200 de la United Automobile Workers, et du local 195 qui comprend les 27 autres usines qui ont déclaré une grève de sympathie.

Aujourd'hui, M. Mitchell, ministre du Travail, discutera des décisions prises à la conférence d'hier entre lui et les représentants de l'union, devant les autorités de la compagnie et les représentants de l'union réunis. Hier avant-midi, M. Mitchell a rencontré M. Blackwell, procureur général de l'Ontario, ainsi que le maire Rhéaume, de Windsor, et les 50 membres du comité conjoint des deux locaux des ouvriers de l'automobile.

Hier après-midi, les représentants du gouvernement ont rencontré un petit groupe de chefs ouvriers et c'est de cette réunion qu'a émergé une perspective de règlement prochain.

M. Burt et M. Mitchell n'ont pas voulu compromettre les résultats en donnant trop de détails sur ce qu'il s'était passé.

Toutefois, M. Mitchell s'est dit très satisfait de l'attitude des grévistes. De son côté, M. Burt a dit: "L'union coopérera et je crois, d'après moi, que la compagnie se prêtera à toute entente raisonnable".

20 blessés à Toronto

Toronto, 7 (C.P.) — Vingt personnes, des militaires pour la plupart, ont été blessées de bonne heure ce matin, lorsqu'un tramway a quitté les rails, et donné contre deux poteaux d'acier, pour ensuite tomber à la renverse. La Commission de transport de Toronto a fait savoir qu'aucun des occupants du tramway n'a été blessé grièvement.

Le tramway transportait des soldats aux baraquements militaires du terrain de l'exposition. Les voyageurs ont été blessés par les éclats de vitres, par la chute du tramway. Les autorités de la Commission du transport ont déclaré qu'elles ne comprennent pas comment il se faisait qu'aucun des voyageurs n'ait été blessé sérieusement.

Rachat d'obligations du Dominion

Ottawa, 7 (P.C.) — Le ministre des finances, M. Isley, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement remboursera le 1er janvier 1946 trois séries d'obligations du Dominion du Canada, en fonds américains, d'un montant total de \$115,000,000.

M. Isley a expliqué que le rachat provient du fait que les Etats-Unis ont acheté beaucoup d'obligations canadiennes durant ces dernières années. Comme ces transactions ont accru la dette extérieure, le

Les conférences

Les activités du Bloc — Les élections de la Beauce:
Me Dollard Dansereau, M. Lévis Lorrain —
A la Société du Bon Parler français

M. André Laurendeau

Dimanche dernier, au poste C.H.L.P., M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien et député à la Législature pour la circonscription de Montréal-Laurier, est venu rendre compte de son mandat aux électeurs de son comté et de toute la province.

M. Laurendeau a rappelé que les trois députés du Bloc à la Législature ne représentaient pas seulement les comtés de Montréal-Laurier, Stanstead et Beauharnois mais bien toute la province, puisque plus de 200,000 électeurs avaient voté pour le Bloc aux dernières élections. Il a rappelé que nous avions eu le système de représentation proportionnelle, le Bloc aurait aujourd'hui au moins douze députés à la Législature.

M. Laurendeau a ensuite fait une revue des promesses qu'il avait formulées les candidats du Bloc au cours de la dernière campagne électorale. Il a ensuite démontré par des chiffres et des faits que les trois représentants de ce parti avaient bien rempli leur devoir.

En parlant des promesses M. Laurendeau a dit:

Qu'avaient promis les candidats du Bloc?

En premier lieu, d'être des députés actifs, qui étudieraient la législation et qui ne se contenteraient pas de voter à l'aveuglette. On avait affirmé que, sans expérience, nous n'osions pas, ou tout au moins nous ne saurions pas intervenir dans les débats.

Les trois députés du Bloc sont intervenus à Québec exactement 100 fois et ils ont prononcé 52 discours. M. Orla Bergeron, 12 interventions; M. Albert Lemieux, 14 et 9 et M. André Laurendeau, 74 et 37. Que montrent ces chiffres? S'ils ne prouvent pas que nos interventions furent nécessairement opportunes, ils montrent au moins que nous avons travaillé ferme et que, devant chaque loi, chaque question importante, les députés du Bloc se sont levés pour faire connaître leur point de vue.

Nous avions promis de rester complètement indépendants de tous les partis qui seraient représentés à Québec, indépendants en particulier des vieux partis. Je l'ai, pour ma part, affirmé à plusieurs reprises, et notamment au Stadium, dans la vaste assemblée qui fut le sommet de notre campagne provinciale.

Cette promesse, l'avons-nous tenue une fois rendus à Québec? Laissons les faits répondre à cette question. Dès mon premier discours, le 14 février 1945, je rappela l'indépendance complète de notre mouvement. Nous ne sommes, affirmai-je, liés de près ou de loin à aucun groupe; nous sommes distincts. Nous siégeons dans l'opposition — et en cela, nous nous distinguons de l'Union nationale; mais cette opposition ne sera pas systématique et en cela nous nous distinguons du parti libéral. En résumé: nous étudierons chaque loi à son mérite; nous ne voterons pas nécessairement avec le gouvernement, mais nous ne voterons pas systématiquement contre lui.

D'après le procès verbal de la Chambre, il y a eu trente-huit votes enregistrés officiellement. Sur ces votes, le Bloc en a donné 13 au gouvernement, 24 contre et il s'est abstenu une fois de voter.

En 1945, il y eut 16 votes sur les lois du gouvernement et les amendements de l'opposition. C'est ici surtout que l'attitude du Bloc inquiétait les stratégies des vieux partis. Or, dans les 16 cas, sept fois

le Bloc a voté avec le gouvernement, neuf fois il a voté contre, et M. Laurendeau d'ajouter: "Sept votes à droite, neuf votes à gauche: est-ce que ces chiffres n'indiquent pas d'eux seuls l'effort que nous faisons vers l'impartialité?"

"Au comité plénier, l'Union nationale et le parti libéral se sont unis six fois pour repousser les amendements du Bloc. C'est-à-dire que six fois, au moins, les députés du Bloc ont vu les vieux partis faire leurs vieilles discordes et s'unir pour essayer d'écraser notre mouvement". Ces statistiques, que j'ai jamais les représentants du Bloc ne se sont laissés aveugler par l'esprit de parti.

Cela prouve que nous étions vraiment libres, vraiment indépendants. Cette liberté, cette indépendance, je la réaffirme ce soir, pour l'avenir comme pour le passé et devant de nouvelles campagnes de chuchotement, je proclame une fois de plus, notre volonté inchangée à demeurer distincts.

M. Laurendeau a ensuite parlé de la principale intervention du Bloc: le problème du logement. La destruction des taudis, la construction de logements salubres, aérés, suffisamment vastes pour abriter les familles nombreuses, cela est non seulement une nécessité sociale, une nécessité d'hygiène élémentaire, mais un devoir humain et chrétien. Je le proclame, rien peut-être, n'est plus pressant et ne presse depuis plus longtemps. Le chef du Bloc explique ensuite ce que son parti a fait pour cette question. Le 13 mars dernier, il interpellait le gouvernement à ce sujet. Puis il inscrit une motion qui se lit ainsi: "Que la Chambre, devant l'urgence du problème du logement, exprime l'opinion que le gouvernement provincial s'occupe immédiatement d'y apporter les solutions qui s'imposent".

On laisse dormir cette motion et on passe les autres. Le 21, il intervient de nouveau. "Nous nous heurtons à la mauvaise volonté du gouvernement", dit-il. "Je tente de revenir à la charge, au cours d'autres débats, armé des règlements de la Chambre, on m'en empêche".

Durant ce temps là, la situation s'aggrave, explique M. Laurendeau. Enfin, on appelle la motion relative au logement, le 21 mai, deux mois et demi après son inscription et trois semaines après la période des déménagements.

Le député de Montréal-Laurier armé des documents de la Commission d'urbanisme discute de la motion. Il révèle qu'à Montréal seul, en 1938, il manquait 24,000 logements. Il rappelle tous les effets désastreux de cet état de choses. Puis, c'est la guerre, les ordonnances. Chacun devient prisonnier d'une maison. On veut rejeter le blâme sur Ottawa. Mais selon M. Laurendeau, Québec pouvait très bien remédier à la situation en présentant des mesures d'urgence. Alors le gouvernement, embarrassé, par une mesure extraordinaire, explique le conférencier, "me prive de mon droit de réplique et il m'empêche qu'un vote ne soit pris". C'est fini. Pour la Législature le problème du logement est enterré cette session-ci.

M. Laurendeau termine en disant que ce fait démontre combien le gouvernement provincial se soucie peu de l'autonomie provinciale. Puis, il annonce pour dimanche

prochain, la deuxième causerie destinée à rendre compte à l'électeur des agissements du Bloc.

Au Bon Parler Français

Me Léon Lamothe, président de la société *Reflets* de Shawinigan, était le conférencier à l'émission radiophonique hebdomadaire du Bon parler français.

Mesdames, messieurs, Grâce à l'initiative et au dévouement inlassable de son président-fondateur, cette société possède déjà à son crédit un actif imposant.

Elle a consacré les 22 années de sa féconde existence à la défense de la langue française en pays d'Amérique. Aussi, est-il mission plus grande et plus noble que celle qui consiste à entretenir, défendre et perpétuer chez nous une langue précieuse qui est, comme on la répète si souvent, la plus belle part, après notre catholicisme, de notre héritage national.

Les chevaliers du bon parler français sont sous une autre forme et sur un autre terrain, les continuateurs des Papineau, des La Fontaine et autres, qui ont dû livrer dans le passé des combats héroïques pour sauvegarder au Canada l'usage de notre langue.

En effet, l'acte d'union de 1840 abolissait l'usage légal du français au Canada. Mais cette clause de la nouvelle charte ne fut jamais véritablement appliquée, puisque, à l'ouverture du premier Parlement, bien que la nouvelle constitution défendait strictement l'usage de notre langue, La Fontaine prit les devants et dès son premier discours, il déclara dignement mais avec énergie: "Nous sommes ici chez nous et nous parlerons français".

L'usage légal du français revient en 1848, par l'abolition de l'acte précité, ce fut la seule période où le français n'eut pas d'existence légale au Canada, puisque dès 1763, le Traité de Paris contenait une clause bien spécifique de garanties pour le libre exercice de la religion catholique tandis que l'usage de la langue française était garanti par le droit international existant alors.

Enfin l'acte de 1867, la Confédération confirme les droits du français en donnant aux deux langues du pays le statut juridique d'égalité parfaite.

Fortes de ses droits et convaincus de la justice et de la noblesse de leur cause, les sociétaires du Bon parler français ont compris de façon pratique ces vers du chanoine Groulx:

Gardons toujours les mots qui font aimer
Tout noble mot de France est fait d'un
Et chaque mot qui part est une âme qui
meurt!

En parlant bien sa langue, on garde bien son âme.
Et nous te parlerons, ô verbe des âmes,
Aussi longtemps qu'au pôle une immortelle
flamme allumera le soir ses immuables feux.

Voilà une oeuvre éminemment patriotique qui commande le respect et l'applaudissement.

Etant donné l'intérêt que la Société du Bon Parler français attache à la ville de Shawinigan, je ne puis laisser passer une aussi belle occasion d'en dire quelques mots.

Shawinigan, bien que n'ayant pas encore un demi-siècle d'existence, possède déjà une population d'un peu de 25,000 âmes composée de 95% de Canadiens d'origine française, vivant dans la paix, la concordance et l'harmonie, désireux de faire de leur ville, un endroit où il fait bon de vivre.

"Shawinigan, comme le dit Pierre Deschutes, est une ville neuve, dotée de toutes les améliorations civiles modernes qui enchantent le visiteur par la pittoresque de son panorama, son urbanisme, sa propre, sa superbe promenade longeant la rivière, ses parcs chargés de fleurs, chargés d'enfants, chargés d'oiseaux, le soir qu'elle met à entretenir ses gazons, ses arbres, l'absence de bruit et de fumée".

Plusieurs auteurs ont su décrire

la ville de Shawinigan et ses chutes majestueuses de façon admirable, mais aucun n'a su le faire avec autant d'élégance et de poésie que l'écrivain Moïsette Olier, lorsqu'elle dit entre autres... Je cite: "Averses d'azur, les feuillages et les ruisseaux filèrent le jour comme de parcelles lumineuses verrières... Mais, à la tribune de roc, les ténébres vertes se déchirent et, en même temps que le soleil, les chutes, virtuoses inspirées, se révèlent radieuses et solennelles, souverainement tragiques, aveuglantes comme des astres".

Mesdames, messieurs, ne perdez pas l'occasion de venir nous visiter, vous pourriez bénéficier de l'hospitalité bienveillante de nos gens et contempler de vos propres yeux les beautés naturelles et artistiques de Shawinigan et la région.

M. Lévis Lorrain

Parlant à la radio à la population du comté de Beauce, M. Lévis Lorrain, publiciste de l'Union Nationale, a déclaré que les libéraux étaient forcés d'admettre dans l'intimité que le 21 novembre raffermira encore les bases déjà solides du gouvernement de l'Union Nationale.

Puis M. Lorrain a parlé des nombreux droits et privilèges abandonnés à Ottawa par M. Godbout, droits tels que allocations familiales, impôts sur le revenu, les loyers, la construction, le transport, droit de taxer les successions, les corporations, les banques, etc. Et M. Lorrain de dire: "Vous avez pitoyablement flanché lorsque vous avez en mains la sauvegarde de notre avenir et vous êtes responsable de la situation dans laquelle notre province de Québec se trouve présentement."

M. Godbout a affirmé dans son discours de dimanche dernier aux électeurs du comté de Beauce, que son gouvernement avait obtenu des surplus tout en diminuant les taxes.

M. Lorrain riposte qu'au contraire, M. Godbout en a ajouté toute une litane: taxe sur le tabac, les cigarettes, taxes sur les vendeurs de tabac, cigarettes et cigares; taxes sur l'électricité, sur les liquides doux, sur la chasse et sur la pêche, sur les municipalités, sur les aveugles, les vieillards, les veuves, les orphelins, sans oublier la plus célèbre, celle de la taxe de vente."

Le conférencier parle des nouveaux propos de T.-D. Bouchard. "Tous s'attendaient, M. Godbout que, comme chef du parti libéral, vous dénonciez verbalement et totalement votre ancien associé dans votre première assemblée publique en Beauce. Mais vous n'en avez rien fait. Faut-il croire que M. Godbout est tellement lié au sénateur Bouchard qu'il ne peut fustiger comme il convient le sénateur libéral qui insulte et injurie Québec, ses institutions et son clergé?"

M. Dollard Dansereau

Voici un résumé de la causerie prononcée au poste CKAC dimanche dernier par Me Dollard Dansereau, avocat de Montréal, en faveur de l'Union nationale.

M. Dansereau fait l'éloge du gouvernement Duplessis qui "pendant les années terribles de 1936 à 1939, a été le protecteur et l'ami des chômeurs, des vieillards et des mères nécessiteuses."

M. Dansereau signale ensuite les bienfaits de l'Union nationale dans le domaine de l'électrification rurale. "Depuis la dernière session, dit-il, plusieurs coopératives se sont constituées en vue de généraliser l'usage de l'électricité dans les campagnes. Le gouvernement Duplessis a adapté à nos besoins le système d'électrification rurale qui en quelque dix ans a transformé la distribution de l'électricité dans les campagnes, aux Etats-Unis. Ce n'est pas la nationalisation, le socialisme pratiqué par le gouvernement Godbout agonisant lors de l'achat de la Montreal Light, Heat & Power. Il s'agit plutôt de former des coopératives d'achat et de distribution, dont les consommateurs sont propriétaires et dont le capital est fourni, partie par les intéressés, partie par la Province, celle-ci avançant 75% de la mise de fonds des cultivateurs."

"Je ne saurais, avant de terminer, dit M. Dansereau, passer sous silence le cinglant démenti de M. Abbott, ministre de la Défense nationale, à M. Dionne, député libéral de la Beauce à Ottawa. Ce dernier

avait déclaré alors qu'il parlait aux communes, les propos de M. Dionne. Après le démenti à Adolphe Godbout, l'an passé, au sujet de la mobilisation dans l'Islet, vient maintenant le démenti à Ludger Dionne, dans la Beauce, au sujet des déserteurs. Il n'y a pas à dire, les libéraux de Québec ne sont pas heureux dans leur interprétation des lois militaires du pays; il est pénible ou amusant de les voir aux prises avec des ministres rouges d'Ottawa qui n'ont pas l'air de comprendre que les déclarations de nos libéraux québécois, de Godbout à Dionne, n'ayant d'autre objet que de tromper les électeurs à l'approche des élections, ne doivent pas être prises au sérieux."

Grande semaine antialcoolique à Montréal

Du 11 au 18 novembre

Une grande Semaine antialcoolique, organisée par les cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc de Montréal, dans la région montréalaise. En voici le programme:

Ouverture à Longueuil, le dimanche, 11 novembre: après-midi, au sous-sol de l'église, forum public; soirée, à la salle de l'hôtel de ville à 8 h. 30, conférence par M. Joseph Vézina, président général des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc.

Réunions au cours de la semaine: lundi, le 12, paroisse du Sacré-Coeur, salle paroissiale, 2045 rue Plessis; mardi, le 13, paroisse St-Alphonse, salle de l'auditorium, rue St-Gérard; mercredi, le 14, Ecole Normale Jacques-Cartier, Parc Lafontaine; jeudi, le 15, paroisse St-Edouard, salle paroissiale, 6418 rue St-Denis; vendredi, le 16, paroisse St-Paul de la Croix, salle de l'école, angle Prieur et de la Roche; samedi, le 17, Sainte-Thérèse de Blainville.

A tous ces endroits porteront la parole: M. Joseph Vézina, président général des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc, le R. P. Ubaldo Villeneuve, O.M.I., aumônier général, le R. P. David Levaek, C.S.S.R., aumônier diocésain de Montréal.

Clôture solennelle de la semaine: dimanche, le 18 novembre, dans la salle paroissiale de la paroisse des RR. PP. du Très Saint-Sacrement, à 8 h. 30 p.m., présidence d'honneur de Mgr Philippe Perrier, vicaire général, et de M. Camille Houde, maire de Montréal. Conférencier invité: M. Roger Ellyson, secrétaire général des cercles Lacordaire.

Il y aura de plus, de 11 h. à minuit, une heure sainte dans l'église des Pères du T. Saint-Sacrement, rue Mont-Royal, prêchée par Mgr Philippe Perrier, vicaire général de Montréal. Le public est cordialement invité à toutes ces assemblées. L'entrée est gratuite.

Pour tout renseignement s'adresser au Secrétaire diocésain, 477 rue St-François-Xavier, tél. HA. 9593.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: 3361: si vous donnez l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.



le seul préparé au
Sucre d'érable
Savour incomparable!
LE PREFERE DE LA PROVINCE
Préparé par
SALAISSON MAISONNEUVE LIMITEE
MONTREAL

Assemblée de l'Union des électeurs

St-Ephrem, 4. — Sous la présidence conjointe de MM. Philippe Hamel et Joseph Côté, respectivement maires de la paroisse et du village de St-Ephrem, les électeurs ont tenu ce soir une intéressante assemblée dans une salle comble.

M. Gérard Mercier s'en est pris au bill 15 de M. St-Laurent qui enlèverait, dit-il, au Parlement tous ses privilèges pour investir le gouvernement du droit de s'emparer des compagnies de transport, des fermes, maisons et capital des citoyens, de fixer le prix des denrées et des loyers, bref, une véritable dictature.

Le candidat J.-E. Grégoire, c.r., après avoir rappelé aux dames que le Pape leur a recommandé de s'intéresser à la chose publique, dit qu'il ne parlera que de l'économie politique pour laisser aux bleus et aux rouges, dit-il, le soin de se traiter mutuellement de voleurs à la grande joie des partisans des uns et des autres. Tous tant que nous sommes nous voulons un meilleur standard de vie mais nous ne prenons pas le moyen de l'obtenir. Dieu permet la croissance de toutes les choses nécessaires à la vie et la science des hommes produit la fabrication effrénée de tous les objets imaginables.

Normalement le peuple ne devrait pas souffrir de la faim et des intempéries et l'on devrait lui procurer les moyens d'obtenir tout ce qui se fabrique. Mais les partis politiques ont constamment mis le rationnement en pratique en distribuant avec parcimonie des coupons pendant la guerre et des piastres pendant la crise. Esclaves de la finance, dit M. Grégoire, les vieux partis déclarent les guerres sur l'ordre des banquiers, puis empêchent des millions au moyen d'emprunts qui coûtent des sommes folles en réclames de tous genres.

Nous n'avons pas gagné la guerre, tous les peuples l'ont perdue à différents degrés; seuls les financiers l'ont gagnée, car ils sont les seuls à en profiter, ajoute l'orateur.

Tout ce qui fait défaut à notre économie, c'est la distribution des richesses si abondantes en notre pays. Mais plutôt que de résoudre ce problème beaucoup plus simple que celui de la fabrication et du transport, les vieux partis le compliquent en détruisant du blé, du lait, du poisson et d'autres aliments à la face de Dieu qui les donne et des hommes qui les réclament.

Est-il plus difficile, affirme M. Grégoire, de fabriquer des piastres que de dissocier l'atome? La science ne servirait-elle qu'à faire souffrir et à détruire le genre humain? Pour produire des piastres, il ne faut qu'une plume et de l'encre mais avec le système actuel le monopole de l'argent et du crédit est réservé à une poignée d'individus qui dictent leurs volontés aux vieux partis et le seul privilège qu'on accorde au peuple, c'est celui d'être taxé et surtaxé.

Toutes les fermes du Canada, dit l'orateur, sont théoriquement la propriété des banquiers internationaux qui détournent sur elles de fortes hypothèques et les citoyens de notre pays, malgré les efforts et les sacrifices de plusieurs générations, ne peuvent léguer que des obligations à leurs descendants qui naissent avec une dette.

Ce qu'il nous faut, c'est un gou-

vernement sain, sage et prudent qui administre le pays comme sont administrés la plupart de nos petites municipalités.

Le Dr Eugène J. Fortin, de St-Victor, termina la série des discours en déclarant que les gens souseux et leur bien-être cherchaient la vérité entre les deux vieux partis et qu'il l'ont enfin trouvée dans la doctrine du Crédit social.

Romans pour les jeunes

par T. TRILBY

Illustrations de Manon Lessel
Le petit roi malgré lui, 220 pages — Moineau la petite li-brairie, 220 pages — Une sainte des démons et Kiki, 175 pages. Au comptoir \$1.25 chacun, par la poste \$1.35 chacun.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: 3361-3361

1 cent le mot. 25c minimum constant. Annonces facturées 1/10e le mot. 60c minimum. NAISSANCES. SERVICES. SERVICES. ANNIVERSAIRES. GRANDS. MESSSES. REMERCIEMENTS. POUX. SYMPATHIES. ET AUTRES. 2c par mot. minimum de 30c. PIAN. GAILLES. PROCESSIONS. MARIAGES. 61.00 par insertion.

A VENDRE

COTTAGE — 1452 rue Bordeaux, 6 pièces 1 plancher et cave cimentée, chambre d'eau en tuile, bain moderne. Prix de 1000\$. Occupation immédiate. S'adresser à St-Jacques, 500 Place d'Armes. Téléphone: BE. 2941.

A VENDRE MAISONS VACANTES

DUPLEX — 7456 rue Bordeaux, 6 pièces chambre de bain en tuile, bain moderne. Prix de 1000\$. Occupation immédiate. S'adresser à St-Jacques, 500 Place d'Armes. Téléphone: BE. 2941.

Appartement demandé

Une dame et ses deux fils cherchent un appartement meublé de 3 ou 4 pièces chauffé. S'adresser à St-Jacques, 500 Place d'Armes. Téléphone: BE. 2941.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets et souffrance. Payons plus haut prix qu'ailleurs. 57 rue St-Jacques. Téléphone: 9197.

COURS DE CUISINE

Diplômées sciences ménagères, donner cours cuisine à domicile. Méthode facile économique. Aide dans préparation des menus, thés, réception, etc. Ecrire case 30 "Le Devoir". 16-11-45

COUTURIERES DEMANDEES

Couturières très capables pour confectionner chapeaux à domicile. Expérience indispensable. Travail permanent. S'adresser 660 boulevard Doherty, Outremont, téléphone CA. 4071.

LOGEMENT à ECHANGER

Echangerait logement de 4 pièces moderne pour 4 ou cinq pièces meilleur marché. S'adresser à 8517 De Gaspé. j.n.o.

EMPLOI DEMANDE

Jeune fille demande position comme organiste. Expérience et références. S'adresser case 73 "Le Devoir". 16-11-45

LIVRES à VENDRE

Magnifique collection d'ouvrages de littérature, d'art et d'histoire à vendre en bloc ou au détail. Ouvrages d'Ardel, Benjamin, Benoit, Béraud, Bloy, Berdeux, Bourget, Cahuet, Cham, Clemenceau, Daudet, Doré, Duhamel, Fustel de Coulanges, Gavarni, Lenôtre, Loti, Maryan, Mauriac, Maurois, Montesquieu, Morand, Mussolini, Pagnol, Poincaré, Proust, Romains, Romier, Termier, Tharaud, etc., etc. 800 volumes. De lundi à jeudi inclusivement, entre 2 et 10 h. 780 est, boul. St-Joseph, apt 3.



Cravates de chez nous!

Fabriquées par N. Latulippe de Montréal, les cravates "Tulipe" sont incontestablement des cravates de qualité supérieure!

50c - 65c - \$1. - \$1.50

CRAVATES



EN VENTE PARTOUT

NORTH AMERICAN LIFE

Tous les profits vont aux assurés

\$5 par mois suffisent pour obtenir une assurance-vie qui vaille la peine. Les paiements d'une année peuvent être effectués au moyen de douze chèques postdatés. Consultez un représentant de la North American Life.

2 succursales à Montréal
614 ouest, rue St-Jacques.
J. Dorley LeMoine, gérant.
522 University Tower,
W. W. Murray, C.L.U., gérant.

Feuilleton du "Devoir"

Le Scarabée d'Or (1)

par Edgar Poe

Oh! oh! qu'est-ce que cela? Ce garçon a une folie dans les jambes! Il a été mordu par la tarantule. (Tout de travers)

9. (Suite)

Il fallut cependant que je réveillasse, pour ainsi dire, le maître et le valet, et que je leur fisse comprendre qu'il y avait urgence à emporter le trésor. Il se faisait tard, et il nous fallait déployer quelque activité, si nous voulions que tout fût en sûreté chez nous avant le jour. Nous ne savions quel parti prendre, et nous perdions beaucoup de temps en délibérations, tant nous avions les idées en désordre. Finalement nous allégâmes le coffre en enlevant les deux tiers de son contenu, et nous pûmes enfin, mais non sans peine encore, l'arracher de son trou. Les objets que nous en avions tirés furent déposés parmi les ronces, et confiés à la garde du chien, à qui Jupiter enjoignit strictement de ne bouger sous aucun prétexte, et de ne pas même ouvrir la bouche jusqu'à notre retour. Alors nous nous mîmes précipitamment en route avec le coffre; nous atteignîmes la hutte sans accident, mais après une fatigue effroyable et à une heu-

re du matin. Epuisés comme nous l'étions, nous ne pouvions immédiatement nous remettre à la besogne, c'eût été dépasser les forces de la nature. Nous nous reposâmes jusqu'à deux heures, puis nous nous remîmes en route pour les montagnes, munis de trois gros sacs que nous trouvâmes par bonheur dans la hutte. Nous arrivâmes un peu avant quatre heures à notre fosse, nous nous partageâmes aussi également que possible le reste du butin, et, sans nous donner la peine de combler le trou, nous nous remîmes en marche vers notre case, où nous déposâmes pour la seconde fois nos précieux fardeaux, juste comme les premières bandes de l'aube apparaissaient à l'est, au-dessus de la cime des arbres.

Nous étions absolument brisés; mais la profonde excitation actuelle nous refusa le repos. Après un sommeil inquiet de trois ou quatre heures, nous nous levâmes, comme si nous nous étions concertés, pour procéder à l'examen de notre trésor.

Le coffre avait été rempli jusqu'aux bords, et nous passâmes tou-

te la journée et la plus grande partie de la nuit suivante à inventorier son contenu. On n'y avait mis aucune espèce d'ordre ni d'arrangement; tout y avait été empilé pêle-mêle. Quand nous eûmes fait soigneusement un classement général, nous nous trouvâmes en possession d'une fortune qui dépassait tout ce que nous avions supposé. Il y avait en espèces plus de 450,000 dollars, — en estimant la valeur des pièces aussi rigoureusement que possible d'après les tables de l'époque. Dans tout cela pas une parcelle d'argent. Tout était en or de vieille date et d'une grande variété: monnaies françaises, espagnole et allemande, quelques guinées anglaises, et quelques jetons dont nous n'avions jamais vu aucun modèle. Il y avait plusieurs pièces de monnaie, très grandes et très lourdes, mais si usées qu'il nous fut impossible de déchiffrer les inscriptions. Aucune monnaie américaine. Quant à l'estimation des bijoux, ce fut une affaire un peu plus difficile. Nous trouvâmes des diamants, dont quelques-uns très beaux et d'une grosseur singulière, — en tout cent dix,

dont pas un n'était petit: dix-huit rubis d'un éclat remarquable; trois cent dix émeraudes, toutes très belles; vingt et un saphirs et une opale. Toutes ces pierres avaient été arrachées de leurs montures et jetées pêle-mêle dans le coffre. Quant aux montures elles-mêmes, nous nous fîmes une catégorie distincte de l'autre or, elles paraissaient avoir été broyées à coup de marteau, comme pour rendre toute reconnaissance impossible. Outre tout cela, il y avait une énorme quantité d'ornements en or massif: — près de deux cents bagues ou boucles d'oreilles massives; de belles chaînes, au nombre de trente, si j'ai bonne mémoire; quatre-vingt-trois crochets très grands et très lourds; cinq encensoirs d'or d'un grand prix; un gigantesque bol à punch en or, orné de feuilles de vigne et de figures de bacchantes légèrement ciselées; deux poignées d'épée merveilleusement travaillées, et une foule d'autres articles plus petits et dont j'ai perdu le souvenir. Le poids de toutes ces valeurs dépassait 350 livres; et dans cette estimation j'ai omis cent quatre-vingt-

scarabées. Vous vous souvenez aussi que je fus passablement choqué de votre insistance à me soutenir que mon dessin ressemblait à une tête de mort. La première fois que vous lâchâtes cette assertion, je crus que vous plaisantiez; ensuite je me rappelai les taches particulières sur le dos de l'insecte, et je reconnus en moi-même que votre remarque avait en somme quelque fondement. Toutefois votre ironie à l'endroit de mes facultés graphiques m'irritait, car on me regardait comme un artiste fort passable; aussi, quand vous me tendîtes le morceau de parchemin, j'étais au moment de le froisser avec humeur et de le jeter dans le feu.

— Vous voulez parler du morceau de papier, — dis-je.

(A suivre)

7-XI-45

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-général.



La vie romanesque d'Alexandre Dumas

Gatehouse

Ce fut une excellente idée d'apporter au foyer un paquet de Thé Lipton, le thé à la saveur *vivace*. Maintenant je comprends vraiment ce qu'on veut dire par un thé au goût *vivace*. Les experts en thé se servent du mot *vivace* pour qualifier la saveur exquise du Thé Lipton, saveur toujours fraîche, active, pleine de force jamais éventée ou insipide. Prenez le conseil des experts en thé. Procurez-vous le thé savoureux, *vivace*, le Thé Lipton.



Mercredi, 7 novembre 1945

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA:
3 h. p.m. — A ceux qui nous l'ont demandé, disons que le prochain reportage, à Radio-Canada du pèlerinage des maîtres de l'Oratoire, Saint-Joseph du mont Royal, aura lieu le mercredi, 7 novembre, de 3 h. à 3 h. 30. Il y aura sermon, bénédiction des malades et salut du Saint-Sacrement.

4 h. 30. — Le monde animal: "Le couagou au lion de montagne". Conférencier: M. Richard Bernard.
4 h. 45. — Les Fées de la nature: "Le secret de l'arbre-château". Direction: Alix Chénier-Duchéneay.

5 h. p.m. — Esquisses américaines: "Emancipation". Conférencier: M. Raymond Tanghe.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
6.00 Yvan L'Intrépide	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
6.15 Radio-Journal	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
6.30 Service de l'actualité	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
6.45 Souper musical	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
7.00 Un homme et son péché	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
7.15 Métropole	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
7.30 Soirée canadienne	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
7.45 Les usages d'un dimanche	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
8.00 Ceux qu'on aime	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
8.30 Ici l'on chante	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
8.50 Radio-Caroline	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
9.00 Radio-Journal	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
10.30 Chers-d'œuvre du piano	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
11.00 Orchestre de danse	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
12.00 Nouvelles	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
CBM-556 kilocycles	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
6.00 Programmes de la soirée	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
6.15 Annonces	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
6.30 Chronique sportive	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
6.45 Reclams de Toronto	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
6.50 Nouvelles de l'été	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
7.00 Out of space	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
7.30 Caroline Gilbert	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
7.45 Revue des événements	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
8.00 Miller Show	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
8.30 De l'après-midi	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
8.50 C'est l'été	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
9.00 Revue de l'actualité	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles
10.30 Chers-d'œuvre du piano	11.00 Nouvelles de la BBC	11.15 Chronique de la BBC	12.00 Nouvelles

Jeudi, 8 novembre 1945

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA:
10.15 p.m. L'ÉCOLE DES PARENTS. — Cette émission que transmet Radio-Canada le jeudi soir, recueille un courrier fort intéressant par les questions qu'elle soumet. Mieux former les enfants, les soustraire aux dangers qu'offre le manque de surveillance au point de vue éducatif, les habituer à réagir contre leurs défauts, en faire des hommes, voilà en effet autant de problèmes traités sous forme de sketches.

11.30 p.m. HISTOIRE DE LA MUSIQUE. — L'Orchestre de la BBC, au concert de jeudi soir, nous présente un programme de la série des "Histoires de la musique". Les relais exécuteront des œuvres de Bach, de Grieg et de Ravel. Henri Nicoso dirigera. On entendra tout d'abord la suite no 1 en do mineur pour hautbois, basson et cordes, puis Aus Holberg's Zeit, de Grieg, et enfin le Tombeau de Couperin, de Ravel.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	5.15 Intermède.	5.30 Studio	CFCH-556 kilocycles
7.30 Nouvelles et musique	5.35 Famille Robinson	8.30 Studio	8.45 Panfare
8.00 Radio-Journal.	6.40 Bourse	9.05 Jeuneur.	9.30 Revue.
8.15 Élévation.	6.45 A Radio-Canada	9.30 Revue.	9.45 Studio.
8.30 Melodies	soir	10.00 Nouvelles.	10.15 Musique.
8.45 Nouvelles	8.15 Radio-Journal.	10.30 Enfanco.	10.45 Studio.
9.00 Pot-pourri musical.	8.25 Sports	11.15 Musique.	11.30 Pour ses dames.
9.30 Les chansons que vous aimez.	8.30 Curtin Echoes.	11.30 Nouvelles.	11.45 Studio.
	8.45 Nouvelles et B.S.C.	12.00 Danse.	
	9.00 Scrap Book.		
	9.30 Nouveaux Nouveaux.		
	9.45 Chausserie.		
	10.00 Chausserie en anglais.		
	8.30 Voix de Victor.		
	9.00 Music-Hall		
	9.30 Théâtre anglais		
	10.00 Radio-Journal		
	10.15 Concerts		
	11.00 Nouvelles de B.S.C.		
	11.15 Relais de Londres.		
	11.30 Orchestre.		
	12.00 Nouveaux		
	CKAC-136 kilocycles		
	7.00 Orchestre.		
	7.25 Pot-pourri.		
	7.40 Intermède.		
	7.45 Oratoire.		
	8.00 Nouvelles.		
	8.10 Les chansons de Louise		
	8.15 Chœur musical.		
	8.30 Quintette.		
	8.45 Jeuneur musical.		
	9.00 Nouvelles musicales.		
	9.15 Chœur O.		
	9.15 Sans tambour ni trompette.		
	9.30 Caravane du rire.		
	10.00 Radio-variétés.		
	10.30 Musique légère.		
	10.45 Le cœur dispose.		
	11.00 Coffret musical.		
	11.15 Entrevues		
	11.30 Club de la gaieté.		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Programme rural.		
	12.30 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.00 Mélodies "33"		
	1.15 Révéris musicale.		
	1.30 Intermède musical.		
	1.45 Artistes de la ménagerie.		
	1.45 Mélodie musical.		
	2.00 Caprices mélodiques.		
	2.15 Réclat de piano.		
	2.30 Un peu de tout		
	2.45 Nouveaux		
	2.50 Studio		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
	5.15 Nouveaux		
	5.45 Nouveaux		
	6.15 Nouveaux		
	6.45 Nouveaux		
	7.15 Nouveaux		
	7.45 Nouveaux		
	8.15 Nouveaux		
	8.45 Nouveaux		
	9.15 Nouveaux		
	9.45 Nouveaux		
	10.15 Nouveaux		
	10.45 Nouveaux		
	11.15 Nouveaux		
	11.45 Nouveaux		
	12.15 Nouveaux		
	12.45 Nouveaux		
	1.15 Nouveaux		
	1.45 Nouveaux		
	2.15 Nouveaux		
	2.45 Nouveaux		
	3.15 Nouveaux		
	3.45 Nouveaux		
	4.15 Nouveaux		
	4.45 Nouveaux		
</			

L'abolition des péages

Sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria — La construction d'un nouveau pont — Le parachèvement de la route Sir Wilfrid Laurier

Hier midi, dans le salon doré de l'Hôtel Windsor, étaient réunis près de 200 délégués des diverses associations montrealaises et provinciales, des diverses municipalités, villes et villages situés aux environs de la métropole pour discuter des projets suivants: l'abolition des péages existant sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria; l'approbation du projet de la ville de Montréal de construire un nouveau pont pour la circulation des voitures automobiles et autres véhicules de la Rive Sud à l'île de Montréal; et enfin le parachèvement de la route Sir-Wilfrid-Laurier.

On remarquait parmi les personnalités présentes, M. Camillien Houde, maire de Montréal, le sénateur T.-D. Bouchard, M. Ernest Picard, maire de Saint-Hyacinthe, M. Gordon Pitt, conseiller municipal de Montréal, M. Georges Simard, conseiller législatif, et nombre d'autres.

Parmi les associations représentées on remarquait: Les automobilistes de Montréal, le Board of Trade, la Chambre de commerce du district de Montréal, le Comité des citoyens de Montréal, le parti CCF, section de Québec, la Chambre de commerce des Jeunes de Laprairie, les Hommes d'affaires du Nord, le club Lions de Montréal, les Marchands détaillants du Canada, l'Optimist Club de Montréal, la Ligue du progrès civique, les Propriétaires de l'Est, la Cie de transport Provincial, la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, section anglaise, les Voyageurs de commerce, etc.

M. Ernest Picard, maire de Saint-Hyacinthe, a dit que les péages étaient une source de délaïs, d'irritation constante et, pour les habitants de la rive sud et des Cantons de l'Est, représentaient une perte formidable en empêchant bien des touristes et voyageurs de visiter ces régions. Au sujet du pont Victoria, M. Picard a dit: "Tous ceux qui doivent y passer savent que ce pont n'est plus adéquat même à une époque où, comme suites de la guerre, relativement peu d'automobiles circulent sur nos chemins. Imaginez, dit-il, le tort que peut causer à notre industrie du tourisme cette vulgaire passerelle où, avec l'augmentation constante de la circulation, le mouvement des véhicules deviendra de plus en plus lent et dangereux."

Nous croyons que ce serait une bonne chose que les gouvernements fédéral et provincial, de même que la ville de Montréal, s'entendent pour construire un nouveau pont le long du pont Victoria, du côté de Longueuil. Ce pont ne devrait pas coûter plus de \$4,000,000 et donnerait de l'emploi à de 500 à 1,000 hommes pendant deux ans.

Dans une troisième partie, M. Picard a parlé du parachèvement de la grande artère Sir-Wilfrid-Laurier. "Il me semble, dit-il, très logique et absolument nécessaire de terminer cette route le plus tôt possible afin de permettre aux milliers d'automobilistes qui bientôt afflueront dans la province, d'y circuler à l'aise et rapidement entre nos deux villes principales, la métropole et la vieille capitale. S'il nous faut un nouveau pont il nous faut, pour des motifs identiques, une route achevée; les deux vont de pair et se complètent."

M. Camillien Houde a aussi adressé la parole et remercié les délégués des autres municipalités d'être venus en aide à la ville de Montréal en appuyant ses demandes d'abolition des péages sur les ponts.

Robert Casadesus à Montréal

Le 1er décembre prochain, l'A.G. D.U.M. rendra hommage à l'Université de Montréal à l'occasion de son 25e anniversaire d'autonomie et à l'Université de Caen à qui elle avait promis de venir en aide.

A cette occasion, l'A.G.D.U.M. présentera pour la première fois à Montréal un récital conjoint Robert et Gaby Casadesus. Le nom de Casadesus est inséparable de l'histoire de la musique aussi bien en Amérique qu'en Europe. Né à Paris en 1899, d'une famille de musiciens, Robert Casadesus connut le succès dès ses débuts en France. Depuis, ce ne furent que des triomphes dans toutes les capitales de l'Europe et des deux Amériques. Robert Casadesus n'est pas un virtuose du piano mais aussi un compositeur de réputation internationale. Son concerto pour deux pianos a été joué en Amérique par la Symphonie de Cincinnati sous la direction d'Eugène Goossens et par la Philharmonie de Rochester sous la direction de Jose Iturbi; les solistes étaient le compositeur lui-même et sa femme.

Mme Casadesus, Gaby L'Heu, appartenait elle aussi à une famille de musiciens; elle ne partage pas seulement la gloire de son mari, elle est elle-même une artiste distinguée dont la réputation n'est plus à faire.

Grâce à la générosité de ces deux artistes français, tous les profits nets de ce gala seront versés à un fonds pour venir en aide à l'Université de Caen ruinée par la guerre.

Les Compagnons au Monument National

Les Jeunes Laurentiens présenteront le 27 novembre prochain, les Compagnons de saint Laurent, dans la cathédrale Notre-Dame, le concert de Henri Gheon, au Monument National. Les Compagnons, qui abordent cette année au Gesù les grands maîtres du théâtre, rendront ainsi hommage à leur ami des débuts, Henri Gheon, dont les œuvres avec celles de Chancereau, ont fait des Compagnons ce qu'ils sont aujourd'hui.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphonez au service du tirage: BELAIR 3981; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Le concert de ce soir commencera à 9 h. 30

Les Concerts symphoniques de Montréal annoncent aux abonnés que le concert de ce soir ne commencera qu'à 9 heures et demie, afin de concourir au succès de l'émission radiophonique "Victory All-Star Show" présentée de la scène du théâtre His Majesty's, par le comité national des finances de guerre.

Les concerts

Les Concerts Symphoniques

N'était la présence de Zino Francescatti, on pourrait difficilement mettre le concert de cette semaine à la hauteur de ceux qui l'ont précédé, mais l'admirable violoniste français est l'un des plus grands artistes de l'heure et sous ses doigts même les œuvres médiocres paraissent géniales. Ce n'est pas le cas naturellement du Concerto en la de Bach, qui est en lui-même un chef-d'œuvre, mais d'un genre tout différent des concertos modernes: c'est presque un concerto grosso, si tant est qu'on puisse appeler ainsi un concerto pour un seul instrument, italianisant comme beaucoup d'œuvres de Bach, et l'un des plus beaux exemples de cette forme telle qu'on la comprenait au début du 18e siècle, c'est-à-dire la réalisation parfaite de l'union entre le solo et le tutti. La valeur de l'exécution dépend donc autant de celle du soliste que de celle de l'orchestre, et celui de la Société des Concerts Symphoniques s'est montré en tout l'égal de Francescatti, ce qui n'est pas peu dire, car le célèbre virtuose était en grande forme. Quant à l'Introduction et Rondo capriccioso de Saint-Saëns, il a le défaut de la plupart des œuvres du compositeur: la pauvreté d'invention. Le violoniste et l'orchestre ont eu beau faire, l'œuvre est aussi vide d'idées que riche en habileté technique.

Du reste du programme, il n'y a guère qu'à la Symphonie militaire que puisse appeler musicale. C'est une œuvre charmante — elles le sont toutes — où il y a quelque recherche d'exotisme qui doit être nouveau à l'époque, et que Dorati a dirigée fort convenablement, le menuet en particulier. Est-ce déformation professionnelle? Antal Dorati semble beaucoup plus à l'aise dans les rythmes de danses, car son interprétation de l'ouverture de *Fidelio* n'était certainement pas faite pour rendre plus intéressante une œuvre qui ne compte pas parmi les meilleures de Beethoven. Le *Scherzo de la Reine Mab* de Berlioz est une merveille d'orchestration vaporeuse, mais à part cela d'un intérêt tout relatif, tandis que la suite de danses du *Rosenkavalier* est vulgaire et bruyante, comme l'est d'habitude Richard Strauss. Avec cette différence que, chez Strauss, le bruit est quelquefois musical, mais encore faut-il choisir les pages musicales et ne pas grouper que les passages bruyants.

L'orchestre a déjà joué avec plus de finesse et de distinction, mais il faut avouer que les œuvres au programme ne demandaient pour la plupart ni l'une ni l'autre.

Romain-Octave PELLETIER

Prochain récital de Witold Malczewski

L'un des concerts les plus impatiemment attendus est incontestablement le récital de Witold Malczewski au théâtre His Majesty's, le 19 novembre prochain. Le jeune pianiste polonais revient d'une triomphale tournée en Angleterre et en France.

Witold Malczewski fut le dernier élève de Paderewski. Issu d'une famille de gens d'affaires, son père était à la bourse de Varsovie. Witold étudia d'abord le piano en amateur et fit des études de droit et de philosophie à deux universités polonaises.

Tureyski, son professeur de piano, supplia Paderewski d'inviter le jeune homme à jouer pour lui. Après l'audition, Paderewski, qui le grand talent de Malczewski avait impressionné, conseilla vivement au jeune homme de se consacrer exclusivement à l'étude du piano et d'offrir de devenir son professeur. Malczewski, qui, comme tous les Polonais, révérait le grand musicien et homme d'État, n'hésita plus à se livrer entièrement à sa carrière musicale.

Après avoir terminé ses études avec le maître, Malczewski se fit inscrire au grand concours Chopin à Varsovie et remporta le premier prix. Colette Gaveau, charmante et ôlé Parisienne, remporta également un prix au concours. On sait que la famille Gaveau fabrique depuis des générations les meilleurs pianos de France. Les deux jeunes gens devinrent de bons amis, et trois ans plus tard ils se mariaient.

Musset chez les Compagnons

"On ne badine pas avec l'amour" d'Alfred de Musset remporte actuellement un excellent succès chez les Compagnons. Il suffit d'écouter dans le foyer d'observer le rythme de la location au contrôle, de lire les appréciations de la critique, pour se convaincre que la saison des Compagnons, dans la salle renouée du Gesù démarre sous les plus heureux auspices.

Il y aura trois représentations, les dernières, jeudi, vendredi et samedi. On pourra obtenir encore de bons billets au contrôle au Gesù, de 10 heures à 5 heures chaque jour. (Comm.)

Avez-vous des livres de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

A la scène, au concert et à l'écran

"LILLIOM" CHEZ L'EQUIPE



Deux personnages de "Lilliom", œuvre-maître du célèbre dramaturge hongrois Ferenc Molnar, que l'Equipe présentera le 18 novembre, au Gesù.

Pour les "Amis de l'Art"

Plus d'un adulte qui doit aujourd'hui écouter et prétendre aimer une musique qu'il ne comprend pas voudrait avoir pu bénéficier de ces concerts d'initiation qui font partie de la formation culturelle de nos enfants aux "Amis de l'Art". Ces séances éducatives préparent les jeunes à l'audition des concerts, les rend aptes à apprécier les œuvres des grands maîtres. Comment? Voici de quelle façon on procède aux "Amis de l'Art".

La saison est consacrée à l'étude des œuvres d'un certain nombre de compositeurs et aussi à celle de quelques instruments de musique. Chaque initiation, confiée à un musicien de la plus haute compétence a lieu au Plateau les dimanches après-midi pour permettre à tous les écoliers d'y assister. Le musicien invité, dans le cours d'une brève causerie préliminaire, donne une biographie du compositeur qu'il a choisi de faire connaître, causerie qu'il fait suivre d'une audition des œuvres les plus caractéristiques du musicien. Lorsque la dernière pièce a été jouée commence la vraie leçon d'initiation, alors que les pièces précédemment exécutées sont reprises du début pour étude, analyses, explications, disquisitions, si bien qu'à la fin de la séance le compositeur et son œuvre sont parfaitement compréhensibles et compris d'un auditoire qui saura donner son appréciation.

Dans le cours de la saison 1945-46, il y eut 13,110 assistances aux initiations de la musique des "Amis de l'Art", initiations confiées aux meilleurs pianistes, violonistes, harpistes, flûtistes, de la phalange artistique. De telles initiatives méritent notre admiration et notre approbation, aussi pour voudrions-nous aussi jouer notre rôle dans l'éducation culturelle de notre jeunesse, ce qu'il nous sera possible de faire en endossant généreusement le mouvement de l'association "Les Amis de l'Art", dont la campagne de souscription a été fixée du 15 novembre au 1er décembre prochain. (Communiqué)

Ezio Pinza à la Société Classique

Jesu-Maria Sanroma, pianiste virtuose, Mme Bidu Sayao, coloratura du Metropolitan, et Ezio Pinza, aussi du Metropolitan, ainsi que Szegedy, violoniste, sont les quatre artistes présentés en série, au His Majesty's, par la Société Classique, à compter de vendredi, 23 novembre. On dit que Pinza a une portée de voix de deux octaves et que, comme Lablache, De Reske et Chaliapine avant lui, il peut conquérir un auditoire à tel point qu'il chanterait l'alphabet sans qu'on le lui reproche. Après avoir oublié l'opéra *Don Juan* pendant vingt ans, le Metropolitan l'a fait revivre spécialement pour Pinza. (Comm.)

ST-DENIS

A L'AFFICHE
LE PLUS GRAND TÉNOR DU MONDE
JAN KIEPURA
J'aime toutes les femmes
PATHEUX
DARRIEUX

RAIMU

ALERME
JACQUELINE DELUBAC
QUI CHERCHE LA VERITE

CRAWFORD

Melody DOUGLAS
CONRAD VEIT
IL ETAIT UNE FOIS
Maintenant
ORPHEUM

LOEW'S

A l'Affiche
"A THOUSAND AND ONE NIGHTS"

PALACE

A l'Affiche
Gary Cooper
"Along Came Jones"

CAPITOL

A l'Affiche
CLAUDETTE COLBERT
"GUEST WIFE"

PRINCE

2e semaine
"The Great John L."

IMPERIAL

2 DERNIERS JOURS
BETTY HUTTON
ARTURO DECOROVA
"Incendiaire Blonde"

Autre spectacle:
"Jungle Captive"

ELECTEURS DE BEAUCE ET DE LA PROVINCE

ECOUTEZ A CKA C

Jeudi — 8 nov. — 7 h. 45 à 8 h. 00
LEVIS LORRAIN

Samedi — 10 nov. — 9 h. 30 à 9 h. 45
HERCULE RIENDEAU

Dimanche — 11 nov. — 9 h. 00 à 9 h. 15
PHILIPPE FERLAND

10 h. 30 à 10 h. 45
HON. PAUL SAUVE

ancien orateur à l'Assemblée Législative, député de Deux-Montagnes

L'ORGANISATION CENTRALE DE L'UNION NATIONALE

ETHEL STARK

DIRECTEUR LA
SYMPHONIE FÉMININE DE MONTREAL

mettant en vedette le
PIANISTE-COMPOSITEUR

PERCY GRAINGER

qui jouera le
concerto de GRIEG

Le vendredi, 30 novembre
AUDITORIUM DU PLATEAU

Prix des billets:
\$1.25 — \$1.75 — \$2.00 — \$2.50

taxes incluses
1010 ouest, Ste-Catherine,
Ch. 311. H.A. 5536

La campagne du 9e Emprunt

Les employés de l'Alliance Nationale souscrivent dans une proportion de 500 pour cent — Les élèves de l'école Drummond à Outremont présentent un avion à l'aviation canadienne — Le comité des noms spéciaux — La campagne à travers la province — Au Réseau national

Les employés de l'Alliance nationale viennent d'accomplir, sur le plan économique, un exploit dont bien peu d'autres maisons ou industries peuvent se réclamer. Celui d'avoir souscrit leur objectif du IXe emprunt de la victoire dans une proportion de 500%.

Le président, M. E.-L. Patenaude, également président conjoint provincial du comité national des finances de guerre a, en effet, annoncé hier, que la souscription globale des employés s'établissait à \$28,700, alors que le minimum proposé n'était que de \$5,700.

C'est un succès dont tous les artisans de la campagne, à cette compagnie peuvent être fiers, et en particulier M. A. Carpentier, le président du comité de l'emprunt.

Présentation d'un avion

Grâce à leurs achats de timbres d'épargne de guerre, les élèves de l'école Guy Drummond, à Outremont, étaient en mesure de présenter à l'aviation canadienne un magnifique appareil du type Harvard, hier après-midi, mardi, au cours d'une brève cérémonie qui s'est déroulée dans les parterres de l'ins-titution, sous les auspices du comité national des finances de guerre.

L'échevin Owen J. Callary, représentant le maître Joseph Beaubien, a félicité les écoliers de leur exploit, et a fait un pressant appel aux spectateurs en faveur de l'achat des timbres d'épargne et des obligations du IXe emprunt de la victoire. C'est un élève de l'école Drummond, Larry Weinberg, qui a dévoilé l'avion, et un autre écolier, Heather Roy, l'a baptisé du nom de l'école. Ils le présenteront ensuite officiellement au capitaine de groupe W.-F. H. Newson, D.S.O., D.F.C., avec agrafe, officier senior du district, qui remit une plaque-souvenir de l'événement au principal de l'école, M. A.-M. McPhee.

M. J.-F. Roy, président des commissaires d'écoles protestants d'Outremont, a félicité les enfants et remercié les professeurs de leur coopération, de même que les autorités du C.A.R.C.

La fanfare du district militaire no 4, sous la direction du sergent-major W.-G. Black, a exécuté quelques pièces de musique martiale.

Les noms spéciaux

Le comité des noms spéciaux du comité national des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers de Montréal: Jenkins Bros Ltd. \$200,000; J. & W. Duncan Ltd. \$100,000; James Duncan, \$50,000; Miss Marjorie Caverhill, \$50,000; Daigle Lumber Ltd., \$30,000; Acer, McLennan Ltd \$25,000; Pal Blade Corp., Ltd., \$25,000; Alfred Lambert Inc., \$25,000; American Equitable Assurance Co. of New-York, \$20,000; Hoffman-La Roche Ltd., \$20,000.

Le comité des noms spéciaux du comité national des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers d'en dehors de la ville: Canadian Import Co. Ltd., Québec, \$100,000; La Cie Légaré Ltée., Québec, \$75,000; W. Q. Stobo, Québec, \$60,000; Three Rivers Grain and Elevator Co., Ltd., Trois-Rivières, \$60,000; Rock City Tobacco Co.

Ltd., Québec, \$50,000; J.-B. Renaud & Cie, Inc., Québec, \$25,000; l'Assurance Mutuelle des fabriques de Québec, Québec, \$20,000.

Dernier spectacle ce soir

Le dernier spectacle organisé pour les militaires à l'occasion du IXe Emprunt de la Victoire sera présenté par la Marconi Sparks Revue, ce soir (mercredi), à 8 h. 15, à la caserne des Fusiliers Royal-Royal, 210 est, avenue des Pins. Renommée à travers toute la province, cette troupe a joué devant les membres des trois armées durant les années de guerre et poursuit maintenant ses tournées de divertissement dans les hôpitaux et les centres de démobilisation.

On peut se procurer des billets pour le spectacle de ce soir aux diverses unités de l'Emprunt de la Victoire.

A travers la province

Mariville, 7 — Le comité national des finances de guerre, à Mariville, nous apprend que les municipalités suivantes ont dépassé leur objectif: Saint-Paul d'Abbotsford, objectif \$25,000, souscrit \$41,400, soit 164%; Mont-Saint-Hilaire, objectif \$15,000, souscrit \$21,000, soit 140%; Rougemont, objectif de \$30,000, souscrit \$32,500, soit 108%; L'Ange Gardien, objectif \$35,000, souscrit \$39,500, soit 112%.

On apprend également que les compagnies suivantes ont dépassé leur objectif: Rouville Knitting, objectif \$8,600, souscrit \$8,900, soit 103%; Knitters Ltd, objectif \$11,000, souscrit \$13,050, soit 118%; J.-A. Ouellette Ltée., objectif \$5,500, souscrit \$7,500, soit 136%; Marieville Shoe, objectif \$7,900, souscrit \$18,000, soit 228%; St. Lawrence Textile, objectif, \$7,500, souscrit \$9,650, soit 128%; H. Grisé Cie Ltée de Saint-Césaire, objectif, \$2,000, souscrit \$4,000, soit 200%.

Sherbrooke, 7 — Le comité national des finances de guerre, à Sherbrooke, nous informe que le comité de Missisquoi a dépassé son objectif sur la vente générale et l'épargne sur le salaire en souscrivant \$1,363,000 sur un objectif de \$1,350,000, soit 100.9%.

On apprend également que quatre municipalités du comité de Missisquoi ont dépassé leur objectif. Sweetsburg a atteint 185%, Clarendville et Noyon ont souscrit 115%, Bedford a souscrit 110%.

Thetford-les-Mines, 7 — Deux municipalités du comité de Mégantic ont dépassé leur objectif: Sacré-Coeur-de-Marie, avec un objectif de \$10,000, a souscrit \$12,800, soit 128%; Saint-Pierre-Baptiste a souscrit \$9,500 sur un objectif de \$7,000, soit 135.7%.

Quatre compagnies de Plessisville ont dépassé leur objectif: Eudore Fournier et Fils, objectif \$16,200, souscrit \$16,250, soit 100.3%; La Tricoterie Somerset Ltée., objectif \$10,700, souscrit \$12,500, soit 117%; La Salle Tricot Ltée., objectif \$9,800, souscrit \$13,350, soit 135%; Radiateur Plessis Ltée., objectif \$4,200, souscrit \$4,400, soit 105%.

Au Réseau national

On annonce des quartiers généraux du Canadian National que les employés de ce réseau et ceux

d'Air-Canada, qui composent au pays le plus fort personnel sous une même administration, ont brisé tous les records pour l'achat d'obligations de la victoire. Lundi soir, ils avaient souscrit en tout \$15,137,500, soit \$2,000,000 de plus que lors du 8e emprunt. Sur ce total, 71,380 employés du Canadian na-

tional ont souscrit \$14,518,750, et 2,696 employés d'Air-Canada ont souscrit \$618,750.

Le total pour le réseau ferroviaire se divise ainsi: quartiers généraux \$503,850, région de l'Atlantique, \$2,167,400, région centrale, \$7,614,600, et région occidentale, \$4,232,800.

EMPLOYÉS À L'HONNEUR

Liste des compagnies dont 90% des employés ont souscrit au moins 12% de leur salaire pendant 12 mois: Département du revenu national (div. de l'impôt sur le revenu); Daly & Morin Ltd; Hartney Co. Ltd; McCarthy, Irwin Ltd; Canadian Wright Ltd; International Harvester Co of Canada Ltd; Gillette Safety Razor Co of Canada; Duchesneau Trudeau Ltée; les employés de Philippe Baillargeon, Saint-Jean, P.Q.; ville de l'île Malgine, l'île Malgine, P.Q.; Saguenay Inn, Arvida, P.Q.; E. M. Store, Arvida, P.Q.; l'Auto Neige Bombardier, Ltée, Valcourt, P.Q.; hôpital Saint-Jean, Saint-Jean, P.Q.; United Shoe Machinery Co. of Canada et les compagnies subsidiaires; l'Alliance Nationale; New Calumet Mines Ltd, l'île Calumet; Dominion Textile Co. Ltd, Sherbrooke; Drummondville

Cotton Co. Ltd; Howard Smith Paper Mills Ltd, Crabtree Mills; Canadian International Paper Co. Ltd, Gatineau; Eddy Match Co. Ltd, Berthierville; Masonite Co. of Canada, Gatineau; Standard Lime Co. Ltd, Joliette; S. Vessot & Co. Ltd, Joliette; Canadian Car & Foundry Co. Ltd, Longue-Pointe; l'Alliance Nationale; Elmhurst Dairy Ltd; Mutual Life & Citizens Assurance Co. Ltd; Gelco Furniture Manufacturing Co. Ltd; Liberty aWeth Case Co. Ltd; Thrift Stores Ltd; H. Rosenbergs & Co.; Grover Mills Ltd; Kik Company; Modern Packers Ltd; Caplan Bros. Ltd; Berkley Neckwear Co.; B. Tepner & Co.; Shift & Company; Guarantee Glove & Sport Garment Co's.; Eastern Dress Co. Reg'd; Richstone Bakeries Ltd; Cooper Clothing Mfg. Co. Ltd; Glovers Craft Reg'd; A. Hollander & Sons Ltd.

Enquête ajournée "sine die"

St-Hyacinthe, 7. — L'enquête du coroner dans le cas d'Henri Hamel, 35 ans, de la Providence, a été ajournée sine die hier. Hamel a été trouvé mort dans son magasin, hier matin, avec deux balles de feu dans la tête. On recherche actuellement d'autres témoins pour continuer l'enquête.

Le sous-directeur de la police provinciale, M. Hilaire Beauregard, a dépêché quelques-uns de ses hommes sur les lieux afin d'enquêter. Un fusil a été trouvé près du cadavre et une double trace de sang conduisait de cet endroit à un autre, où se trouvait une boîte de cartouches.

Un reçu pour le corps!

Un membre de la Prévôté de l'armée canadienne était en Cour hier après-midi où il avait mené un prisonnier qui devait comparaître sous une accusation de vol. Après la comparution au cours de laquelle l'accusé a avoué sa culpabilité, on l'a envoyé dans les cellules. Le membre de la Prévôté, pas au courant des us et coutumes des tribunaux, a demandé au juge de lui donner un reçu pour son prisonnier. Comme le juge Légaré restait interloqué, le garde lui dit: "Il me faut un reçu pour le corps". On fit enfin comprendre au dévoué garde qu'on ne remettait pas de reçu et il partit en maugréant.

Piéton tué par un tramway

Un piéton a été mortellement blessé vers 5 h. hier soir, alors qu'il traversait la chaussée près de l'intersection des rues Gosford et Craig. La victime a été violemment heurtée par un tramway et projetée sur la chaussée. La mort a été instantanée.

Il s'agit de M. Jean-Baptiste Laporte dit Desrosiers, âgé de 56 ans, demeurant à 978 rue Ste-Elisabeth.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BElar 3361. Il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

En avant!

Les chefs de la L.O.C. en conseil général

L'état-major de la Ligue Ouvrière catholique a tenu son conseil général les 3 et 4 novembre, dans la maison de retraites fermées des RR. PP. Oblats à Ville LaSalle. Ces importantes assemblées ont réuni des délégués, hommes et femmes, et des aumôniers de Montréal, Québec, Ottawa, Hull, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Trois-Rivières, Valleyfield, St-Jean, Nicolet et de Woonsocket, aux Etats-Unis. Cette dernière fédération est affiliée à la L.O.C. canadienne depuis la session intensive de l'été dernier.

A cette réunion assistaient aussi deux personnalités chiliennes: M. l'abbé Rafael Larrain, curé de la paroisse San Joaquin, à Santiago, et M. l'abbé Carlos Gonzales, son vicaire. Ces délégués du Chili sont venus spécialement au Canada pour étudier sur place l'Action catholique ouvrière qui les avait fort intéressés lors du passage de la délégation canadienne en Amérique du Sud.

Le conseil général fut sous la présidence de M. Aimé Carbonneau, président général de la L.O.C., et de Mme Claire Aubin, présidente générale de la L.O.C.F.

Les études et discussions portaient sur la marche générale du mouvement dans le pays, sur les moyens à prendre pour l'améliorer et l'intensifier davantage et aussi sur les multiples problèmes que rencontre actuellement plus que jamais la classe ouvrière.

Ces pères et mères de famille que sont pour la plupart les dirigeants de la L.O.C., connaissent les problèmes de l'heure et veulent ensemble trouver des solutions et des remèdes afin que leur classe sociale puisse connaître le bien-être, la sécurité et le bonheur auxquels elle a droit.

Jamais chefs ouvriers ne mirent, avec plus de désintéressement personnel, leur cœur et toutes leurs énergies au service du bien commun.

Venus de tous les coins pour représenter les locistes de leur diocèse, chacun mit ses expériences au service des autres et c'est dans cette fusion fraternelle que des solutions merveilleuses furent trouvées et seront mises à la disposition de la classe ouvrière du pays et même ailleurs.

Actuellement, tous les membres locistes étudient les coopératives de crédit. Le conseil propose plusieurs moyens pratiques pour donner à toute la masse des connaissances et des convictions sur ce sujet.

A la suite du conseil, les nombreux services de la L.O.C. serviront davantage à la portée de toute la classe ouvrière; entre autres l'orientation familiale ouvre ses portes à tous les gens mariés qui ensemble pourront discuter de leurs

problèmes d'époux, de pères et de mères de famille.

Le budget familial fut aussi à l'ordre du jour. Ce service existe déjà depuis quelques années dans la L.O.C. Cette année un cahier de budget pour les familles ouvrières est imprimé, déjà plusieurs milliers sont répandus et le conseil décida la réimpression de 10,000 cahiers qui seront à la disposition des familles ouvrières en même temps que des explications pratiques, afin que par ce moyen les familles ouvrières apprennent à disposer le mieux possible de leur argent.

C'est ainsi qu'avec le plus grand esprit de collaboration, la L.O.C. s'efforce de réaliser le désir de s'unir et de s'entraider pour que tous les ouvriers comprennent qu'ils ont une large part à prendre dans l'édification d'une paix véritable et que cette part ils peuvent et doivent la réaliser.

UN OBSERVATEUR

Accusé d'intimidation

Le juge C. E. Guérin a différé, hier après-midi, son jugement dans une affaire d'intimidation pour laquelle une plainte a été portée contre cinq membres de l'Union économique d'habitation.

La plainte a été déposée par M. C.-E. Jolicœur, 5770 avenue des Cèdres, à la Cité-Jardin, à la suite de difficultés survenues lors de la prise de possession d'une maison à la fin de juillet dernier.

D'après ce qui a été dit en Cour, hier, MM. Aquila Lapointe, E. Moquin, Jules Perrault et J. A. Paquin, prévenus, se seraient présentés au logis de M. Jolicœur le 23 juillet pour lui signifier qu'il n'avait pas le droit d'occuper la maison en

question. Un autre homme serait impliqué dans l'affaire. Il s'agit du sergent-détective H. Bergeron, résident de la Cité-Jardin, qui doit répondre de prise de possession par la force. Ce dernier subit son procès séparément.

Le juge Guérin rendra son jugement le 20 décembre.

Un livre qu'il faut lire

Histoire de la Pologne

par l'éminent historien polonais.

O. HALECKI

Voici un livre nécessaire et attendu. L'évolution de cette malheureuse Pologne est racontée, en dehors de la Pologne même, très peu connue du grand public et certains événements récents sont singulièrement éclairés par cet ouvrage qui ne s'écrit jamais de la ligne droite de la plus stricte objectivité historique.

Le lecteur qui n'est pas polonais constatera avec étonnement le rôle important que la Pologne a joué en Europe orientale durant des siècles. Ce livre éclaire aussi d'un jour puissant certaines pages de l'histoire des grandes puissances européennes: Russie, Allemagne, Autriche-Hongrie, France.

Volume de 415 pages.

Au comptoir \$2.00

par la poste \$2.15

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Voici le premier frigidaire d'après-guerre fabriqué au Canada photographié au moment où il sortait de la ligne de production des usines de la compagnie General Electric. Les porte-parole de la compagnie déclarent que la production des frigidaires sera plutôt lente dans les débuts et pour un temps. Les premiers modèles seront en effet préférablement vendus aux institutions qui en ont un besoin plus pressant, comme les hôpitaux par exemple. Ce premier frigidaire a été offert par la compagnie à un hôpital militaire de Toronto.

LA POULE AUX ŒUFS D'OR



GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

PRIMO ZENOBI donne une démonstration de son lancer

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI, DES TIMBRES DE DÉPARGNE DE GUERRE

Si vous êtes un fervent des petites quilles, essayez d'imiter la technique de Primo Zenobi, un des plus brillants joueurs de Montréal, qui a réussi à atteindre une moyenne de 167 pour 80 parties au cours desquelles il a enregistré 687, 648 et autres impressionnantes totaux pour triples. C'est un quilleur droitier. Sur une allée rapide, il lance une boule lente, tandis que sur une allée moins rapide, son lancer est plus vigoureux, afin de réduire les "splits" au minimum.

Zenobi conseille aux quilleurs droitiers qui lancent à gauche, de toujours se porter un peu plus vers la droite après le premier lancer afin d'atteindre les quilles de la gauche. Il est impossible de faire un "spare" lorsque le joueur se tient complètement sur la gauche. Un "spare" de huit quilles doit toujours se jouer vers l'intérieur. Vous abattez alors un total de neuf quilles ou obtenez un "spare". En jouant vers l'extérieur, vous risquez de passer dans le "trou".

Les petites quilles constituent un exercice agréable et reposant; elles vous offrent un excellent moyen de vous garder en forme pour les jours critiques qui s'en viennent.

Comment saisir la boule aux petites quilles (vue latérale)

Comment saisir la boule aux petites quilles (vue d'avant)

Comment, dans un lancer en courbe, la boule vient frapper les 3 premières quilles.

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

Le 9^e EmpruntLa contribution
des milieux ruraux

Ottawa, 7. — Des retards ici et là, dus aux caprices de la nature, n'empêchent pas les milieux ruraux d'avoir largement contribué au succès du neuvième emprunt de la victoire à travers tout le pays. Un exemple du magnifique travail accompli par les comités locaux est fourni par la Chance Harbor, petit village sur la Baie de Fundy, qui ne compte que 26 maisons et qui a acheté 31 obligations au cours de la première semaine de la campagne. Dans tout le Nouveau-Brunswick, les souscriptions sont plus considérables que lors des emprunts précédents: on note que beaucoup d'obligations sont achetées au moyen d'allocations familiales.

Trois unités ayant déjà dépassé leur objectif, les régions rurales du Québec souscrivent plus que jamais auparavant. Grand-Mère a atteint 130% de son objectif, suivie de Lotbinière, 103.3%, et Saguenay, 100%. Plus de la moitié des 70 unités rurales ont souscrit à date plus de 50% de leur objectif. Les curés, notaires et agronomes recommandent partout ce genre de placement.

En Ontario, la campagne connaît un succès sans précédent et nombre de cultivateurs, qui sont détenteurs de nombreuses obligations, sont plus riches que jamais. Bien que les récoltes ne soient pas très bonnes, les cultivateurs ne cessent de placer leurs économies en obligations de la Victoire pour assurer leur avenir. Le comité ontarien prédit qu'à la fin du neuvième emprunt, le total de \$58,000,000 souscrit lors du huitième emprunt dans les villages de moins de mille âmes, sera dépassé.

L'Alberta rapporte que la sollicitation est quelque peu en retard par suite du retard de la moisson et du mauvais état des routes, mais que la situation s'améliore de jour en jour. Un moins grand nombre de personnes ont été approchées, mais la moyenne des souscriptions individuelles est plus élevée, car le plan du paiement différé sur une période de douze mois est très populaire. Sur les treize unités de l'Alberta qui ont atteint leur objectif, douze sont des unités rurales.

En Colombie canadienne, les vendeurs ont moins de succès dans les régions rurales que dans les villes. Mais, comme ailleurs, ceux qui achètent des obligations, en achetant davantage que d'habitude.

Rôle important joué
par les télégraphes

Le commandement aérien canadien dans l'ouest, révèle aujourd'hui le rôle important joué par les télégraphes du Canadien National dans la construction du gigantesque système de communication en Colombie canadienne.

Lorsque l'urgence d'un système de communication pour assurer la défense de nos côtes devint évidente, en 1942, les télégraphes du Canadien National furent chargés d'une grande partie d'un travail important.

La radio ne pouvait pas être utilisée entre les divers postes de défense côtière à cause de la nécessité de garder secrètes les communications. Les lignes terrestres étaient essentielles parce que les signaux qu'elles transmettaient ne pouvant être irradiés de plus de quelques pieds, les communications militaires navales et aériennes pouvaient être captées des postes d'écoute japonais. La ligne principale entre Vancouver et Prince Rupert fut donc confiée sur une distance de plus de 600 milles aux télégraphes du Canadien National. Ceux-ci suivirent sur une distance de cinquante milles entre Yale et Lytton, le tortueux canon du Fraser puis, sur une distance de 200 milles, de Hazelton à Prince Rupert, le fleuve Skeena. Autrement dit, la ligne du télégraphe fut établie à travers l'une des régions les plus accidentées et les plus difficiles du Canada.

Pour y réussir, il fallut beaucoup de persévérance et de courage, d'autant plus que les hommes étaient rares et que les équipes de travailleurs durent être composées surtout d'employés en-dessous ou au-dessus de l'âge militaire. De grands risques durent être pris et un employé perdit la vie dans une avalanche.

Le service d'architecture du Canadien National participa à ce travail en dessinant et surveillant la construction de douze édifices en béton qui servirent de postes de relais et de terminus ainsi que treize maisons pour le personnel.

Les postes de relais étaient situés à Lytton, Mille-150, Prince George, Burns-Lake, Woodcock, Kleena Kleena, Bella Coola, Port Hardy, Tofino et Courtenay. Les terminus de ce réseau télégraphique sont situés à Vancouver, Victoria et Prince Rupert. En plus de construire ce réseau télégraphique et les édifices s'y rapportant, les télégraphes du Canadien National ont fourni le personnel technique pour les postes de relais et en a formé d'autres par des classes tenues dans la gare du Canadien National à Vancouver.

Radio et
télévision

RADIO et TELEVISION pour tous — Un ouvrage de vulgarisation qui s'adresse à ceux qui désirent acquérir des connaissances générales sur les sujets dont on parle si fréquemment. Ecrit par Léonard Spencer, ingénieur en chef à CKAC et Robert Jouglet, 160 pages, couverture en couleurs et 7 dessins. \$1.25, (franco \$1.35).

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Dans le monde ouvrier

Les conflits ouvriers au Canada, au cours des huit premiers mois de l'année

Nous extrayons de la livraison de septembre de la *Gazette du travail*, organe du ministère fédéral du travail, la statistique suivante des conflits du travail survenus au Canada de janvier à août 1945.

D'abord les chiffres pour le mois d'août plus particulièrement:

La statistique des conflits du travail montre pour août peu de changement au regard du mois précédent et d'août 1944, sauf pour la perte de temps d'un tiers plus faite sous la dernière comparaison. D'après les chiffres préliminaires, les 31 grèves en cours en août ont impliqué 13,159 travailleurs et causé la perte de 41,297 journées individuelles de travail, à rapprocher de 28 grèves, 11,884 travailleurs impliqués et 45,273 journées perdues en juillet 1945, et de 26 grèves, 12,585 travailleurs et 120,283 jours perdus en août 1944.

Voici les statistiques des conflits pour les huit premiers mois de l'année 1945. Les chiffres préliminaires donnent un total de 128 conflits englobant 44,349 travailleurs et ayant provoqué la perte de 170,293 journées individuelles de travail; pour la période correspondante de 1944, on relève 157 grèves, 66,509 travailleurs impliqués et une perte de 464,594 journées individuelles.

Dees 31 conflits signalés en août 1945, trois se traduisirent par un succès ouvrier, sept par un succès patronal, six par un compromis et treize eurent un résultat imprécis, les ouvriers retournant au travail en attendant le règlement final.

Nous donnons ici le tableau de ces statistiques en détail: le premier chiffre donne le nombre des conflits éclatés dans le mois, le deuxième le nombre des grévistes

entraînés dans ces conflits et le dernier les pertes en journées individuelles de travail.

Conflit du travail au Canada de
janvier à août, 1944-1945

1945			
Janvier	16	5,435	32,142
Février	16	4,962	6,821
Mars	20	4,640	8,563
Avril	9	4,363	25,169
Mai	9	3,035	6,340
Juin	12	2,773	4,688
Juillet	26	11,647	45,273
Août	20	7,494	42,297

Total . . . 128 44,349 170,293

1944			
Janvier	26	8,140	23,658
Février	18	8,737	39,888
Mars	11	1,612	2,834
Avril	12	14,384	115,994
Mai	24	9,481	126,386
Juin	22	5,840	9,528
Juillet	22	9,229	26,023
Août	22	9,086	120,283

Total . . . 157 66,509 464,594

La statistique du ministère embrasse les lock-outs aussi bien que les grèves, mais on rencontre rarement un lock-out ou une situation

industrielle qui soit indubitablement un lock-out. Les grèves et les lock-outs sont par conséquent inscrits ensemble dans les tableaux statistiques. Une grève ou un lock-out pour le ministère, c'est une interruption de travail englobant six travailleurs et plus à son début et durant plus d'un jour ouvrable. Les conflits qui ne durent qu'une journée ou moins et ceux qui englobent moins de six travailleurs ne figurent pas dans la statistique publiée par le ministère, sauf lorsqu'ils entraînent une perte de dix jours ouvrables ou plus, mais ce dernier les enregistre séparément et les chiffres les concernant paraissent dans la revue annuelle.

Bourses annuelles de
la "Textile Society"

Saint-Hyacinthe, 7 (D.N.C.) — La division de l'est, de la *Textile Society of Canada*, vient de donner deux bourses annuelles d'études à l'Ecole technique de Saint-Hyacinthe, destinées à deux élèves des cours textiles, à désigner par la direction de l'institution. La nouvelle a été annoncée à Saint-

Hyacinthe même par M. George H. Carr, président de la Société, vice-président et gérant général de la compagnie Julius Keyser, de Sherbrooke.

M. Carr présidait au Grand-Hôtel le dîner qui suivit la visite de l'Ecole technique d'une trentaine de membres de la *Textile Society*, venus spécialement à Saint-Hyacinthe à cette fin, et il annonça l'octroi des bourses sur la fin du dîner.

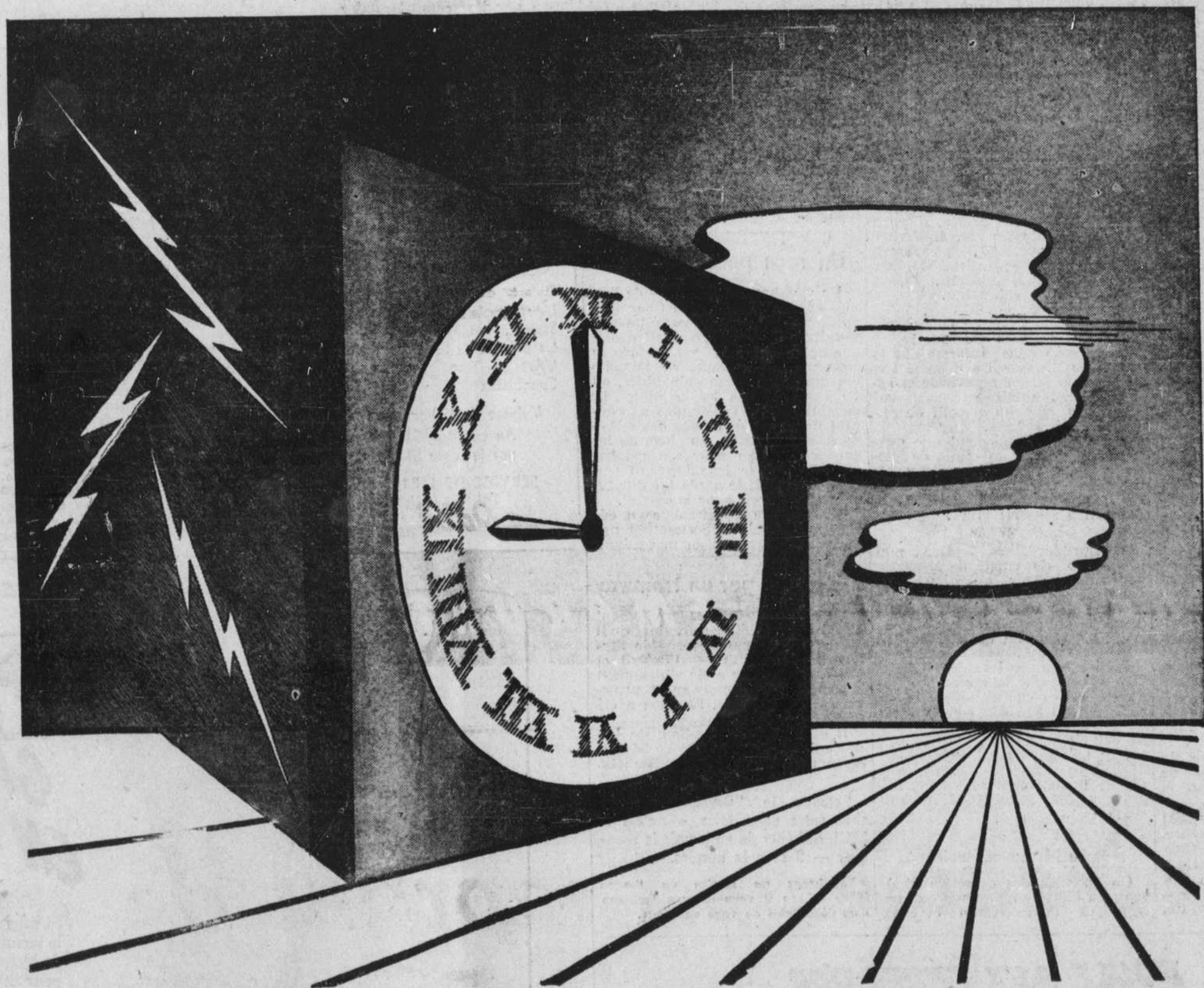
A l'Ecole technique les visiteurs furent reçus par M. Stéphane-F. Toupin, directeur de la maison, et M. l'abbé F.-X. Côté, son adjoint. La plupart des professeurs étaient aussi présents et ils accompagnèrent leurs hôtes à travers l'institution, donnant des explications sur les cours et la machinerie déjà installée. Des allocutions furent prononcées par M. Napoléon Laplante, président de la corporation de l'Ecole technique; M. Toupin et M. l'abbé Côté. Les autres membres présents de la corporation étaient: MM. Ernest O. Picard, maire de Saint-Hyacinthe; Victor Sylvestre et Harry Bernard.

Outre M. Carr, on remarquait parmi les visiteurs: MM. H.-F. Mills,

surintendant général de la compagnie *Dominion Textile*, de Montréal; Thomas H. Ayers, vice-président de *Ayers Limited*, Lachute; T. Milnes et George C. Tetterfield, surintendant général et assistant-surintendant de la maison *Ayers*; W.-J. Buck, *Belding-Corticelli*, St-Jean; Roger Labrecque, *Acton Vale Silk Mills*, Acton Vale; M. Boyd, *Canadian Cottons*, Montréal; B.-X. Bailey, gérant général de la compagnie *Penman's*, à Saint-Jean, accompagné de MM. John W.-J. Jamieson, René Picard, Lucien Gladu et Roméo Breton; H.-M. Ri-der, *Goodyear Cotton Company*, Saint-Hyacinthe; K.-J. Little, H.-C. Rogers, William B. Skeas, L.-J. Sheps, C.-H. McGill, A.-L. Gosbrooke, Walter Needham, E.-M. Paul, W.-B. Carden, ce dernier de Montmagny; L.-A. Breault, J.-H. Hughes, C.-H. Rhodes, Alb.-D. Fec-tor.

Avez-vous besoin de bons livres ?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.



IL EST PLUS TEMPS QUE JAMAIS

La guerre est terminée, mais il est plus temps que jamais d'acheter des Obligations de la Victoire. Pourquoi? C'est qu'il s'agit de gagner la paix, de reconstruire. Il faudra beaucoup d'argent et d'énergie. Prêtons donc nos économies au pays.



Si nous voulons hâter le retour aux conditions normales, si nous avons des projets à réaliser ou si nous voulons parer à l'imprévu, il est plus temps que jamais d'arrondir notre avoir en achetant des Obligations du 9^e Emprunt.

Un seul emprunt

12 mois pour payer

ACHETONS DES
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
ENSEMBLE, GAGNONS LA PAIX

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



**LA ROUTE DU RETOUR
EST LONGUE ET DURE**

DES milliers d'hommes et de femmes, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes en se battant pour nous, reviennent actuellement à la vie normale.

Pour ces Canadiens amis de la paix, la route du retour est longue et dure! La transformation d'un homme entraîné aux oeuvres de guerre, ne se fait pas en un jour. La période de réadaptation présente de grandes difficultés.

Voilà pourquoi le Canada met en oeuvre un vaste programme de rétablissement pour mieux armer nos démobilisés et leur faciliter l'entrée dans un monde en paix; plan qui coûtera cher, très cher.

Vos achats d'obligations comportent le très grand honneur de vous associer à nos combattants qui ont "rattaché leur nom à la Victoire". Doublez donc vos achats, faites travailler vos dollars pour ceux dont la route du retour est longue et dure.

9

Ensemble, Gagnons la Paix!

ACHETEZ DU 9^e EMPRUNT

Cette page est publiée grâce au généreux concours
des commanditaires suivants :

C. & Charbonneau & Cie
NETTOYEURS — TEINTURIERS

1300 de Fleurimont
CR. 3101

Charbonneau Limitée

Biscuits, bonbons et pâtes alimentaires

1800, rue Nicolet

FA. 1116

Cusson Frères Limitée

Manufacturiers de parties d'autos

282 ouest, rue Ontario

PL. 3434

Engineering Products of Canada Limited

5035 est, rue Ontario

CL. 3613

La Photogravure Nationale Limitée

282 ouest, rue Ontario

BE. 3984



Nettoyeurs-teinturiers

Nos prix sont toujours les plus bas

DO. 6000

Modern Motor Sales Limited

P.-O. Messier, gérant général

1400 ouest, rue Dorchester

BE. 1951

St. Lawrence Alloys & Metals Limited

Beauharnois, P.Q.

Savoy & ses Fils

George-A. Savoy, Harolde-J. Savoy, John-A. Savoy

Saint-Jean, P.Q.

Victory Tool & Machine Company Limited

250, rue Rose-de-Lima

WE. 1138



Le Neuvième Emprunt de la Victoire est vraiment un Emprunt de guerre!

Nous ne connaissons aucune baguette magique qui puisse transporter nos troupes des champs de bataille à leurs foyers du jour au lendemain, et, il faut bien l'admettre, longtemps après que l'ennemi s'est rendu, les dépenses de guerre continuent. On estime, ainsi, que le Canada devra trouver la somme d'environ \$25,000,000.00 cette année afin de soigner, hospitaliser et guérir nos malades et blessés de guerre. L'an dernier, on déclarait aux membres de la Chambre des Communes que la somme de \$750,000,000.00 serait requise pour payer les gratifications promises et obtenir les crédits nécessaires pour réintégrer nos combattants dans la vie civile. Une année s'est écoulée depuis et cette somme s'est élevée à \$900,000,000.00. De plus, il incombe au peuple

canadien de payer le transport de nos troupes revenant du front, de nourrir et de vêtir nos troupes d'occupation en Allemagne et de payer leur solde, ainsi que la solde de ceux qui attendent leur démobilisation.

Il faut continuer en outre d'envoyer régulièrement leurs chèques aux dépendants, jusqu'au moment où les soldats reçoivent leurs papiers de démobilisation.

L'objectif du Neuvième Emprunt de la Victoire comprend encore les dépenses civiles considérables rendues nécessaires par les exigences sans précédent de cette période de reconstruction que le pays va traverser.



ACHETEZ du 9^e EMPRUNT



COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 116,764 actions et de 179,906 actions minières, en comparaison de 155,617 actions et de 182,311 actions minières lundi dernier.

Aluminium	123 1/2	123 1/2	123 1/2
Bell Telephone	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Brazilian	24 1/2	24 1/2	24 1/2
B.C. Power B.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Bruck Silk	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Bids Products	17 1/2	17 1/2	17 1/2
C.N. Power	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Can. Breweries	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Can. Bronze	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Can. Car	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Can. Celanese	38 1/2	38 1/2	38 1/2
C. Celanese pfd. nouv.	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Can. Cottons	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Can. Ind. Alcohol	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Can. Loco	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Can. Pac. Ry	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Cockshutt Pld	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Dist. Seagrams	63 1/2	63 1/2	63 1/2
Dominion Dairies	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Dom. Steel & Coal B.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Dom. Steel	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Dom. Textile	80 1/2	80 1/2	80 1/2
Dryden	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Gatineau	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Gatineau pfd.	107 1/2	107 1/2	107 1/2
Gen. Steel Wares	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Hamilton Bridge	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Hollinger	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Hudson Bay Min.	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Imp. Oil	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Imp. Tobacco	13 1/2	13 1/2	13 1/2

LE CURB DE MONTREAL

Abitibi	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Abitibi 6% pfd.	76 1/2	75 1/2	76 1/2
Abitibi 7% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 6% pfd.	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Alcan 7% pfd.	76 1/2	75 1/2	76 1/2
Alcan 8% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 9% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 10% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 11% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 12% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 13% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 14% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 15% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 16% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 17% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 18% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 19% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 20% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 21% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 22% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 23% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 24% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 25% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 26% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 27% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 28% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 29% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 30% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 31% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 32% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 33% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 34% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 35% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 36% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 37% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 38% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 39% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 40% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 41% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 42% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 43% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 44% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 45% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 46% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 47% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 48% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 49% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 50% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 51% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 52% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 53% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 54% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 55% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 56% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 57% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 58% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 59% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 60% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 61% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 62% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 63% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 64% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 65% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 66% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 67% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 68% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 69% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 70% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 71% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 72% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 73% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 74% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 75% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 76% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 77% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 78% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 79% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 80% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 81% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 82% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 83% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 84% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 85% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 86% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 87% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 88% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 89% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 90% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 91% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 92% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 93% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 94% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 95% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 96% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 97% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 98% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 99% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2
Alcan 100% pfd.	173 1/2	173 1/2	173 1/2

BOURSE DE TORONTO

1000 Ams	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Ajax	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Anglo Can.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 6% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 7% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 8% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 9% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 10% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 11% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 12% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 13% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 14% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 15% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 16% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 17% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 18% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 19% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 20% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 21% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 22% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 23% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 24% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 25% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 26% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 27% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 28% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 29% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 30% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 31% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 32% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 33% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 34% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 35% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 36% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 37% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 38% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 39% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 40% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 41% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 42% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 43% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 44% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 45% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 46% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 47% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 48% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 49% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 50% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 51% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 52% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 53% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 54% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 55% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 56% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 57% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 58% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 59% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 60% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 61% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 62% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 63% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 64% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 65% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 66% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 67% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 68% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 69% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 70% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 71% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 72% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 73% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 74% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 75% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 76% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 77% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 78% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 79% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 80% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 81% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 82% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 83% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 84% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 85% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 86% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 87% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 88% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 89% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 90% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 91% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Aro 92% pfd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2

LA VIE SPORTIVE

Yvon Robert triomphera-t-il de Managoff?

Tout est prêt pour la séance de lutte de ce soir organisée par le promoteur Eddie Quinn, au Forum, les deux athlètes de la finale n'attendent que le moment d'entrer dans l'arène pour se disputer le championnat mondial des poids lourds et les opinions semblent également partagées sur les chances respectives des deux combattants.

Yvon Robert et Bobby Managoff seront les rivaux dans la grande finale de ce soir et les amateurs sont assurés de passer une agréable soirée au Forum et d'assister à un combat vraiment contesté. Robert est très scientifique, il en est de même pour le gars de Chicago et les deux rivaux sont aussi très rapides et possèdent chacun ses prises favorites, de sorte que Managoff et Robert ont des chances de sortir victorieux.

Robert et Managoff se rencontreront pour la première fois à Houston, Texas, en 1942. Robert était alors champion du monde et Managoff une figure très populaire dans les arènes du Texas. Ils se rencontrèrent dans un combat limité à une chute, et Managoff fut déclaré vainqueur bien que Robert ait déclaré que l'arbitre n'avait compté que 1.

Managoff se déclara champion et après de longs délais et enquêtes, l'American Wrestling Association décida que le titre avait été en jeu, une décision semblable à celle qui décerna la couronne à Dick Shikat contre Danno O'Mahoney. Quelques commissions seulement reconnurent Shikat comme le champion.

Ils se rencontrèrent plus tard à Montréal et Managoff remporta trois victoires de suite. La carrière de Robert semblait tirée à sa fin lorsque, lors d'un combat disputé au stade de baseball, devant plus de 15,000 personnes, Robert se trouva les jambes prises, dans les câbles pour être ensuite presque démolé par une série de savates; son genou était si sérieusement blessé que quelques semaines plus tard il dut aller à l'hôpital. Il réussit toutefois par la suite à battre Managoff et la rivalité cessa là.

Managoff est maintenant revenu, ayant adopté la dangereuse prise du "ciseau-pilon" à son répertoire. Bien que Robert déclare n'avoir aucune crainte de tomber dans cette prise, ses partisans ne cachent pas leur inquiétude.

Robert a déclaré qu'il s'inquiétait plus des savates de son rival, un coup contre lequel il a souvent été victime, et qu'il maintenait pouvoir l'éviter.

Un grand nombre de ses partisans seront sans doute au Forum ce soir pour le voir à l'oeuvre après une absence prolongée mais craignent qu'il ne tombe dans le ciseau de tête qui est le prélude du "pilon".

Le Valleyfield au Forum demain

Les Volants de Hull recevront ce soir la visite des Cataractes de Shawinigan dans une joute régulière de la Ligue Senior de Québec, tandis que demain, au Forum, les Braves de Valleyfield viendront affronter les joueurs de Frank Carlin, et cette dernière joute suscite un intérêt tout particulier par le fait que ces deux équipes comptent dans leurs rangs les meilleurs attaquants du circuit Slater.

Les Braves viendront ici avec plusieurs joueurs qui sont connus auprès du public montréalais. Les amateurs locaux auront l'occasion de voir Jimmy Orlando à l'oeuvre avec le club de Lucien Ledue. Orlando semble reprendre sa bonne condition et il formera une paire de défense avec Maurice Robidas, Rosaire Joannette, Fernand Majeau. Jean-Charles Campeau, Bernard Vigneux joueront aussi pour les Braves.

On s'attend à un beau duel de gardiens de buts entre Johnny Lascelles et Jerry McNeill. Ces deux cerbères ont affiché une belle tenue lors de la dernière joute et le Royal ont annulé, jeudi dernier.

Le Royal est la seule équipe qui n'a pas encore subi la défaite dans la ligue Québec Senior, et il est confiant de conserver son record intact.

Paul-Marcel Raymond de retour au hockey

Paul-Marcel Raymond, fameux joueur de hockey local, a reçu son licenciement de l'Aviation Canadienne dernièrement et il espère faire un retour dans le hockey. Cet ailier droit, qui a brillé durant 2 saisons avec le Canadien de la ligue Nationale, et qui a aussi excellé pour le Royal Senior, a sauté sur la glace, hier soir, pour la première fois cette saison.

Raymond fera un retour dans le hockey s'il croit qu'il est en bonne condition. Ce joueur a patiné durant environ une demi-heure et il a démontré qu'il possédait encore un bon coup de patin.

FORUM

Ce soir, à 8 h. 30
Championnat du monde à la
LUTTE
YVON ROBERT
aspirant
BOBBY MANAGOFF
Champion mondial
3 chutes sur 3 à finir.
3 autres rencontres aux vedettes 3
Sièges près de l'estrade et loges, \$2.00
Amphithéâtre, \$1.50
Admission générale, 75c.
Réservations Wilbank 6131
Les sièges ne sont retenus que jusqu'à
8 h. du soir.

Le Canadien a pu triompher du club Verdun

Les clubs Canadien et Royal sont sortis victorieux hier soir, au Forum, dans les joutes des séries de la Ligue Junior et ces deux équipes du circuit Therrien sont sur un pied d'égalité pour la première place. Le Bleu Blanc Rouge a eu raison du Verdun par le compte de 3 à 2 tandis que le club de Lorne White a complètement déclassé le National alors qu'il triompha par le compte de 10 à 1 dans la première joute à l'affiche.

La deuxième partie a particulièrement offert du beau jeu, car le Canadien et le Verdun alignaient de rapides joueurs.

Cette joute a été disputée à une vive allure et ce n'est que durant la troisième période que le Canadien s'est assuré de la victoire, en comptant deux points. Le Verdun a démontré qu'il sera dur à battre dans une couple de semaines, car il aligne de bons joueurs et le retour de Roger Cabana le renforcera beaucoup.

Gabriel Rocheleau et Guy Leclerc ont affiché une belle tenue et ils ont effectué plusieurs beaux arrêts. Howie Morenz a été l'étoile du Canadien, en comptant le point décisif, moins de trois minutes avant la fin de la joute.

Yves Lefebvre a été l'étoile du Verdun avec deux points, tandis que Tommy Sutherland a obtenu deux assistances.

Dans l'autre joute, les joueurs du National ont été très faibles à la contre-attaque, tandis qu'ils ont manqué de précision autour des filets, et ils ont facilement été défaits par le Royal.

La paire de défense du Royal, formée de Mott et Toohy, a été très effective de même qu'Howie Harvey dans ses filets.

Le gardien de buts, Pierre-Paul Desforges, mal protégé par ses joueurs de défense, n'a pu rien faire contre les joueurs de Lorne White. Desforges a aussi été faible sur certains lancers. Jean Jeneau, joueur du National, a le plus impressionné.

Composition des équipes:
Première partie:
ROYAL. — Buts: Harvey; défenses: Mott et Toohy; centre: Hay; avants: Delvecchio et Bélanger. Subs.: Wheland, Manasterky, Kurtz, Trépanier, Krampovich, Denis, Moore, Gladu.

NATIONAL. — Buts: Desforges; défenses: Claude et Gariépy; centre: F. Perreault; avants: Bougie et Bisillon. Subs.: Giguère, Gratton, Corriveau, P. Perreault, Lavigne, Laverdure, Jeneau, Deslauriers.

Arbitres: Tommy Shore et Hartnett.

Première période
1-Royal, Hay 4.42
2-Royal, Moore 6.47
Punitions: Claude et Mott.

Deuxième période
3-Royal, Moore 4.05
4-National, Bisillon 8.47
5-Royal, Gladu 11.37
6-Royal, Hay 12.30
Punitions: Toohy et Mott.

Troisième période
7-Royal, Moore 5.39
8-Royal, Denis 6.09
9-Royal, Wheland 6.10
10-Royal, Bélanger 13.32
Punitions: Perreault, Toohy, Jeneau, Delvecchio et Gratton, punitions majeures.

Deuxième partie:
VERDUN. — Buts: Rocheleau; défenses: Read et Ziedel; centre: Sutherland; avants: Lefebvre et Cabana. Subs.: Jodoin, Gagnon, J. Cabana, McArde, Chippindale, Morrisseau, Lowe.

CANADIEN. — Buts: Leclerc; défenses: Bonin et Lépine; centre: Moren; avants: Filiolin et Ameron. Subs.: Legris, Berthel, Sarabournet, Hayden, Denny, Laplante, Newton.

Arbitres: Tommy Shore et Hartnett.

Première période
1-Canadien, Hayden 6.30
Punitions: Ziedel, Réard.

Deuxième période
2-Verdun, Lefebvre 8.50
3-Verdun, Lefebvre 10.09
Punitions: Denny.

Troisième période
4-Canadien, Laplante 6.20
5-Canadien, Morenz 12.04
Punition: Denny.

Del Bissonnette avec le Montréal

La direction du club de baseball Montréal est toujours sans nouvelle de Bruno Betzel qui a mené les Royaux au championnat de la Ligue Internationale de baseball l'été dernier, mais le président Hector Racine croit cependant que son pilote communiquera bientôt avec lui afin de faire connaître ses intentions au sujet de la prochaine saison.

Les rumeurs circulaient hier à l'effet que Del Bissonnette pourrait bien être le prochain gérant du club montréalais au cas où Betzel refuserait l'offre du club local. La venue de Bissonnette à Montréal serait très bien vue des amateurs montréalais, car Del a toujours été fort populaire à Montréal. Tous croient qu'il obtiendrait beaucoup de succès en notre ville. Le président Racine lui est sympathique, mais il ne prendra aucune décision avant d'avoir reçu des nouvelles de Betzel.

Nouveaux joueurs pour le St-Louis

St-Louis, 7 (A.P.) — Les Volants de St-Louis ont fait l'acquisition de l'ailier gauche Joe Pozzo, des Braves de Buffalo en échange de Johnny Baby et de Joe MacIntosh, deux joueurs de défense, et de l'ailier gauche Johnny Goreck, a annoncé hier le gérant général George Carson. Les Volants ont aussi fait l'acquisition de Douglas McGrath, joueur de défense, et de Pat McHenry, joueur de centre des Red Wings de Detroit.

Southworth devient gérant du club Boston

Boston, 7 — Billy Southworth a été nommé gérant des Braves de Boston de la Ligue Nationale, hier.

Le gérant général des Braves, John Quinn, qui a annoncé la nouvelle, a déclaré que le président des Cardinals, de St-Louis, Sam Breadon, avait accepté de libérer Southworth parce que les Braves avaient fait une offre absolument alléchante à son gérant de 1945 et qu'il "croyait qu'il ne pouvait empêcher Southworth d'accepter cette position si avantageuse".

Au sujet de Southworth, Quinn a déclaré: "Nous avons confiance que les Braves pourront connaître de beaux succès avec un gérant de la trempe de Southworth. Durant sa carrière comme gérant des Cardinals, son club a terminé trois fois en 1ère place, deux fois en seconde place et une fois en 3e et en 4e places". Quinn a aussi ajouté que Del Bissonnette continuerait à faire partie de l'organisation des Braves.

Apparemment bien satisfait de l'acquisition de Southworth — ce dernier a déjà évolué au champ pour les Braves — Quinn a enfin ajouté que Southworth "possède probablement le record le plus éloquent parmi tous les gérants de la Ligue Nationale. Les différents clubs qu'il ait pilotés ayant gagné un total de 620 parties contre 346 défaites pour une excellente moyenne de .642".

Breadon, de son côté, a fait la déclaration suivante à St-Louis hier: "Peu après la série mondiale d'octobre dernier, Southworth m'a parlé par l'intermédiaire pour me demander s'il pourrait obtenir sa libération (release) des Cardinals comme il pouvait profiter d'une riche opportunité à Boston et aime-rait bien accepter la position offerte. Je lui ai répondu que je ne l'empêcherais pas de pouvoir profiter d'une position qu'il pouvait croire plus avantageuse".

Southworth recevait la somme de \$20,000 environ, par an, comme gérant des Cardinals. Il a signé un contrat de deux ans, il y a douze mois et aurait donc été gérant des Cardinals jusqu'à la fin de la saison 1946 si Breadon ne lui avait pas accordé sa libération comme il vient de le faire. On a rapporté en fin, à St-Louis, qu'Eddie Dyer, ex-exécutif des Cardinals pour leurs clubs des mineurs, serait prêt à remplacer Southworth à la gérance des Cardinals, mais Breadon a dit qu'il n'avait rien à déclarer pour le moment.

On espère vivement pouvoir aligner Billy Reay samedi soir contre les Bruins. Si Reay est complètement guéri, comme on l'espère, il jouera en compagnie de Jimmy Peters et de Murph Chamberlain. Dans ce cas, Bob Filion servira de joueur d'utilité. Si Reay ne peut jouer, c'est Filion qui jouera avec Peters et Chamberlain.

Les Canadiens ont renvoyé Thibault au Buffalo, car avec Reay en lice il ne pourrait jouer assez souvent. Le gérant des Bruins Art Chapman, a demandé de l'aide, ayant envoyé deux de ses joueurs à St-Louis et il sera fort heureux de pouvoir compter sur l'habile petit ailier gauche.

La rumeur s'accroît de plus en plus qu'une courte des joueurs du Royal seraient bientôt dans l'uniforme des Canadiens. On a mentionné tout particulièrement Pit Morin et le jeune Léo Gravelle.

Le hockey professionnel et amateur

HIÉR

Ligue Américaine
Saint-Louis 4, New-Haven 3

Ligue Junior
Royal 10, Nationale 1
Canadien 3, Verdun 2

CE SOIR

Ligue Nationale
Boston à Toronto

Ligue Américaine
Providence à Buffalo
Pittsburgh à Hershey

Ligue Senior
Shawinigan à Hull

POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale:
J. G. P. N. P. C. P.
Canadien . . . 4 3 1 0 20 13 6
Chicago . . . 4 3 1 0 21 17 6
Detroit . . . 3 2 1 0 12 4 4
Boston . . . 4 1 2 1 11 18 3
Rangers . . . 3 1 2 0 6 10 2
Toronto . . . 4 0 3 1 8 16 1

LIGUE AMERICAINE
(Division de l'Est)
J. G. P. N. P. C. P.
Hershey . . . 9 4 2 3 21 19 11
Providence . . . 9 4 4 1 33 35 9
Buffalo . . . 8 3 4 1 34 33 7
New-Haven . . . 10 2 6 2 25 40 6

(Division de l'Ouest)
J. G. P. N. P. C. P.
Indianapolis . . . 9 7 0 2 24 18 16
Pittsburgh . . . 9 6 2 1 45 31 13
Cleveland . . . 9 1 5 3 28 43 5
St-Louis . . . 9 2 6 1 21 42 5

Ligue Senior
J. G. P. N. P. C. P.
Royal . . . 6 5 0 1 29 17 11
Ottawa . . . 4 3 1 0 21 19 6
Valleyfield . . . 4 2 1 1 21 14 5
Québec . . . 3 1 2 0 11 9 2
Shawinigan . . . 0 0 4 1 22 22 0
Hull . . . 4 0 4 0 12 22 0

Ligue Junior
J. G. P. N. P. C. P.
Royal . . . 2 2 0 0 13 1 4
Canadien . . . 3 2 1 0 11 11 4
Verdun . . . 3 1 1 1 13 13 3
Concordia . . . 2 0 1 1 10 12 1
Nationale . . . 2 0 2 0 7 17 0

Club de tennis Shamrock

Les amateurs de tennis de la métropole, qui voient toujours arriver l'hiver sans trop de bonheur, pour la bonne raison qu'ils ne peuvent pratiquer leur sport favori durant la saison froide, apprendront avec plaisir que le tennis intérieur Shamrock ouvrira ses portes aux amateurs de ce beau jeu à la fin du mois courant. Les inscriptions seront limitées et ceux qui désirent faire partie de ce club devront se hâter de communiquer avec les bien connus Robert de Montigny, à Frontenac 2448, ou Lucien Laverdure, à Calumet 5934, s'ils ne veulent pas être déçus.

Le Tricolore se prépare pour samedi

Les Bruins de Boston, qui ont été les premiers à faire subir un échec au Canadien depuis le début de la présente saison, joueront ce soir à Toronto, contre les Leafs de Happy Day, et tout fait prévoir que cette rencontre sera chaudement disputée et que fut la première joute entre ces deux clubs le 27 octobre alors que les Torontois réussirent à annuler contre les protégés d'Art Ross, à Toronto.

C'est la seule joute au programme de la Ligue Nationale pour ce soir, mais demain deux parties seront disputées alors que les Esperviers de Chicago iront faire l'inauguration de la saison au Madison Square Garden de New-York, contre les Rangers de Lester Patrick pendant que les Leafs seront les rivaux des Red Wings, à Detroit.

Comme on le sait, le Canadien ne jouera que samedi soir prochain, et ce sont les Bruins qui viendront au Forum disputer la palme aux protégés de Tommy Gorman. Inutile de dire que les Habitants tenteront de prendre une belle revanche pour l'échec subi dimanche dernier par le compte de 6 à 5, à la suite d'un grand ralliement des Bruins à la manche finale.

Hier soir, le Tricolore a tenu une bonne pratique et pendant plus d'une heure, les équipiers de Dirk Irvin ont évolué sur la glace, et après cet exercice le pilote du Canadien s'est dit confiant de pouvoir célébrer la victoire samedi soir.

Lon Reardon a participé à la pratique du Bleu Blanc Rouge hier soir, et tout semble indiquer qu'il participera à la joute de la fin de semaine après avoir porté les couleurs du Royal demain soir contre les Braves de Valleyfield. Reardon a créé une excellente impression sur la défense hier, car il s'est révélé très solide devant les filets de Bill Durnan. Glen Harmon n'a pas pris part à la pratique d'hier et on ignore encore s'il jouera samedi.

La première ligne du Canadien a bien fonctionné hier soir et elle sera sûrement dangereuse samedi et Paul Bibeault devra se bien tenir s'il veut arrêter les lancers de Toe Blake, Maurice Richard et Elmer Lach. Dimanche dernier, à Boston, le cerbère des Bruins a évité la défaite des siens en bloquant plusieurs attaques dangereuses mais il ne sera peut-être pas si heureux samedi soir.

On espère vivement pouvoir aligner Billy Reay samedi soir contre les Bruins. Si Reay est complètement guéri, comme on l'espère, il jouera en compagnie de Jimmy Peters et de Murph Chamberlain. Dans ce cas, Bob Filion servira de joueur d'utilité. Si Reay ne peut jouer, c'est Filion qui jouera avec Peters et Chamberlain.

Les Canadiens ont renvoyé Thibault au Buffalo, car avec Reay en lice il ne pourrait jouer assez souvent. Le gérant des Bruins Art Chapman, a demandé de l'aide, ayant envoyé deux de ses joueurs à St-Louis et il sera fort heureux de pouvoir compter sur l'habile petit ailier gauche.

La rumeur s'accroît de plus en plus qu'une courte des joueurs du Royal seraient bientôt dans l'uniforme des Canadiens. On a mentionné tout particulièrement Pit Morin et le jeune Léo Gravelle.

Le Lachine aura une bonne place

Comme nous l'avons déjà annoncé le club Lachine fera partie de la Ligue Provinciale de hockey cette saison et les représentants de la Cité des Sports espèrent figurer avantageusement dans la direction de Paul Haynes, ancien joueur du club.

La Ligue provinciale se composera de six clubs, dont le Lachine, le St-Hyacinthe, le Drummondville, le Victoriaville, le Sherbrooke et les Cyclones de Verdun et ces équipes seront bien balancées et aligneront des joueurs avantageusement.

Le Lachine fera tout probablement son ouverture officielle le 18 novembre prochain quand il recevra la visite des Raiders de Sherbrooke. Ce club aura probablement le jeune Ernie Munday comme instructeur. Les Rapides se mettront à l'entraînement dès cette semaine afin d'être bien prêts pour l'ouverture de la saison.

Les dirigeants du club Lachine, cette saison, sont MM. Ludger Tessier, président; Eddie Connolly, vice-président; François Tessier, secrétaire; Maurice Gagnon, propriétaire; Paul Lamarche, gérant d'affaires, et Paul Haynes, instructeur. On sait que Haynes a déjà porté les couleurs des Canadiens de la Ligue Nationale et qu'il fut aussi pilote du club de l'Armée et du Canadien, dans la ligue Senior. Paul saura bien aligner une forte équipe et nul doute que la population de Lachine pourra encore cette saison assister à des joutes de hockey fort intéressantes.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Hubert Gagnier se battra en finale

Hubert Gagnier, de Montréal, sera en vedette à Sorel, ce soir, alors qu'il y aura une première séance de boxe à la salle du marché Richelieu, à 8h. 30. Le promoteur de l'endroit nous prie d'annoncer qu'en plus de la finale qui verra l'habile Gagnier en lice contre un fort rival, il y aura 8 autres combats au programme. On devrait donc assister à une séance de boxe amateur fort réussie, à Sorel, ce soir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Hubert Gagnier se battra en finale

Hubert Gagnier, de Montréal, sera en vedette à Sorel, ce soir, alors qu'il y aura une première séance de boxe à la salle du marché Richelieu, à 8h. 30. Le promoteur de l'endroit nous prie d'annoncer qu'en plus de la finale qui verra l'habile Gagnier en lice contre un fort rival, il y aura 8 autres combats au programme. On devrait donc assister à une séance de boxe amateur fort réussie, à Sorel, ce soir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Hubert Gagnier se battra en finale

Hubert Gagnier, de Montréal, sera en vedette à Sorel, ce soir, alors qu'il y aura une première séance de boxe à la salle du marché Richelieu, à 8h. 30. Le promoteur de l'endroit nous prie d'annoncer qu'en plus de la finale qui verra l'habile Gagnier en lice contre un fort rival, il y aura 8 autres combats au programme. On devrait donc assister à une séance de boxe amateur fort réussie, à Sorel, ce soir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Hubert Gagnier se battra en finale

Hubert Gagnier, de Montréal, sera en vedette à Sorel, ce soir, alors qu'il y aura une première séance de boxe à la salle du marché Richelieu, à 8h. 30. Le promoteur de l'endroit nous prie d'annoncer qu'en plus de la finale qui verra l'habile Gagnier en lice contre un fort rival, il y aura 8 autres combats au programme. On devrait donc assister à une séance de boxe amateur fort réussie, à Sorel, ce soir.

La part des joueurs de la série mondiale

Chicago, 7.—A. B. Chandler, haut commissaire du baseball, a annoncé que les recettes totales de la récente série mondiale entre les Tigers de Detroit et les Cubs de Chicago se chiffrent à \$1,592,454. Chandler a ajouté que les vainqueurs de cette classique annuelle, les Tigers de Detroit, devront se partager la somme de \$199,743 et les Cubs \$133,162.

Les Tigers se partageront ce montant en 26 parts, ce qui veut dire que chaque joueur recevra la jolie somme de \$6,443.34, tandis que chaque joueur des Cubs recevra \$3,930.21. Les Tigers sont venus près de battre leur propre record pour une part individuelle dans une série mondiale, soit \$6,544.75, établi par eux en 1935. Le record pour la part individuelle des perdants dans une série mondiale fut établi par les Dodgers de Brooklyn, en 1941, quand chaque joueur reçut \$4,829.40.

Les Cubs ont versé une part complète à leur attaquant, Hank Borowky, bien qu'il n'ait joué que la moitié de la saison avec le club du pilote Charley Grimes. Borowky, qui débuta la saison avec les Yankees de New-York de la ligue Américaine avant de porter les couleurs des Cubs, a remporté 11 victoires contre deux défaites seulement, durant son terme avec ces derniers. Durant la récente série mondiale Borowky remporta deux triomphes et subit deux revers.

Sept des joueurs des Tigers n'ont reçu que \$3,221.16, soit la moitié de la part individuelle. Parmi ces joueurs, mentionnons particulièrement le lanceur Virgil (Fire) Trucks, qui s'est rapporté aux Tigers deux fois seulement avant la fin de la saison régulière. Le lanceur Tommy Bridges fut parmi les quatre joueurs qui reçurent un quart de la part individuelle, c'est-à-dire \$1,610.83, puis quatre autres parts de \$805.41 chacun ont complété le grand total de \$199,743.

Les Cubs ont voté la moitié de la part individuelle à trois lanceurs, dont le vétéran Lon Warneke, Walt Singer et Ray Starr, tandis que \$250 furent alloués à chacun des joueurs suivants: le lanceur Hi Bihorn, le receveur Clyde McCullough et le joueur d'intérieur Cy Block. Ces trois joueurs furent dans les forces armées américaines la majeure partie de la saison et bien qu'ils se soient rapportés aux Cubs vers la fin de la saison régulière, ils n'ont pas figuré dans une seule joute. Joe Bernardi, la mascotte des Cubs de Chicago, a reçu les deux tiers de la part individuelle, soit \$2,947.66, puis Alex Okray, mascotte des Tigers de Detroit, reçut la moitié de la part individuelle ou \$3,221.16.

Les Cardinals de Saint-Louis de la Ligue Nationale et les Senators de Washington de la ligue Américaine, qui ont terminé la saison en deuxième position de leur circuit respectif, ont reçu \$35,668.43 chacun. Les Browns de Saint-Louis et les Dodgers de Brooklyn, \$23,778.95 et finalement les Yankees de New-York et les Pirates de Pittsburgh, \$11,894.48 chacun.

A la gérance des Wing Wheelers

Jack Letherman, président des Wing Wheelers, champions de la ligue Mont-Royal junior et provinciale, a annoncé que Mickey Hennessy sera encore cette année l'instructeur-gérant avec l'aide, comme assistant-instructeur, de Ross Hurchings. Armand Massé a été réélu secrétaire du club.

Les Wing Wheelers sont reconnus comme étant un des meilleurs clubs de hockey junior de la ville pour développer des futures étoiles de hockey telles que Dan et Frank Porteous, Don Bussiére, Cliff Malone, Louis Crowds, Roger Jodoin, Matt Del Vecchio, Leo Knox, Larry Zeidel et plusieurs autres.

Hubert Gagnier se battra en finale

Hubert Gagnier, de Montréal, sera en vedette à Sorel, ce soir, alors qu'il y aura une première séance de boxe à la salle du marché Richelieu, à 8h. 30. Le promoteur de l'endroit nous prie d'annoncer qu'en plus de la finale qui verra l'habile Gagnier en lice contre un fort rival, il y aura 8 autres combats au programme. On devrait donc assister à une séance de boxe amateur fort réussie, à Sorel, ce soir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Hubert Gagnier se battra en finale

Hubert Gagnier, de Montréal, sera en vedette à Sorel, ce soir, alors qu'il y aura une première séance de boxe à la salle du marché Richelieu, à 8h. 30. Le promoteur de l'endroit nous prie d'annoncer qu'en plus de la finale qui verra l'habile Gagnier en lice contre un fort rival, il y aura 8 autres combats au programme. On devrait donc assister à une séance de boxe amateur fort réussie, à Sorel, ce soir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Hubert Gagnier se battra en finale

Hubert Gagnier, de Montréal, sera en vedette à Sorel, ce soir, alors qu'il y aura une première séance de boxe à la salle du marché Richelieu, à 8h. 30. Le promoteur de l'endroit nous prie d'annoncer qu'en plus de la finale qui verra l'habile Gagnier en lice contre un fort rival, il y aura 8 autres combats au programme. On devrait donc assister à une séance de boxe amateur fort réussie, à Sorel, ce soir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Hubert Gagnier se battra en finale

Hubert Gagnier, de Montréal, sera en vedette à Sorel, ce soir, alors qu'il y aura une première séance de boxe à la salle du marché Richelieu, à 8h. 30. Le promoteur de l'endroit nous prie d'annoncer qu'en plus de la finale qui verra l'habile Gagnier en lice contre un fort rival, il y aura 8 autres combats au programme. On devrait donc assister à une séance de boxe amateur fort réussie, à Sorel, ce soir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Hubert Gagnier se battra en finale

Hubert Gagnier, de Montréal, sera en vedette à Sorel, ce soir, alors qu'il y aura une première séance de boxe à la salle du marché Richelieu, à 8h. 30. Le promoteur de l'endroit nous prie d'annoncer qu'en plus de la finale qui verra l'habile Gagnier en lice contre un fort rival, il y aura 8 autres combats au programme. On devrait donc assister à une séance de boxe amateur fort réussie, à Sorel, ce soir.

Cartes Professionnelles

ARCHITECTE LEOPOLD BEAULIEU ARCHITECTE, A.D.B.A. 7070 CHAMBORD, Tél. DO. 1967	COMPTABLES Char
--	----------------------------------

Au conseil municipal

Le Conseil a voté plusieurs motions des plus importantes

On préparera un projet de règlement pour la fermeture des postes de ravitaillement d'essence — La "dictature" au conseil — Rapport de la Commission du jardin zoologique — Le problème des taxis et des "barbottes" à Montréal

(Par Pierre LAPORTE)

On a parlé de tout hier au conseil municipal. Nos édiles, réunis depuis vendredi dernier en séance statutaire, ont discuté de jardin zoologique, de "barbottes", de la "dictature au conseil", de la fermeture à bonne heure des postes de ravitaillement d'essence, du nombre des taxis à Montréal, de cette sacro-sainte "bonne entente", et ont donné lieu à un nombre important de discours.

Evidemment, il y a eu beaucoup de paroles inutiles, beaucoup d'interventions qui ont fait perdre un temps du conseil, mais cependant, certains discours étaient très au point et méritaient d'être rapportés.

Le Jardin zoologique

Il y a quelques mois le conseil municipal avait nommé une commission spéciale, présidée par M. Pierre Desmarais, chef du conseil, pour étudier la question d'un jardin zoologique à Montréal et faire rapport. C'est M. Pierre Desmarais qui a présenté le rapport.

"Pour remédier dans une certaine mesure à cet état de choses et dans l'attente de la réalisation du projet de l'établissement du jardin zoologique et de l'aquarium préconisé plus loin, la commission recommande :

1. De démenager les plus petits animaux à l'île Ste-Hélène et de les loger dans des cages appropriées et confortables;
2. De démenager les gros animaux au parc Angrignon;
3. De prendre immédiatement les mesures requises en vue d'exterminer les rongeurs au parc La Fontaine;
4. D'ornementer l'emplacement qu'occupent actuellement les cages au parc La Fontaine en y plantant des fleurs et en y étendant de la rocaille;
5. De compléter la construction du chemin autour de l'étang. On ne devra pas enlever les canards de cet endroit;
6. D'ériger au parc La Fontaine une grande volière pour abriter les oiseaux que la ville possède déjà ou dont elle pourrait faire l'acquisition à peu de frais. La construction d'un trottoir, autour de cette volière serait de toute nécessité.

M. Victor Lévesque, le doyen du Conseil, a profité de la présentation du rapport de cette commission, dont il faisait partie, pour se plaindre de nouveau de cette sorte de "dictature" que le Comité exécutif semble avoir pour les conseillers.

"Comment se fait-il, demande M. Lévesque, que le Comité exécutif a jugé à propos de confier à la Commission d'urbanisme le soin de préparer un autre rapport sur le jardin zoologique ?

"Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le Comité exécutif ignore les membres du Conseil. Si ce n'est pas assez de 100 conseillers, si l'on ne peut trouver parmi eux des gens qualifiés pour former des commissions, que l'on nomme 200 conseillers, mais que l'on fasse appel à leurs qualifications ensuite.

M. Aimé Parent, membre du Comité exécutif et président de la Commission d'urbanisme, a répondu à M. Lévesque. La Commission d'urbanisme, dit-il, a reçu mandat de préparer un plan d'ensemble. C'est pour cela que l'on a fait appel à des experts. Cela n'enlève rien à la Commission du Conseil, qui a fait de l'excellent travail.

Le conseiller Simard avait déjà parlé sur la question. Il était manifestement hors d'ordre, demandant à la ville d'installer des terrains de jeux au lieu d'un jardin zoologique. Le conseiller Charpentier voulut continuer le débat sur le sujet, mais le président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin, s'y est opposé par un point d'ordre.

Le pro-maire, le conseiller Fewkes, a maintenu le point d'ordre du président et le conseiller Charpentier a crié à la "dictature". Ce mot de dictature a soulevé un tollé dans le Conseil. Le conseiller Gagnon s'est levé rouge de colère pour demander que l'on retire ce mot "indigne du Conseil".

Le conseiller Savignac se lève à son tour et déclare que le mot de dictature ne s'adressait pas au maire, mais bien à la procédure par le conseil. M. Charpentier, dit-il, n'a donc pas à le retirer.

M. Goyette a pris la parole (sur un autre point d'ordre), puis le conseiller Lamarre... puis d'autres, jusqu'à ce que le pro-maire décide de "maintenir sa décision". M. Charpentier n'a rien retiré et il est même resté bien tranquille pendant que l'on "s'enguirlandait" de toutes parts à son sujet.

Et c'est ainsi que le conseil a perdu un bon dix minutes à discuter sur la "dictature" imposée aux conseillers.

Travail rapide

Cette discussion a été suivie d'une période de travail ultra rapide.

Adoptés

Les CAFES, THÉS et CONFITURES de

A. DÉSY,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Plusieurs conseillers avaient des motions à présenter et elles ont toutes été votées en un tour de main. Notons la motion qu'a présentée M. Oscar Gince "au sujet de l'heure de fermeture des postes de distribution d'essence".

M. Gince a demandé "que le comité exécutif soit prié d'étudier l'opportunité de soumettre à ce conseil, lors de sa prochaine séance, un projet de règlement au sujet des heures de fermeture des postes de distribution d'essence".

Cette motion a été votée à l'unanimité. Le comité exécutif devra donc faire rapport à la prochaine séance du conseil.

La question de race

Le conseiller Bulloch avait inscrit deux motions au sujet de la Commission athlétique de Montréal. La première demandait que l'on vote immédiatement d'adopter à cette commission un représentant de l'élément anglo-protestant et la deuxième réclamait un rapport financier de cette commission. Les deux motions ont été déclarées hors d'ordre et M. Bulloch a consenti de bonne grâce à les retirer, non sans avoir toutefois reproché au comité exécutif de ne pas l'avoir averti avant la séance que ses motions n'étaient pas dans l'ordre.

Il faut dire que M. Bulloch a été proprement rabroué hier. Il a fait un long discours pour reprocher au conseil de ne pas avoir nommé d'Anglais au sein de la Commission athlétique.

"Les Canadiens français, dit-il, seront les premiers à regretter cela, ceux qui ont toujours donné l'exemple de la justice envers les minorités". M. Bulloch a parlé pendant plus d'un quart d'heure sur ce thème de justice "envers les minorités".

M. Dave Rochon, membre de la Commission athlétique, lui a répondu. Il l'a fait en termes vigoureux. "Avec des hommes comme M. Bulloch, dit-il, nous n'obtiendrons jamais cette bonne entente pour laquelle nous nous battons depuis si longtemps".

La Commission athlétique ajoute-t-il, ce n'est pas une question d'Anglais, de Français ou de Juifs, c'est une question de "fair-play". Que M. Bulloch nous donne un seul exemple d'injustice envers les Anglais à la Commission athlétique; il nous le prouve que ses compatriotes ont été maltraités parce qu'ils n'ont pas de représentant au sein de la Commission. Il y a cinq ans le président de la Commission était l'échevin Rubenstein et ce sont les Canadiens français qui l'ont élu à ce poste. Ils n'ont pas soulevé la question de race. M. Bulloch, conclut M. Rochon, est malvenu de le faire aujourd'hui. Si c'est mon poste qu'il convoite, qu'il le dise et le démissionnerai immédiatement.

M. Marler a aussi parlé. Il a rappelé que la loi provinciale est explicite et que la Commission athlétique ne doit se composer que de cinq membres. Il n'est pas loisible au conseil d'en nommer un sixième pour faire plaisir à tel ou tel groupement.

La motion a alors été déclarée hors d'ordre par le président de facto, le conseiller Lamarre.

La deuxième motion, celle qui demandait un rapport financier à la Commission athlétique, a subi un sort identique. Cette fois c'est le conseiller Emile Gauthier, athlète, membre de la Commission athlétique, qui s'est chargé de réduire la motion en pièces.

Le problème des taxis

M. Georges Guévremont a présenté hier la motion suivante: "Que le comité exécutif soit prié d'étudier l'opportunité de recommander au conseil d'augmenter le nombre de taxis à Montréal d'un nombre égal à celui des permis temporaires émis ces dernières années par le régisseur de la circulation". (Le nombre de ces permis est de 92).

M. Guévremont a expliqué sa motion. "Les taxis, dit-il, ont fini de rire du public. Maintenant que la guerre est finie il est temps de les mettre à la raison et de prendre des mesures pour avoir du service."

M. Rochon, lui, déclare que "la moitié des chauffeurs sont des polissons". Que l'on donne, dit-il, autant de permis que les gens en veulent et le problème sera réglé.

M. Edmond Hamelin, membre du comité exécutif, a déclaré qu'il fait enquête depuis plusieurs semaines déjà sur le problème du taxi à Montréal et qu'il aura bientôt un rapport à soumettre.

La motion a été adoptée à l'unanimité.

Le jeu à Montréal

On a encore parlé du problème épineux du jeu à Montréal hier, au conseil municipal. Parlant sur une motion du conseiller Perron, demandant "que les mesures soient prises pour la fermeture permanente des établissements où l'on joue à la "barbotte", le conseiller Stanley Allen a déclaré que la farce a assez duré et qu'il est temps de faire quelque chose.

Que l'exécutif se crache dans les mains, dit-il, qu'il ferme le poing s'il le faut, mais qu'il fasse quelque chose de pratique.

M. Morin a aussi déclaré que M. Asselin a fait une déclaration regrettable quand il a mis sur le pied du jeu commercialisé les organisations de charité.

Le conseil a levé la séance à 2 heures ce matin.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 cent le numéro.

Téléphonez ou service du tirage: 338-1100; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Le pot-pourri de la jeune Chambre

Invitation spéciale aux membres dans les forces armées ou qui ont été licenciés

Tous les membres de la Chambre de commerce des jeunes qui sont dans les forces armées ou qui ont été licenciés sont invités de façon spéciale à prendre part à toutes les manifestations de leur association la semaine prochaine.

Ils seront particulièrement bienvenus à la messe que célébrera dimanche, à 10 heures, en la chapelle du Mont Saint-Louis, S. Ex. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire du diocèse, en l'honneur des militaires canadiens-français morts à la guerre.

Il y aura également dimanche soir, dans la grande salle du C.E.O. C. de l'Université de Montréal, 480 est, rue Sherbrooke, émission radiophonique en l'honneur de nos marins, soldats et aviateurs morts au champ d'honneur. Les militaires de la Chambre y sont invités.

Enfin, le Pot-Pourri de charité, dont une partie des bénéfices iront aux œuvres de guerre de la jeune Chambre ouvrira ses portes les soirs des 15, 16 et 17 novembre à ses membres en uniforme. Pour plus amples renseignements, appelez MA 3701.

Arrivée, hier, de vingt-deux rapatriés de Hong-Kong

Un autre groupe de rapatriés de Hong-Kong est arrivé à Montréal hier midi, à la gare Windsor. Ces rapatriés étaient au nombre de 22 et ils appartenaient pour la plupart au Royal Rifles. La plupart étaient du Québec. Les autres des provinces maritimes.

Ceux de la région de Montréal furent accueillis à la gare par des parents et des amis et la Légion canadienne leur offrit des cigarettes, du café et des biscuits, à la salle de réception aménagée à cet effet à la gare Windsor. La Légion avait également mis des automobiles à la disposition des rapatriés demeurant en ville et dans la banlieue.

Ces ex-prisonniers libérés après plusieurs années de captivité sont plutôt réticents quant aux souffrances qu'ils ont endurées dans les camps nippons. Tous sont unanimes à dire que la plus cruelle épreuve fut celle de la rareté et de la mauvaise qualité des vivres. Jeunes et pleins de vigueur, ils n'ont pas mangé une seule fois à leur faim durant leur captivité. En outre, ils étaient souvent obligés de travailler très fort.

Cependant, ils ont vite récupéré les forces perdues, du moins en apparence car ils sont tous ragauchés et gais.

Les rapatriés d'hier étaient le fusilier L. Patrick, South Durham, P.Q.; le fusilier J. D. Irvine, Malapèque, P.Q.; le fusilier M. Laplante, P.Q.; le fusilier R. Dorion, Gaspé, P.Q.; le fusilier H. Hunt, Chandler, P.Q.; le fusilier J. E. Bujold, Cross Point, P.Q.; le fusilier D. Harrison, Grand Caspédie, P.Q.; le fusilier E. D. Welsh, Ile de la Madeleine; le fusilier L. Murphy, New Richmond Station, P.Q.; le fusilier R. M. Irvine, Mann Settlement, P.Q.; le fusilier W. Huntington, Hope Town, P.Q.; le fusilier P. L. Delacoste, Passaic, P.Q.; le fusilier R. Nichol, Sillarsville, P.Q.; le caporal E. A. Campbellton, Asbestos, P.Q.; le caporal H. F. Nicholson, Montague, Ile du P.-E.; le fusilier M. E. Lockhart, Greenwich, N.-E.; le fusilier F. D. Lloyd, Shelbourne, N.-E.; le soldat A. Arsenault, Abrams Village, Ile du P.-E.; le fusilier J. L. Doiron, Hope River, Ile du P.-E.; le fusilier J. A. Shalika, Campbellton, N.-B.; le fusilier F. McColm, New Carlisle, P.Q.; et le fusilier J. M. Malley, Glencoe, N.-B.

S'agit-il d'un meurtre ?

Halifax, 7 (C.P.) — La Gendarmerie royale enquête actuellement dans le cas d'Ervin-E. Boutilier, qui a été trouvé mort dans sa maison située à la Pointe Boutilier hier. Le corps de la victime portait les traces de quatre balles, deux dans le dos et deux dans l'épaule gauche, blessures qui sont apparemment la cause de sa mort. On croit à un meurtre.

De Gaulle, dictateur

par Henri de Kérillis

L'auteur, qui est député de la Seine, expose la thèse que le général de Gaulle s'est improvisé chef politique, qu'après avoir réclaté de tous les Français la lutte à outrance, lui-même s'est tenu à l'écart du combat, notamment en Afrique; qu'il a abandonné son rôle de soldat pour se faire politicien, et usurper des pouvoirs auxquels il n'avait aucun titre et en violation de la Constitution française.

M. de Kérillis affirme aussi, et il cite des faits qu'il juge concluants, que le général de Gaulle, pour asseoir son pouvoir politique, a écrit délibérément tous les concurrents possibles, notamment tous les militaires qui avaient un grade plus élevé que le sien comme l'amiral Muselier et le général Giroux; qu'il a délibérément empêché la formation d'une grande armée coloniale en Afrique pour que personne ne soit en mesure de lui barrer la route.

Cette politique antidémocratique, l'auteur soutient qu'elle a suscité de grandes difficultés aux alliés, qu'elle a failli créer des malentendus entre Londres et Washington, qu'elle a failli compromettre le succès de la campagne d'Afrique du Nord; qu'elle a porté les Etats-Unis à ne pas aider autant qu'ils l'auraient souhaité à la réorganisation d'une force armée française parce qu'ils craignaient de forger ainsi, pour de Gaulle, une force qui servirait à consolider une dictature.

Enfin, selon M. de Kérillis, de Gaulle a pratiqué une politique hostile aux Etats-Unis et à l'Angleterre, et a détruit la IIIe République pour lui substituer une IVe République de structure fasciste. Un fort volume in-8, de 448 pages. Prix: l'exemplaire, \$2.00; par la poste, \$2.15.

La Fédération

Convocation

des sociétaires

La treizième assemblée annuelle de la Fédération et du Bureau des fidéicommissaires aura lieu à l'hôtel Windsor, le mercredi 21 novembre 1945, à 4 h. 30 de l'après-midi, dans le salon York.

Toute personne ayant versé une contribution de \$10 au minimum pour l'année en cours est membre de la Fédération et a voix délibérante.

Font partie du comité des nominations: MM. Philippe Brats, C.R. E., c.r., président; Emile Corbeil, Maurice Trudeau, c.r.; Arthur Fontaine, C.-E. Geoffrion, A.-S. M. Nichols, Mgr Albert Valois, P.A., V.G., et Mme Joseph-Edouard Perreault.

Les membres de la Fédération qui auraient des propositions utiles à faire sont priés de nous les transmettre par écrit au plus tôt.

Le secrétaire, Roland Richer.

M. Marler au comité des affaires municipales

Vendredi prochain, à 6 h. 30 p.m., aura lieu, au café Saint-Jacques, 415 est, rue Sainte-Catherine, le dîner-causerie du Comité des affaires municipales de la Chambre de commerce des jeunes.

A cette occasion, l'hôte d'honneur et conférencier sera M. George C. Marler, député provincial de Westmount-St-Georges, et vice-président du comité exécutif de la cité.

M. Marler traitera du régime actuel d'administration municipale. L'expérience qu'il possède dans ce domaine et la personnalité dynamique qu'on lui connaît nous assurent un entretien particulièrement intéressant.

Parfait bilingue, M. Marler s'exprimera en français et il répondra ensuite à toutes les questions que les membres présents voudront bien lui poser. Ces derniers auront donc une excellente occasion de se renseigner sur la chose municipale.

Seront aux côtés du conférencier, à la table d'honneur: Pierre Desmarais, chef du conseil, et les conseillers Marcel Lafaille, Jean Morin, Michel Normandin, tous quatre de la jeune Chambre. Le comité des affaires municipales a la réputation de servir de tremplin aux jeunes gens d'initiative qui se disposent à entrer dans la vie publique municipale. En deux ans d'existence, quatre de ses membres sont devenus conseillers. Son président est M. Raoul Bray, fils de M. Allan Bray, ancien président du comité exécutif.

Promotion à Air-Canada

Le capitaine W.-B. Barclay, surintendant du service transatlantique du gouvernement canadien exploité par Air-Canada, annonce la promotion du capitaine G.-B. Lothian au poste de moniteur surveillant des pilotes.

L'un des premiers pilotes engagés par Air-Canada, le capitaine Lothian, a fait plus de cent fois la traversée de l'Atlantique nord, et détient le record de l'envoie sans arrêt entre Montréal et Prestwick, Ecosse. L'avion "Lancaster" qu'il pilotait n'a mis que 10 heures et 15 minutes à faire le trajet avec 6,000 livres de courrier militaire et 2,036 livres de fret.

Les recherches sur l'atome

Ottawa, 7 (C.P.) — L'on a appris hier que le Canada est à établir une organisation d'après-guerre pour la continuation des recherches dans le domaine de l'énergie atomique, et que M. Fred-T. Rosser a été nommé officier administratif des laboratoires du conseil national des recherches de l'Université de Montréal et directeur de l'usine de Chalk River, Ont.

Durant la guerre, près de trois cent cinquante personnes ont travaillé aux recherches sur la bombe atomique à l'Université de Montréal et à l'usine de Chalk River, à environ 120 milles au nord-est d'Ottawa.

Le ministre de la Reconstruction, M. Howe, a dit récemment que l'on est à construire une cité ouvrière près de l'usine de Chalk River.

Congrès de l'union des conseils de comté

Il se tiendra à Québec jeudi et vendredi

Le deuxième congrès annuel de l'Union des Conseils de Comté s'ouvrira à Québec jeudi matin, sous la présidence de M. Wilfrid Labbé, maire de Victoriaville et préfet du comté d'Arthabaska. Les délibérations auront lieu au Château Frontenac.

On s'attend à ce que près de 250 maires, préfets et délégués des différents comtés de la province s'inscrivent à ce congrès.

L'Union des Conseils de Comté a été fondée il y a un an et elle s'étend aujourd'hui à la plupart des comtés.

Un programme très élaboré a été préparé pour ce deuxième congrès, comprenant de nombreuses conférences sur des sujets d'actualité pour les dirigeants de nos administrations municipales. M. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales, sera l'invité d'honneur au déjeuner de jeudi, et M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, le sera au déjeuner de vendredi.

Voici le programme préparé pour le congrès:

Jeudi, le 8 novembre

Séance de l'avant-midi

9.00 a.m.: Inscription des délégués et remise des insignes officiels.

9h. 30: Ouverture du congrès, sous la présidence de M. Wilfrid Labbé, préfet du comté d'Arthabaska, président de l'Union des Conseils de Comté. Allocation de bienvenue par S. H. Lucien Borne, maire de Québec, président de l'Union des Municipalités de la Province de Québec. Remerciements par M. le Dr A.-B. Clément, maire de St-Césaire. Rapport du président sur les activités de l'année. Causerie par M. Emile Marin, sous-ministre des Affaires municipales. (Sujet: Choses municipales). Discussion. Midi: Ajournement.

1.00 p.m.: Déjeuner au Château Frontenac. Invité d'honneur: M. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales.

Séance de l'après-midi

2h. 30 p.m.: Conférence par M. Ernest Lavigne, commissaire des Incendies de la Province. (Sujet: protection contre l'incendie). Conférence par M. Albert Rioux, L.S.A., D.Sc.S., membre de l'Office de l'électrification rurale. (Sujet: électrification rurale). Discussion. Résolutions soumises au congrès. 5h. 30: Ajournement.

Vendredi, le 9 novembre

Séance de l'avant-midi

9h. 30 a.m.: Causerie par M. Yves Prévost, c.r., chargé de la codification des lois municipales par le gouvernement provincial. (Sujet: révision du Code municipal). Discussion. Conférence par M. René Blanchette, officier en loi à l'Office du Drainage, et M. Ulric Jean, agromoine. (Sujet: cours d'eau municipaux).

11h. 30 a.m.: Ajournement. 12h. 30 p.m.: Déjeuner au Château Frontenac. Invité d'honneur: M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture.

Séance de l'après-midi

2h. p.m.: Conférence par M. Gérard Filion, secrétaire-général de l'U.C.C. (Sujet: assurances mutuelles). Discussion. Rapport de l'élection des directeurs. Rapport du comité des résolutions. Proclamation des nouveaux directeurs. Présentation des membres de l'exécutif et allocation du président élu.

5h. 30 p.m.: Clôture du congrès. Exécutif: Président, M. Wilfrid Labbé, maire de Victoriaville, préfet du comté d'Arthabaska; vice-président, M. Auguste Baribeau, maire de Sainte-Anne-de-la-Pérade, préfet du comté de Champlain; directeurs: MM. Ulysse Boulianne, maire de St-Dominique-de-Jonquière, préfet du comté de Chicoutimi; M. Omer Arsenault, maire de Saint-Omer, préfet du comté de Bonaventure; J.-Ed. Majeau, maire de L'Épiphanie, préfet du comté de L'As-

OUVERTS DE 9 H. à 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Au service de la jeunesse



Paletots

3/4

mackinaw

pour garçons, adolescents de 8 à 18 ans — chacun

7.95

Chauds, confortables paletots 3/4 pour l'hiver. Friso de laine bleu marine, brune, marron. Chacun est bien doublé. Les poches, les poignets sont bordés de cuir pour retarder l'usure. Coupe ample et ceinture

COUPE-VENT EN FRISE

pour garçons de 6 à 16 ans. Modèle cosaque, devant à fermeture éclair. Deux poches de biais. Taille s'ajustant de patte sur les côtés. Coupe ample. Chacun 3.95

CULOTTES "BREECHES"

Pour 8 à 16 ans. Epais tweed tout laine pour l'HIVER... Gris fer ou brun foncé. Genoux lacés genre équitation et renforcés de même étoffe. Une doublure chaude ajoute au confort. 4.49

Pas de commandes postales s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

somption; sec.-gén., M. J.-A. Langlais, n.p., Rivière-Bleue, comté de Témiscouata.

Bureau de direction: District No 1, Donat Baril, préfet, Abitibi; No 2, J.-E. Brosseau, préfet, Labelle; No 3, J.-E. Majeau, préfet, L'Assomption; No 4, Auguste Baribeau, préfet, Champlain; No 5, Ulysse Boulianne, préfet, Chicoutimi; No 6, J.-A. Gilbert, préfet, Montmorency No 1; No 7, Omer Arsenault, préfet, Bonaventure; No 8, Louis Pelletier, préfet, Témiscouata; No 9, Antoine Lacoursière, c.r., préfet, Beauce; No 10, Wilfrid Labbé, préfet, Arthabaska; No 11, Linère Audet, préfet, Frontenac; No 12, T.-A. Raby, préfet, Sherbrooke; No 13, Ulric Biron, préfet, Yamaska; No 14, Dr J.-A. T. Coallier, maire, Verchères; No 15, Dr A.-B. Clément, maire, Soulanges.

Collection "L'Hermine"

L'art dans saint Augustin

par Sr Joseph-Arthur, S.G.C.

Docteur en Philosophie

Docteur ès Lettres

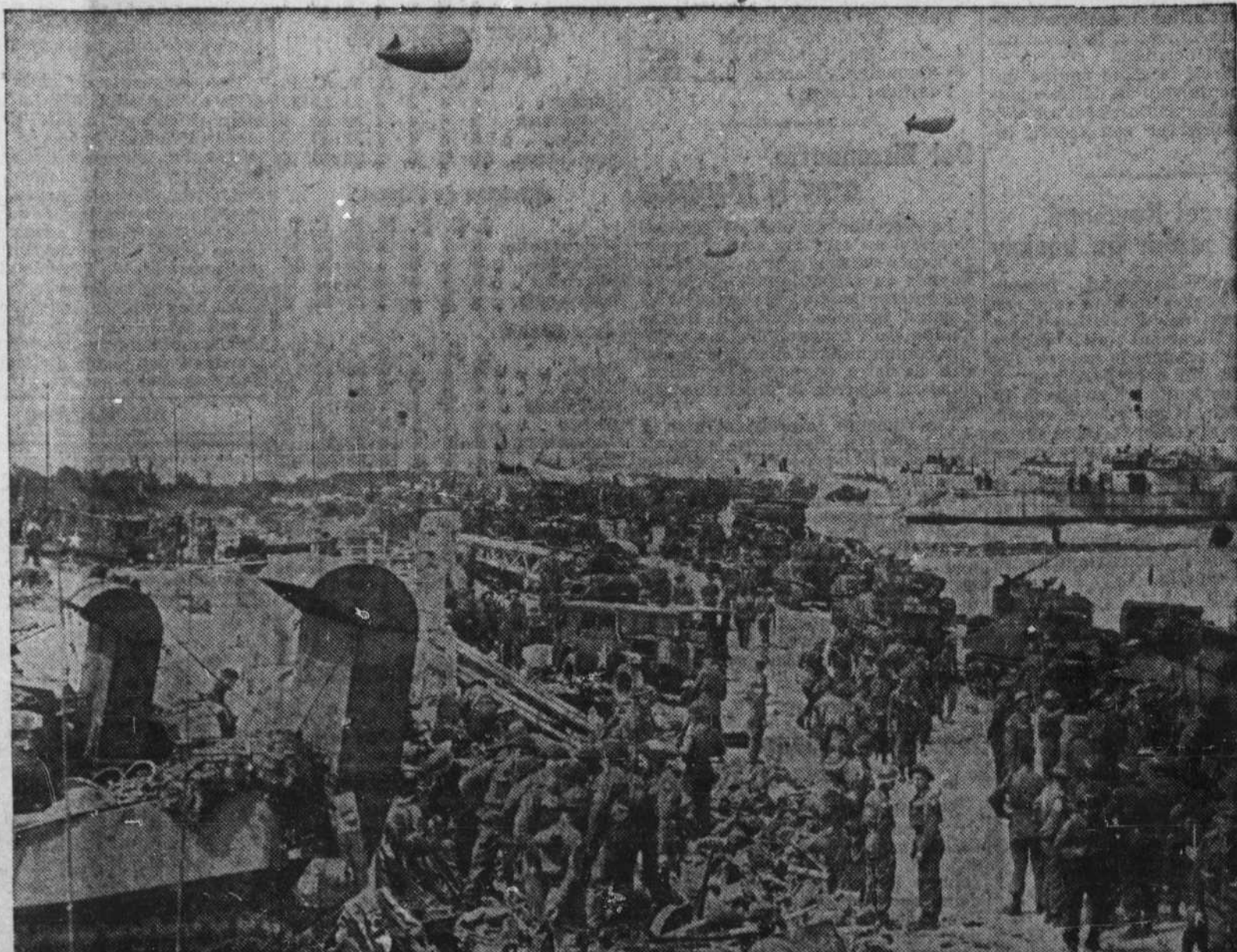
Deux volumes: 550 pages.

Au comptoir \$4.00,

par la poste \$4.25.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"



Les soldats canadiens n'oublieront jamais cette scène du début de juin 1944 alors que des milliers de combattants et des quantités énormes de matériel furent débarqués sur les plages de Normandie afin de renforcer et d'étendre la tête de pont. Certains passages du film "The True Glory" rendent hommage à ces vaillants ouvriers des premières heures de l'invasion. La photo ci-dessus montre une section canadienne de la plage. Des chars "Cusader" et Sherman vont bientôt appuyer l'infanterie. — (Photo Armée canadienne outre-mer).